

MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LYON

Grame
centre national
de création musicale

LYON
7 > 26 mars

2006

BIENNALE MUSIQUES en scène

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX
et EXPOSITIONS

Dossier
de presse

Conférence le 10 janvier 2006

Biennale Musiques en scène

LYON 7 > 26 MARS 2006

Direction artistique de la Biennale : James Giroudon

Commissariat général d'expositions : Thierry Raspail et James Giroudon

Commissariat exposition Anna Halprin : Jacqueline Caux

Responsable colloque : Yann Orlarey

Direction administrative de la Biennale : Patrick Giraudo

Production et assistance programmation (événements musicaux) : Katia Lerouge

Coordination artistique (expositions) : Isabelle Bertolotti

Actions pédagogiques : Max Bruckert(Grame) et Isabelle Guedel (Musée d'art contemporain)

Communication : Hélène Juillet

Presse : Agence Tandem

Presse expositions : Cécile Vaesen

Accueil presse et artistes : Saliha Saghour

Direction technique : Jean Cyrille Burdet

Régie générale : Thierry Fortune

Responsable son : Christophe Lebreton

Régie artistique générale (expositions) : Thierry Prat

Assistants d'expositions : Nathalie Janin, Marie-Cécile Burnichon

Régie des œuvres (expositions) : Xavier Jullien

services de presse :

LES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

AGENCE TANDEM

Fanny Decobert
Gianluca Tulusso
e-mail :
tandem@tandem-rp.com

Tél. : 01 53 32 28 30
Fax : 01 53 32 28 09

43, rue Taitbout
75009 Paris

GRAME

Hélène Juillet
e-mail :
juillet@grame.fr
presse@grame.fr

Tél. : 04 72 07 37 00
Fax : 04 72 07 37 01

9, rue du Gare - BP 1185
F - 69202 Lyon Cedex 01

LES EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Cécile Vaesen,
assistée d'Elise Vion-Delphin
e-mail :
communication@moca-lyon.org

Tél. 04 72 69 17 17
Fax 04 72 69 17 00

Citée Internationale
81, quai Charles de Gaulle
69006 Lyon

Biennale Musiques en scène

7 > 26 mars 2006

12^E ÉDITION / 3^E BIENNALE

80

COMPOSITEURS

04

CHORÉGRAPHES

05

PLASTICIENS

17

PAYS REPRÉSENTÉS

104

ŒUVRES MUSICALES

31

CRÉATIONS MUSICALES
25 CRÉATIONS MONDIALES
6 CRÉATIONS FRANÇAISES

04

EXPOSITIONS EN PREMIÈRE MONDIALE

07

PARCOURS DE COMPOSITEURS ET DE SOLISTES

05

SOIRÉES AUTOUR D'UNE ŒUVRE

14

CONCERTS

10

OPÉRAS ET SPECTACLES (**24** REPRÉSENTATIONS)

03

CONCERTS-INSTALLATIONS (**5** REPRÉSENTATIONS)

03

PERFORMANCES/EVENTS

02

PROGRAMMES JEUNE PUBLIC
(**7** REPRÉSENTATIONS)

05

EXPOSITIONS (SUR UNE DURÉE DE 2 MOIS)

01

COLLOQUE

05

RENCONTRES PUBLIQUES, FILMS

SOMMAIRE

DOSSIER DE PRESSE

P. 01

MUSIQUES EN SCÈNE 2006 EN CHIFFRES

P. 03

MUSIQUES EN SCÈNE, 1992-2004

P. 04

ÉDITO

P. 06

L'AFFICHE & PARCOURS

P. 08

COMPOSITEURS ARTISTES & ŒUVRES

P. 10

INTERPRÈTES

P. 11

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

P. 37

EXPOSITIONS

P. 47

RENCONTRES

P. 48

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

P. 56

PARTENAIRES

P. 57

LIEUX

P. 58

CALENDRIER

P. 60

TARIFS

P. 61

ÉQUIPES



HISTORIQUE

1992–2004

Considérer la création musicale sous une large diversité de formes et d'esthétiques, privilégier le développement de nouvelles lutheries électroniques et informatiques, imaginer des parcours mêlant concerts, arts de la scène et installations sonores..., ces principes animaient l'esprit des première "Nuits Musiques en Scène" organisées par Grame depuis 1982 à Lyon.

Le festival "Musiques en Scène" a été créé en mars 1992 : en déclinant la manifestation sur une semaine, en plusieurs lieux, il a été possible de proposer, dans ce contexte d'interaction entre les art, un plus grand nombre de créations musicales. En ce sens, une première exposition d'art sonore a été présentée dans les salons du Palais Bondy de Lyon. Depuis 1992, le festival n'a cessé de se développer, grâce à la constitution d'un réseau de partenariats regroupant, autour de Grame, les principales institutions musicales et culturelles de Lyon, du Grand Lyon et de la Région Rhône-Alpes.

L'édition de mars 1998 a dessiné les contours actuels de la manifestation, soit une vingtaine de journées de concerts et spectacles et une grande exposition d'œuvres et d'installations sonores organisée avec le Musée d'Art Contemporain de Lyon. Cette association, encore unique aujourd'hui, en France et en Europe, entre une institution de création musicale, un festival et un musée d'art contemporain est significative de l'émergence de ces nouveaux territoires dans le champ de la création musicale.

A l'issue de l'édition 2000, **le festival Musiques en Scène est devenu une biennale**, avec, en années intermédiaires, "Les Journées Grame", programmées au mois de mars. En consolidant les partenariats et en s'efforçant, avec le soutien des tutelles Etat-Ville-Région, de pouvoir disposer d'un budget échelonné sur deux exercices, la "Biennale Musiques en Scène" étend sa capacité de programmation en redimensionnant les productions artistiques, tant en accueil qu'en création. Inscrivant également son développement dans une synergie de coopération européenne, la "Biennale Musiques en Scène" permet de doter la Ville de Lyon et la Région Rhône-Alpes d'un pôle international de production et de diffusion des musiques et expressions artistiques contemporaines.

Le bilan général de 10 ans de manifestations donne la mesure de l'événement dans le paysage musical contemporain : de 1992 à 2004, 429 compositeurs joués, 125 plasticiens et artistes invités dans le domaine de l'art sonore, près de 1400 œuvres présentées (dont de nombreuses œuvres de théâtre musical ou spectacle), plus de 650 manifestations publiques (concerts, spectacles et autres événements). Sur les 1044 œuvres musicales jouées, 207 créations mondiales, 44 créations françaises et 101 commandes musicales.

CHIFFRES ESSENTIELS MUSIQUES EN SCÈNE 1992-2004

665	Concerts, Spectacles, événements musicaux
81	Expositions, Installations sonores
597	Journées (expositions et événements musicaux)
1372	Œuvres présentées dont 1044 œuvres musicales jouées dont 215 œuvres et installations sonores dont 113 autres œuvres (performances, vidéos, films)
429	Compositeurs joués
125	Artistes présentés (œuvres sonores)
207	Créations musicales (mondiales)
101	Commandes
225 300	Entrées

ITINÉRAIRES ET PORTRAITS DE COMPOSITEURS MUSIQUES EN SCÈNE 1992-2004

1994	Kajja Saariaho (Finlande)
1995	Ahmed Essyad (Maroc-France) Jonathan Harvey (Grande-Bretagne)
1996	Klaus Huber (Allemagne) Edgar Varèse <i>Parcours : la jeune création italienne</i>
1997	François-Bernard Mâche <i>Parcours : les musiques contemporaines chinoises</i>
1998	Intégrale Webern (Orchestre National de Lyon) György Kurtag Peter Eötvös <i>50 ans de Musique concrète - accueil de Futura</i>
1999	Steve Reich José Evangelista <i>Parcours : les musiques nord-américaines</i>
2000	Ivo Malec Michaël Levinas <i>Des espaces musicaux - Lyon Cité Sonore</i>
2002	François-Bernard Mâche Thierry Pécou <i>Créations musicales et cultures traditionnelles</i>
2004	Thierry De Mey Salvatore Sciarrino <i>Geste, mouvement et écriture musicale</i>

LES EXPOSITIONS

1992-1997 : 6 Expositions d'art sonore au Palais Bondy de Lyon

Une trentaine d'artistes, dont Paul Pannhuysen - Peter Bosch et Simone Simons - Pierre Bastien - Horst Rickels - Woudi - Frédéric le Junter - Claudine Brahem-Drouet - Christof Schlaäger - Pascal Frament - Christophe Cardoen - Hans Peter Kuhn - Denys Vinzant.
Élèves de l'Ecole nationale des Beaux Arts de Lyon

1998-2004 : 12 Expositions au Musée d'Art Contemporain de Lyon :

Art sonore (1998), artistes nord-américains (1999), Granular Synthesis (2000), Dumb Type (2000), Micha Laury (2000), Laurie Anderson (2002), New York New Sound New Spaces (2002), Sarkis-Feldman (2002), Hervé Robbe (2004), Mathieu Briand (2004), Thierry De Mey (2004), Euan Burnet-Smith (2004).

2000 : **Lyon Cité Sonore** (10 installations sonores dans la ville)

L'association de l'écriture musicale aux nouveaux outils de composition, la programmation d'événements musicaux pluridisciplinaires et d'expositions sonores ont toujours constitué la singularité du projet artistique de Musiques en Scène. Sous l'impulsion de Grame, centre national de création musicale, producteur de la manifestation, la priorité est donnée aux œuvres nouvelles et à l'exploration du répertoire de ces vingt ou trente dernières années.

Depuis l'avènement des musiques concrètes et électroniques, le compositeur ne cesse d'élargir son champ d'investigation, explore de nouvelles configurations musicales et contribue à ce que la musique "savante", en phase avec les technologies les plus innovantes, affirme son rôle prépondérant dans cette redistribution des territoires de la création.

Les précédentes éditions de la Biennale ont insisté sur l'importance de la spatialisation du son, le rôle du corps instrumental et de l'instrumentiste dans les différents langages musicaux des XX^e et XXI^e siècles. L'édition 2006 de Musiques en Scène renforce l'idée selon laquelle **le geste, l'instrument et l'espace, dans leurs rapports à l'écriture**, s'inscrivent au cœur même du processus de composition et permettent à l'auditeur de se situer dans une véritable "expérience physique" du concert.

Des personnalités aussi différentes que **Claudio Ambrosini, Jonathan Harvey, Philippe Manoury, Benedict Mason, Rebecca Saunders** ou encore les musiciens de **Sphota**, invités à l'occasion de la Biennale, élargissent la vision traditionnelle de l'instrument comme simple "médium" d'une pensée musicale. Ils mettent plutôt en œuvre un processus que l'on pourrait qualifier par le terme de "**dispositif instrumental**", en intégrant à la lutherie proprement dite toute une série de paramètres : modes de jeux spécifiques, traitements électroniques, répartition des musiciens dans l'espace du concert, spatialisation du son... **Composer une œuvre devient aussi "composer son instrument"**, c'est à dire considérer que l'écriture d'une œuvre, au cours de ses différentes étapes, prend appui sur une certaine "matérialité" du son.

En ce sens, **Rebecca Saunders**, rajoutant à l'effectif instrumental une quantité d'objets sonores non conventionnels et multipliant les indications de jeux, signe une texture sonore énergique, au caractère parfois abrasif, qui révèle aussi l'engagement physique du musicien ; le silence, essentiel dans sa construction musicale, place l'auditeur sans cesse à l'affût, en position de "guetteur de sons". L'instrumentarium exceptionnel que convoque **Benedict Mason** pour "Presence und Penumbrae" est significatif de ce rapport privilégié avec le matériau sonore incorporé, au même titre que la dimension spatiale, au sein du *modus operandi* compositionnel.

Avec les diverses possibilités de captation du mouvement et les interactions entre l'image et le son, le compositeur peut (ré) introduire dans le temps de l'interprétation de nouveaux critères et procéder ainsi à une mise en vibration de la partition : la sensation de mobilité imprègne l'espace et le temps de l'œuvre.

Pour la reprise de "La partition du ciel et de l'enfer" (avec une nouvelle version électronique réalisée à l'Ircam), et pour la création, avec Yannick Kokkos, de "On-Iron", **Philippe Manoury** fait référence à des universaux : rapport entre deux mondes, celui de Jupiter (contemplatif, lumineux, calme) et celui de Pluton (agité, sombre) ; immersion dans l'univers des éléments, le feu, l'eau, l'air, la terre à partir de fragments de textes d'Héraclite. Les dispositifs électroniques utilisés permettent de superposer ou de faire glisser plusieurs temporalités musicales. L'interaction entre le son et l'image, les images manipulées en direct par l'émission sonore des voix des solistes et du chœur Accentus, la projection du son en de multiples trajectoires créent un espace musical en perpétuel mouvement.

La poétique du geste est au rendez-vous des œuvres de **Thierry De Mey** et **Michelangelo Lupone**, interprétées et créées par le percussionniste Jean Geoffroy dans le cadre d'une grande soirée présentée au Toboggan intitulée "Des mains et des sons". Servies par une technologie sophistiquée sur la détection du mouvement, elles mettent, au tout premier plan, le geste, vecteur d'images et de sons. Restitué dans toute sa fragilité et simplicité, le déplacement de la main libre une grande énergie, retient le temps et crée un univers de sons et d'images. De plus en plus liée aux conditions de sa réalisation et de sa diffusion, l'œuvre intègre également une dimension de **non-prévisibilité**.

Face à l'improbable et à des outils en constante évolution, la création musicale se ressource auprès des civilisations les plus anciennes. L'Antiquité gréco-latine a servi de support pour la musique de Philippe Manoury. **Jonathan Harvey** et **Susan Buirge**, invités pour la création de deux pièces musicales et chorégraphiques, ont entrepris un voyage auprès d'une communauté tibétaine avant de débiter l'écriture de "At a Cloud Gathering". Les musiciens de **Sphota** font appel aux textes de Sophocle comme trame à la création du spectacle musical "Antigone Orchestra".

L'opéra et la mise en situation scénique de la voix occupe une place centrale dans la Biennale : "Entre chien et loup", opéra de Georges Aperghis avec l'ensemble SIC ; voix scénographiées avec les solistes de Lyon-Bernard Tétu pour la création "**Les voix du sacré**"; "Phonophonie" de **Mauricio Kagel** dans une lecture de Nicholas Isherwood. Deux opéras font l'objet de créations. L'opéra de **Pascal Dusapin**, "Faustus, la dernière nuit", en création mondiale avec le Staatsoper de Berlin, est présenté par l'Opéra national de Lyon, en ouverture de la Biennale. Le compositeur **Claudio Ambrosini** signe le volet central d'un tryptique opératique débuté en 1996 : "Il canto della pelle (Sex Unlimited)" est un opéra sur le sexe, l'érotisme au sens de l'énergie vitale. Deux concerts consacrés à Claudio Ambrosini permettront d'approfondir d'autres aspects de l'univers de ce compositeur vénitien fortement investi dans la recherche instrumentale : "... à Venise, il y a des échos, des réverbérations dans les sons, si bien que l'on ne sait pas où ils commencent et où ils finissent, dans quelle mesure ce sont des sons ou des couleurs" (Luigi Nono). Cette relation particulière à l'espace se traduit, notamment dans son écriture, par l'existence de "sons fantômes", ceux que l'on n'entend pas, mais néanmoins indispensables "pour créer une perspective virtuelle, une perspective perceptive, psycho-acoustique."

La création de nouveaux répertoires par des solistes, avec la mise en œuvre d'un dispositif électronique, que le compositeur souhaite "sur mesure", induit un travail musical partagé entre écriture et interprétation : le musicien accompagne généralement le processus de réalisation, de l'enregistrement de matériaux à l'expérimentation du dispositif.

En ce sens, **Christophe Desjardins** présente trois créations autour de l'alto, écrites par Robert Pascal, Pedro Amaral et Franck Bedrossian. **Nicholas Isherwood** a suscité de nouvelles œuvres pour voix et électronique de David Felder, Jan Kopp, Florence Baschet et Stefano Bassanese. C'est un même processus qui mène aux "créations Lyon-Berlin" réalisées avec l'Akademie der Künste autour du trio formé avec l'accordéoniste Christine Paté, le clarinettiste Matthias Badcszong et le contrebassiste Matthias Bauer.

Les créations de la Biennale s'inscrivent aussi dans des compagnonnages à plus long terme auprès de plusieurs compositeurs : **Thierry De Mey**, doublement présent avec la reprise de "Light Music" et le concert "Re-max" (Musiques Nouvelles et le Blindman Quartet), **Frédéric Pattar** avec l'ensemble L'Instant Donné, ou encore **Franck Bedrossian**, **Benjamin de la Fuente** et **Stéphane Magnin**.

Les relations entre musique et arts plastiques ont jalonné l'histoire des arts. "Dance", chorégraphie de **Lucinda Childs** présentée par le Ballet du Rhin a requis l'intervention du plasticien Sol LeWitt, lors de sa création en 1979 à la Brooklyn Academy of Music à New York. "Chroma" de **Rebecca Saunders** est conçue comme un concert-installation pour un espace muséal. "Presence und Penumbrae" de **Benedict Mason** relève autant de la pièce de théâtre, de l'installation que du concert, "Piranhas", vidéo - opéra de **Florence Baschet** associée au plasticien Pietrantonio entoure le public d'images et de sons.

Les expositions présentées au Musée d'art contemporain élargissent ce point de vue en présentant des personnalités dont le parcours déborde les classifications traditionnelles. L'exposition monographique consacrée à **Anna Halprin**, conçue par Jacqueline Caux est une "revisitation" des ruptures artistiques majeures intervenues en Californie à la fin des années 60, et dont la chorégraphe en est la personnalité fédératrice. "Soudtrack for an exhibition" du commissaire-artiste **Mathieu Copeland** repose sur l'association de la musique, du cinéma et de la peinture autour de l'idée de déconstruction de l'œuvre. L'installation "Le Parfum de la Lune", œuvre commune du pianiste et compositeur **Thierry Ravasard** et du photographe **Blaise Adilon** s'appréhende au cours d'une performance sur un cycle de 24 heures. "Ici même le temps des traces longtemps" avec les machines de **Pascal Frament** et "Chambre du temps" de la compositrice **Claire Renard** associé au designer **Esa Vesmanen** nous invitent également à considérer le temps comme constitutif de l'espace de l'œuvre, dans un parcours autant sonore que visuel.

La Biennale Musiques en Scène 2006 propose, ainsi, à l'auditeur, une série de mises en "expériences", où l'œuvre musicale, aux confins de plusieurs expressions artistiques, s'adresse à ce "corps écoutant", en prise avec des approches multiples et fragmentaires de la création.

James Giroudon



BIENNALE MUSIQUES en scène 2006

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

Opéras et spectacles musicaux

Faustus, la dernière nuit, opéra de Pascal Dusapin

Il canto della pelle (Sex Unlimited), opéra de Claudio Ambrosini

On-Iron, événement scénique de Philippe Manoury et Yannis Kokkos

Entre chien et loup, opéra de chambre de Georges Aperghis

Antigone Orchestra, spectacle musical de Sphota

Concerts scénographiés

Les voix du sacré, Pierre-Alain Jaffrennou, Solistes de Lyon - B. Tétu

Phonophonie de Mauricio Kagel avec Nicholas Isherwood

Lubie, Anne Bitran (Soirée "Des mains et des sons")

Light Music de Thierry De Mey et *Gran Cassa* de Michelangelo Lupone (Soirée "Des mains et des sons")

Musique et Danse

Dance et Chamber Symphony de Lucinda Childs - Ballet du Rhin

A l'abri des vents et *At a Cloud Gathering* de J. Harvey et S. Buirge

Sensations partagées de Diana Tidswell

Lyon Paper Dance, event de Anna Halprin

Le Parfum de la Lune, performance Masami Yurabe (danse Butoh)

Concerts - Installations

Chroma de Rebecca Saunders - Ensemble Contrechamps

Pirhanas de Florence Baschet - Ensemble Pléiades, Quatuor Habanera

Presence and Penumbrae de Benedict Mason - Les Percussions de Strasbourg

Concerts Solistes

Christophe Desjardins, *alto*

Nicholas Isherwood, *voix*

Matthias Bauer, *contrebasse*

Matthias Badczong, *clarinette* et Christine Paté, *accordéon*

Concerts Ensembles

Ensemble Musikfabrik - *Portrait Rebecca Saunders*

Ensemble Orchestral Contemporain

Pierre Boulez, Philippe Manoury, Karlheinz Stockhausen

Ensemble L'Instant Donné - *Carte blanche à Frédéric Pattard*

Ensemble Musiques Nouvelles et Blindman Quartet - *Re-Max*

Ensemble Contrechamps

Xavier Dayer, Heinz Holliger, Michael Jarrell, Bettina Skrzypczak

Musiciens de l'Orchestre national de Lyon - *Portrait Claudio Ambrosini*

Ensemble du CNR de Lyon - *Rencontre avec Claudio Ambrosini*

Atelier XX^e siècle

Franco Donatoni, Bruno Maderna, Roque Rivas, Edgar Varese

Programmes Jeunes publics

Silence et péripéties, spectacle musical de Sphota

Môméludies, concerts des enfants des écoles primaires de Saint-Priest et de l'agglomération lyonnaise

EXPOSITIONS

At the origin of performance - Anna Halprin

Commissariat Jacqueline Caux

Soundtrack for an exhibition

Commissariat Mathieu Copeland

Chambre du Temps

Claire Renard et Esa Vesmanen

Ici même, le temps des traces longtemps

Pascal Frament, Jean François Estager, Henri-Charles Caget et Jean-Luc d'Aléo

Le Parfum de la Lune

Blaise Adilon et Ensemble in & out/Thierry Ravassard

PARCOURS

COMPOSITEURS ET SOLISTES

PARCOURS DE COMPOSITEURS

Claudio Ambrosini

Concert-rencontre avec l'orchestre du CNR de Lyon
Concert-portrait avec les musiciens de l'ONL
Création de l'opéra "Il canto della pelle (Sex Unlimited)"
Résidence de composition (Grame 2005-2006)
Résidence de création: "Il canto della pelle (Sex Unlimited)"
Conférence et rencontre au CNR de Lyon

Philippe Manoury

Création de "On-Iron" - Yannis Kokkos et chœur de chambre Accentus
"La partition du ciel et de l'enfer" - Ensemble Orchestral Contemporain
Master-classe au CNSMD de Lyon
Rencontre publique au TNP de Villeurbanne
Résidence de création, avec le TNP: "On-Iron"

Rebecca Saunders

Concert-portrait avec l'ensemble Musikfabrik
"Chroma" - Ensemble Contrechamps
Répétition publique et master-class au CNSMD de Lyon

Spjota - Benjamin Dupé, Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli

"Silence et péripéties", spectacle musical
"Antigone Orchestra", spectacle musical en création
Résidence de création: Bonlieu-Scène nationale d'Annecy,
Biennale Musiques en Scène avec le CFMI et le Théâtre
de la Renaissance

SOIRÉES AUTOUR D'UNE ŒUVRE

Florence Baschet

Concert-installation "Piranhas"

Pascal Dusapin

Création de l'opéra "Faustus, la dernière nuit" (première française)

Jonathan Harvey

Créations avec **Susan Buirge** "A l'abri des vents" et "At a Cloud Gathering"
Résidence de création avec Le Toboggan, Décines

Benedict Mason

Concert-installation "Presence and Penumbrae"

Frédéric Pattar

Carte blanche à Frédéric Pattar avec l'ensemble L'Instant Donné

PARCOURS DE CRÉATIONS AVEC DES SOLISTES

Christophe Desjardins, alto

Créations de Pedro Amaral, Franck Bedrossian et Robert Pascal
Master-class au CNSMD de Lyon
Résidence / Biennale Musiques en Scène

Jean Geoffroy, percussions

Création de Michelangelo Lupone
Ateliers auprès du CNR de Lyon et du CND
Résidence de création / Biennale Musiques en Scène

Nicholas Isherwood, voix de basse

Créations de Stefano Bassanese, David Felder, Florence Baschet et Jan Kopp
Résidence de création / Biennale Musiques en Scène

Des rencontres et ateliers sont également organisés avec :

Jonathan Harvey (Université Lyon 2)

Michelangelo Lupone (CNR de Lyon)

Robert Pascal (ENM de Villeurbanne)

Susan Buirge (Université Lyon 2, CND et Toboggan)

Yannis Kokkos (Ensatt)

Esa Vesmanen (Ecole nationale des Beaux-Arts)

Eric Sleichim (Ecole de musique de Villefranche)

COMPOSITEURS, ARTISTES & ŒUVRES

CF = création française

CM = création mondiale

JOHN ADAMS Etats-Unis 1947
Chamber Symphony (1994) - 15 mars

PEDRO AMARAL Portugal 1972
Luminescences - 11 mars

CLAUDIO AMBROSINI Italie 1948
Ballo da sfioro (1996, v. o 1991) - 19 mars
Labirinto armonico (1995) - 19 mars
Trois études sur la perspective (1974) - 19 mars
Ciaccona (1998) - 19 mars
Il canto della pelle (Sex Unlimited) - 24, 25 et 26 mars
Ballo sghembo (1993) - 26 mars
Prélude à l'après-midi d'un fauve (1994)
> 26 mars
Tutti parlano (1993) - 26 mars
De vulgari eloquentia (1984) - 26 mars

GEORGES APERGHIS Grèce 1945
Entre chien et loup (2002) - 22 et 23 mars

JEAN SEBASTIEN BACH Allemagne (1685-1750)
Suites pour violoncelle - 18 mars
N° 9 Kleines Harmonisches Labyrinth
19 mars

FLORENCE BASCHET France 1955
Nouvelle œuvre - 23 mars
Piranhas (2004) - 25 mars

BELÀ BARTOK Hongrie (1881-1945)
Duos pour deux violons (1931) - 15 mars
(extraits)

STEFANO BASSANESE Italie 1960
Lamento del molare frustrato (2005-2006)
23 mars

MATTHIAS BAUER Allemagne 1959
Œuvres pour contrebasse - 8 mars

FRANCK BEDROSSIAN France 1971
Procession - 12 mars

LUCIANO BERIO Italie (1925-2003)
Duetti Per Due Violini (1979-1983) - 15 mars
(extraits)

PIERRE BOULEZ France 1925
Derive I (1984) - 8 mars

ANDRE CAPLET France (1878-1925)
Messe à trois voix (Agnus dei) (1922)
- 18 mars

XAVIER DAYER Suisse 1972
Sonnet XX (2001) - 19 mars

BENJAMIN DE LA FUENTE France 1969
Noir / Écorce - 10 mars
Silence et péripéties (voir Sphota)
Antigone Orchestra (voir Sphota)

THIERRY DE MEY Belgique 1956
Light Music (2004) - 15 mars
Suspension of disbelieve (2005) - 21 mars

JEAN-PAUL DESSY Belgique 1963
Le Retour du Refoulé (2005) - 21 mars

FRANCO DONATONI Italie (1927-2000)
Lied (1972) - 16 mars
Spiri (1978) - 16 mars

PASCAL DUSAPIN France 1955
Faustus, la dernière nuit
- 7, 9, 12, 14, 16, 18 mars

JEAN FRANCOIS ESTAGER France 1949
HENRI-CHARLES CAGET France 1969
Sensations partagées (spectacle)
- 14 mars

JEAN FRANCOIS ESTAGER France 1949
JAMES GIROUDON France 1948
Incandescence - 10 mars

JOSE EVANGELISTA Canada - Espagne 1943
Cantico (2003) - 18 mars

DAVID FELDER Etats-Unis 1953
Chasmal - 23 mars

DANIEL GÖRITZ Berlin 1965
DecaDance Nr 4 - 10 mars

PHILIP GLASS Etats-Unis 1937
Dance (1979) - 15 mars

CARLOS GRÄTZER Argentine 1956
Cinq études pour quatre altos (2003)
- 11 et 12 mars
Création de la cinquième étude le 12 mars

GÉRARD GRISEY France (1946-1998)
Prologue (1976) - 11 mars

JONATHAN HARVEY Grand Bretagne 1939
A l'abri des vents - 9 et 10 mars
At a Cloud Gathering - 9 et 10 mars

HEINZ HOLLIGER Suisse 1939
Vier lieder ohne Worte (1982-1983) - 19 mars

WALTER HUS Belgique 1959
*Pourquoi une composition doit-elle toujours
porter un titre* (2005) - 21 mars

MARCO ANTONIO INGEGNERI Italie (1547-1592)
Responsoria Hebdomadae Sanctae (Tenebrae) (1550) - 18 mars

PIERRE ALAIN JAFFRENNOU France 1939
Le Solitaire Bulgare (1993) - 18 mars
(Nouvelle version)

MICHAEL JARRELL Suisse 1958
Aus Bebung (1995) - 19 mars

MAURICIO KAGEL Argentine-Allemagne 1931
Phonophonie (1964) - 23 mars

GEORG KATZER Allemagne 1935
Enge verbindungen (2000) - 11 mars

JULIANE KLEIN Allemagne 1966
Aus der Wand die Rinne (2000) - 11 mars

JAN KOPP Allemagne 1971
Nouvelle œuvre - 23 mars

HELMUT LACHENMANN Allemagne 1935
Trio Fluido (1966-1967, rev. 1968) - 17 mars

JEAN MARC LAUREAU France 1946
Transport en commun (1999) - 14 mars

MICHELANGELO LUPONE Italie 1953
Gran Cassa. Canto della materia
- 15 mars

BRUNO MADERNA Italie (1920-1973)
Concerto pour hautbois et ensemble
(1967-1973) - 16 mars

STEPHANE MAGNIN France 1970
Contamination et croissance - 10 mars

PHILIPPE MANOURY France 1952
La partition du ciel et de l'enfer (1989) - 8 mars
On-Iron - 11 mars

BENEDICT MASON Grande-Bretagne 1954
Presence and Penumbrae (2004)
- 11 et 12 mars

CHRISTINE MENNESSON France 1955
Solem (2000) - 18 mars

OLIVIER MESSIAEN France (1908-1992)
O sacrum convivium (1937) - 18 mars

PHILIPPE MION France 1956
Menus Quiproquos (2000) - 14 mars

ARNE NORDHEIM Norvège 1931
Dinosaurus (1976) - 11 mars

JESPER NORDIN Suède 1971
Cri du berger (2004) - 18 mars

ROBERT PASCAL France 1953
Nouvelle œuvre - 12 mars
Litanies - 18 mars

FREDERIC PATTAR France 1969
Soleil-filament - 17 mars

GERARD PESSON France 1958
Mes Béatitudes (1994-1995) - 17 mars

STEVE REICH Etats-Unis 1936
Viola Phase (1976) - 12 mars

TERRY RILEY Etats-Unis 1935
IN-C (1964) - 21 mars

WOLFGANG RIHM Allemagne 1952
Chiffre IV (1984) - 17 mars

ROQUE RIVAS Chili 1975
So verging meine zeit - 16 mars

FRANCOIS ROSSE France 1945
Jaune d'ombre (2002) - 14 mars

NICOLAS SANI Italie 1961
Isola terza (1997) - 11 mars

REBECCA SAUNDERS Grande Bretagne 1967
Molly'song 3 - Shades of crimson
(1995-1996) - 17 mars
Quartet (1998) - 17 mars
Dichroic seventeen (1998) - 17 mars
Chroma (2002-2006) - 19 mars
(Nouvelle version)

PATRICE SCIORTINO France 1922
Les sept souffles (1980) - 18 mars
(Nouvelle version)

BETTINA SKRZYPCZAK Pologne 1962
Scènes (2001) - 19 mars

ERIC SLEICHIM Belgique 1958
Carnyx (2005) - 21 mars

CF **KARLHEINZ STOCKHAUSEN** Allemagne 1928
Kreuzspiel (1951) - 8 mars

CM **ANNETTE SCHLÜNZ** Allemagne 1964
Hight tide - 10 mars

CM **ALFRED SPIRLI** France 1957
Vacances (- merci à Jacques Tati-)
- 14 mars

SPHOTA France
Benjamin Dupé, Benjamin de la Fuente,
Samuel Sighicelli
Silence et péripéties (2005)
- 9, 10, 11 et 12 mars
Antigone Orchestra - 24 et 25 mars

EDGAR VARESE France - Etats-Unis (1883-1965)
Octandre (1923) - 16 mars

PETER VERMEERSCH Belgique 1959
Wraps (2005) - 21 mars

CM **HELMUT ZAPF** Allemagne 1956
Ostinato - 10 mars

EXPOSITIONS MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 7 MARS - 14 MAI

CF **ANNA HALPRIN** Etats-Unis 1920
- *A l'origine de la performance*

MATHIEU COPELAND France 1977
- *Soundtrack for an exhibition*
musique de **SUSAN STENGER**

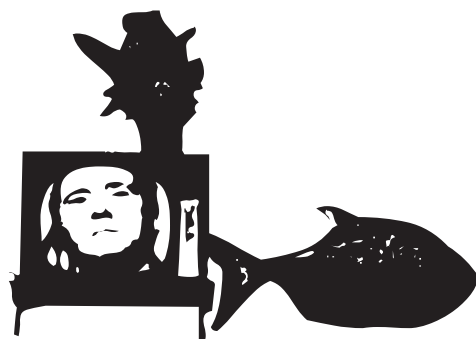
CM **CLAIRE RENARD** France 1944
ESA VESMANEN Finlande
- *Chambre du Temps*

CM **PASCAL FRAMENT** France 1968
JEAN FRANÇOIS ESTAGER France 1949
HENRI-CHARLES CAGET France 1969
JEAN-LUC D'ALÉO France 1971
- *Ici même, le temps des traces longtemps*
13 mars - 14 mai

CM **BLAISE ADILON** France 1960
THIERRY RAVASSARD France 1963
MASAMI YURABE Japon
- *Le Parfum de la Lune*
Compositeurs des haikus pour piano :
HIRATSUKA KEÏDO (CM), KISHINO MALIKA (CM),
CF **GILBERT AMY, PASCAL DUSAPIN,**
RENAUD GAGNEUX, YVES PRIN, PHILIPPE HERSANT,
THIERRY RAVASSARD

CM **17 PAYS REPRÉSENTÉS**

Allemagne, Argentine, Belgique,
Canada, Québec, Chili, Etats-Unis,
Finlande, France, Grande Bretagne, Grèce
Hongrie, Italie, Norvège, Portugal
Pologne, Suède, Suisse



INTERPRÈTES

ORCHESTRES ET ENSEMBLES

Orchestre de l'Opéra national de Lyon
Direction Jonathan Stockhammer
Orchestre National de Lyon/Solistes - *direction Claudio Ambrosini*
Ensemble MusikFabrik - *direction Jonathan Haskell*
Ensemble Orchestral Contemporain - *direction Zsolt Nagy*
Ensemble Orchestral Contemporain - *direction Stéfano Celeghin*
Ensemble Contrechamp
Ensemble l'Instant Donné - *direction Javier Gonzalez Novales*
Ensemble Musiques Nouvelles
Ensemble S : i.c.
Ensemble Pléiades - *direction, Jean-Paul Odiou*
Ensemble des Percussions de Strasbourg
Ensemble contemporain du Conservatoire de musique de Genève
direction Jean-Jacques Balet
Atelier du XX^e siècle - CNSMD de Lyon - *direction Fabrice Pierre*
Orchestre et élèves du CNR de Lyon - *direction Yves Cayrol*
Ensemble instrumental du CFMI de Lyon

Chœur de Chambre Accentus - *direction, Laurence Equilbey*
Chœurs et Solistes de Lyon - *direction Bernard Tétu*

Quatuor Habanera
Blindman Quartet
Sphota
Trio Christine Paté, Matthias Badczong et Matthias Bauer

SCÉNOGRAPHES, VIDEASTES, CINEASTES

Georges Aperghis, *mise en scène*
Anne Bitran, *marionnettes et manipulations d'objets*
Pierre-Alain Jaffrennou, *scénographie et vidéo*
Yannis Kokkos, *création images et scénographie*
Thoamas Krol, *vidéaste*
Peter Mussbach, *mise en scène*
Bénédicte Ober, *mise en scène*
Paolo Pachini, *vidéo*
Peter Beat Wyrsch, *mise en scène*
Pietrantonio, *réalisation images*
Catherine Shan, *cinéaste*
David Sighicelli, *scénographie et direction acteur*

COMPAGNIES DE DANSE

Ballet de l'Opéra national du Rhin - chorégraphies de Lucinda Childs
Compagnie Susan Buirge
Art Works - Diana Tidswell
Anna Halprin (exposition et event)

SOLISTES

Frédéric Aurier, *violon*
Jean Paul Bernard, *percussions*
Julian Boutin, *violon*
Frédérique Cambreling, *harpe*
Benjamin Carat, *violoncelle*
Haesung Choe, *violon*
Claude Darbellay, *baryton-basse*
Christophe Desjardins, *alto*
Fabrice di Falco, *soprano*
Philippe Do, *ténor*
Bahar Dördüncü, *piano*
Paul-Alexandre Dubois, *baryton*
Justine Gadave, *hautbois*
Jean Geoffroy, *percussions*
Jaco Huijpen, *basse*
Nicholas Isherwood, *voix*
Fabrice Jünger, *flûte*
Mathieu Kotlarsky, *ténor*
Urban Malmberg, *baryton basse*
Olivier Marron, *violoncelle*
Roland Meillier, *piano*
René Meyer, *clarinette*
Donatienne Michel-Dansac, *soprano*
Hélène Moulin, *voix alto*
Georg Nigl, *baryton basse*
Eve Payeur, *percussion*
Lionel Peintre, *baryton*
Thierry Ravassard, *piano*
Roula Safar, *mezzo-soprano*
Anna Schmutz-Lacroix, *comédienne*
Caroline Stein, *soprano*
Frédéric Stochl, *contrebasse*
Kristina Vahrenkamp, *soprano*
Dimitri Vassilakis, *piano*
Sonia Visentin, *soprano*
Annie Vavrille, *mezzo-soprano*
Robert Wörle, *ténor*



Événements MUSICAUX



7 mars >
26 mars 2006



MARDI 7 MARS

18 H – Vernissage des expositions

Musée d'art contemporain



18 H > VERNISSAGE DES EXPOSITIONS AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

> À l'origine de la performance – Anna Halprin

Commissariat : Jacqueline Caux

> Soundtrack for an exhibition

Commissariat : Mathieu Copeland

> Chambre du Temps

de Claire Renard et Esa Vesmanen

> Le Parfum de la Lune

de Blaise Adilon et Ensemble In & Out / Thierry Ravassard
avec Masami Yurabe (danse Butoh)

> Presence and Penumbrae

de Benedict Mason

(Installation du 7 au 12 mars / Performance- concert les 11 et 12 mars - voir p. 19)

> Ici même, le temps des traces longtemps

de Pascal Frament, Jean-François Estager, Henri-Charles Caget
et Jean-Luc d'Aléo

(exposition à partir du mercredi 15 mars)

(Présentation des expositions de la page 37 à la page 45)

19 H – Anna Halprin event

Musée d'art contemporain



19 H ET 20 H > LYON PAPER DANCE, EVENT ANNA HALPRIN

Anna Halprin réalise pour l'ouverture de l'exposition au musée, une performance intitulée : *Lyon Paper Dance*, avec les danseurs Lakshmi Aysola, Alain Buffard, Boez Barkan et Anne Collod.

Soirée
d'ouverture

Musée d'art
contemporain
de Lyon



MARDI 7 MARS

20H – pascal dusapin Faustus, la dernière nuit

Opéra national de Lyon



Pascal Dusapin © P. Dietz

20 H, OPÉRA NATIONAL DE LYON

> FAUSTUS, LA DERNIÈRE NUIT – PASCAL DUSAPIN

Faustus, the last night – Opéra en une nuit et onze numéros

Livret du compositeur d'après *La Tragique Histoire du Docteur Faust* de Christopher Marlowe (1588)

En anglais, sur-titrage en français

Pascal Dusapin, livret et musique

Jonathan Stockhammer, direction musicale

Peter Mussbach, mise en scène

Michael Elmgren et Ingar Dragset, décors

Andrea Schmidt – Futterer, costumes

Sven Hogrefe, éclairages

Orchestre de l'Opéra national de Lyon

Georg Nigl, Faustus

Urban Malmberg, Méphisto

Robert Wörle, Sly

Jaco Huijpen, Togod

Caroline Stein, L'Ange

“Pour qui suis-je ? J’ai oublié qui je suis !”

“Depuis longtemps, je pensais à un Faust. [...]

Mais je n’aime pas Faustus... Il représente ce qui me déplaît profondément en l’homme : arrogance, prétention, infinie fatuité, extrême démesure de l’ambition animée par la peur et le désir de pouvoir. Je me suis donc plu à poser un Faust (...) mégalomane et paranoïaque, complètement obsédé par l’ultime connaissance, celle de la domination totale. [...]

En “toile de fond”, la mort et la destruction se confondent avec l’irrépréhensible et halluciné dessein de cet homme malade, métaphore du pire humain... À tout prendre, je préfère Méphistophélès. Il m’amuse. Son projet est simple. On comprend ce qu’il dit. Ce qu’il veut, mais il n’y arrivera jamais car Faustus le dégoûte. Il craint ce personnage dont l’avidité l’inquiète et semble le dépasser.

Tout se passe en une nuit, du crépuscule à l’aube...

[...] C’est un opéra. Un orchestre symphonique. Cinq personnages.”

Pascal Dusapin

Reprises : jeudi 9 mars à 20 h, dimanche 12 mars à 16 h, mardi 14 mars à 20 h, jeudi 16 mars à 20 h, samedi 18 mars à 20 h

Création mondiale avec le Staatsoper - Berlin les 21, 24 et 28 janvier 06
Première Française

Enregistrée par France Musiques
Commande et production Opéra national de Lyon et Staatsoper de Berlin dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène

opéra
NATIONAL DE LYON

MERCREDI 8 MARS

12 H 30 – Matthias Bauer concert rencontre

Goethe-Institut



12 H 30 LOFT – GOETHE-INSTITUT
> **MATTHIAS BAUER, CONTREBASSE**

Concert-rencontre avec **Matthias Bauer**, contrebasse

Pendant une dizaine d'années passées à Lyon, Matthias Bauer participe avec l'artiste Nina Goede à de nombreux projets avant-gardistes dans le domaine du théâtre musical. A partir de 1989, il poursuit à Cologne, puis à Berlin, une carrière musicale riche en rencontres. Particulièrement actif dans le champ des musiques nouvelles et improvisées, Matthias Bauer se produit en soliste et avec de multiples formations, aux côtés de John Rose, Tony Oxley, Bill Dixon, Richard Barrett, Aleks Kolkowski... Auteur de musiques de scène, contrebassiste de l'ensemble "United Berlin", il a également travaillé avec l'ensemble de musique de chambre Neue Musik de Berlin et l'Ensemble Modern de Frankfurt. Entre musique live et composition, Matthias Bauer nous invite à partager, dans l'espace convivial du Loft, quelques fragments de son parcours musical.

Matthias Bauer se produira en trio, avec l'accordéoniste Christine Paté et le clarinettiste Matthias Badczong, le 10 mars au Théâtre de Vienne pour le "concert/créations Lyon-Berlin"

20 H – Philippe Manoury La Partition du Ciel & de l'enfer

Théâtre National Populaire



Philippe Manoury © T. Martinot

20 H, THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE – VILLEURBANNE
> **LA PARTITION DU CIEL ET DE L'ENFER**

Ensemble Orchestral Contemporain
Zsolt Nagy, direction

Fabrice Jünger, flûte
Dimitri Vassilakis, piano
Roland Meillier, piano

KARLHEINZ STOCKHAUSEN *Kreuzspiel*, pour sextuor (1951)

PIERRE BOULEZ *Dérive I*, pour ensemble (1984)

PHILIPPE MANOURY *La Partition du ciel et de l'enfer* (1989)
pour flûte et deux pianos solistes, ensemble et système temps réel
Commande du Festival d'Automne
Réalisation informatique musicale Ircam : Cort Lippe
Concepteur scientifique : Miller Puckette

La Partition du ciel et de l'enfer constitue la troisième pièce de mon cycle *Sonus ex machina*. Composée en 1989, cette œuvre se présente comme une confrontation des deux premiers volets de ce cycle, *Jupiter* et *Pluton* auxquels elle emprunte les instruments solistes (flûte et piano), le matériau musical ainsi que les processus électroniques de synthèse et de traitement en temps réel. Deux mondes sont en rapport continu l'un avec l'autre : celui de Jupiter (contemplatif, lumineux, calme) et celui de Pluton (agité, sombre). Ces deux mondes vont, tout au long de l'œuvre, s'interpénétrer de différentes façons dans les six sections... Le titre renvoie à un épisode de l'antiquité gréco-latine : Jupiter et son frère Pluton se partagent le monde. Au premier revient le ciel, au second, l'enfer. Le terme de "partition" est donc aussi à prendre dans le sens de "partition territoriale". Philippe Manoury

Production : Ensemble Orchestral Contemporain - Grame/Biennale Musiques en Scène, avec le soutien de l'Ircam en co-réalisation avec le TNP de Villeurbanne.

> **18 h 30 – Rencontre avec Philippe Manoury**
au Théâtre National Populaire

JEUDI 9 MARS

10H & 14H30 – SPHOTA SILENCE ET PÉRIPÉTIES

Théâtre Nouvelle Génération



Silence et péripéties © E. Charles

10 H & 14 H 30, THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION > SPHOTA – SILENCE ET PÉRIPÉTIES

Spectacle musical

conception **Sphota** et **David Sighicelli**

musique et direction artistique Sphota

avec **Benjamin Dupé**, guitare, percussions

Joris Rühl, clarinettes

Benjamin de la Fuente, violon

Samuel Sighicelli, piano, synthétiseur

David Sighicelli, comédien, percussions

Création : janvier 2005/Bonlieu - Scène nationale d'Annecy

S'appuyant sur l'imaginaire fertile des enfants, *Silence et péripéties* est un spectacle plus abstrait que narratif, construit autour d'un personnage, en blouse bleue, muet la plupart du temps ou s'exprimant dans une langue incompréhensible. Il incarne la zone poreuse entre la salle et le plateau où se fabriquent les musiques. Tour à tour porte-parole, témoin, plaignant, maître de cérémonie ou camelot, un brin manipulateur, farceur ou savant fou, il déroule ses expériences sonores et musicales sur les autres personnages, à leur insu ou avec leur complicité.

Ce point de départ donne à la musique sa dimension scénique, visuelle et ludique. Quand le son se transforme, par l'écho, la saturation, le ralentissement, ou l'accélération, un plan vidéo donne à voir le contrepoint d'un visage en mutation...

Quand le son se déplace, les espaces créés par les haut-parleurs révèlent un jeu tellement prenant qu'il se transforme en une partie de tennis sonore... Quand le son passe progressivement du souffle et des cliquetis bruitistes aux notes d'une valse, une séquence filmée en direct montre la "blouse bleue" grattant une étendue de sable et découvrant peu à peu une partition manuscrite...

Silence et péripéties porte, de façon sous-jacente, une "pédagogie pour l'oreille". Une pédagogie qui ne se limite pas à la grammaire des musiques d'aujourd'hui, mais suscite un questionnement poétique sur le musical.

La compagnie d'invention musicale Sphota en résidence dans le cadre de la Biennale présente sa création "Antigone Orchestra" au Théâtre de la Renaissance les 24 et 25 mars.

Reprises : vendredi 10 mars à 10 h & 14 h 30 (jeune public)

Samedi 11 mars à 18 h 30 (tout public) – **dimanche 12 mars à 17 h** (tout public)

Coproduction Bonlieu-Scène nationale d'Annecy en collaboration avec MIA

Production déléguée Sphota

Spectacle accueilli en co-réalisation : Théâtre Nouvelle Génération/CDN - Grame/Biennale Musiques en Scène.

SUITE DU PROGRAMME DU 9 MARS EN PAGE SUIVANTE



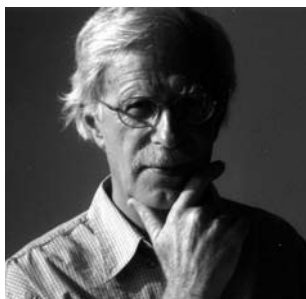
JEUDI 9 MARS

20H30 – créations susan buirge, jonathan harvey

Le Toboggan

20H – pascal dusapin faustus, la dernière nuit

Opéra national de Lyon - P. 13



Jonathan Harvey © M.E. Brouet



Susan Buirge © C. Albanese

20H30, LE TOBOGGAN – DÉCINES > CRÉATIONS SUSAN BUIRGE & JONATHAN HARVEY

Créations chorégraphiques de **Susan Buirge**
Créations musicales de **Jonathan Harvey**
Réalisation musique informatique, **Gilbert Nouno**
Lumières, **Félix Lefèvre**
Scénographie et costumes, **Laurence Bruley**

A L'ABRI DES VENTS

Musique enregistrée, composée à partir du *Stabat mater* de Palestrina
interprété par les Jeunes Solistes - Direction Rachid Safir
Danseurs : Michel Barthôme, Sylvie Berthomé, Thierry Lafont,
Young-ho Rascalou-nam

Commande de l'Etat / Ministère de la Culture et de la Communication
pour la Fondation Royaumont et les Jeunes Solistes.

AT A CLOUD GATHERING

Musique originale pour percussion et électronique en direct
Jean Paul Bernard, percussions
Danseurs : Michel Barthôme, Sylvie Berthomé, Thierry Lafont,
Nicole Piazzon, Young-ho Rascalou-nam, Régis Rasmus

Commande Grame - Ministère de la Culture et Fondation Royaumont
Réalisation électronique : production CIRM, centre national de création musicale

Les univers de Susan Buirge et Jonathan Harvey partagent une même sensibilité à l'égard des cultures ancestrales - le Japon ou les peuples nomades du Nord de l'Amérique pour la chorégraphe, le bouddhisme pour le compositeur. Tous deux ont cherché à s'imprégner d'un "ailleurs", au-delà de l'espace et du temps, donnant à leur œuvre un caractère unique, intemporel. Ce qui les lie tout particulièrement est leur sentiment partagé pour l'explicable, l'impalpable, ces moments particuliers où l'infini est appréhendé dans le fini, l'éternel dans le temporel.

Dans *A l'abri des vents*, Jonathan Harvey revisite le *Stabat mater* de Palestrina. Cette œuvre vocale du XVI^e siècle fait l'objet d'un travail de spatialisation électroacoustique, mobile et fluide : les voix et les paroles se transforment et s'étirent en une pièce de plus de vingt minutes. Susan Buirge, appréhende la proposition du *Stabat mater* comme source "cachée", lui permettant de prendre en compte la notion de l'enfouissement : le mouvement des corps dansants est à l'image des tertres et tumulus pour lesquels la chorégraphe éprouve une grande fascination. Pour aborder *At a Cloud Gathering*, Susan Buirge et Jonathan Harvey ont entrepris un voyage en février 2005, lors des fêtes du nouvel an tibétain, auprès d'une communauté tibétaine située au nord-est de l'Inde. C'est dans ces civilisations anciennes, là où l'homme est encore dans une relation immédiate avec la nature, que se perpétuent rituellement les actes visant à la cohésion de sa communauté. Au cours de ce périple, la chorégraphe et le compositeur ont pu approcher cette perception singulière du monde, et ainsi irriguer le ferment de l'œuvre en devenir.

Une production de la Fondation Royaumont – Centre de recherche et de composition chorégraphiques et Voix Nouvelles, en coproduction avec l'Apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise, Grame, centre national de création musicale (Lyon), la Maison de la Culture d'Amiens, le CIRM, centre national de création musicale (Nice).

Avec l'aide de l'Ambassade de France en Inde et du British Council de New-Delhi.
Remerciements à la Compagnie Castafiore.

Spectacle présenté par le Toboggan-Plateau pour la danse de Décines dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène, avec le soutien de l'ONDA.

La compagnie de Susan Buirge est en résidence à la Fondation Royaumont dans le cadre du Centre de recherche et de composition chorégraphiques qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication / Drac Ile de France, du Conseil général du Val d'Oise et de la Région Ile -de-France.

**Reprise le vendredi 10 mars à 20h30
Avec un propos d'avant spectacle à 18h30 en présence des créateurs.**

VENDREDI 10 MARS

20H30 – créations LYON-BERLIN

Théâtre de Vienne

10H & 14H30 – SPHÏTA SILENCE ET PÉRIPÉTIES

Théâtre Nouvelle Génération - P. 15

20H30 – créations SUSAN BUIRGE & JONATHAN HARVEY

Le Toboggan - P. 16

20H30, THÉÂTRE DE VIENNE > CRÉATIONS LYON-BERLIN

Créations pour trio et électronique

Christine Paté, accordéon

Matthias Badczong, clarinettes

Matthias Bauer, contrebasse

Le répertoire contemporain pour l'accordéon s'est constitué d'année en année sous l'impulsion de musiciens qui savent proposer des instrumentations originales aux compositeurs. L'accordéon, grâce à son registre étendu, se prête particulièrement bien à l'invention de textures sonores inouïes. C'est dans ce sens que l'accordéoniste Christine Paté et le clarinettiste Matthias Badczong ont eu l'idée de créer une série continue de programmes de musique de chambre sous le titre *Klarinette-Akkordeon plus...* L'une des combinaisons sonores les plus originales, celle avec le contrebassiste Matthias Bauer, couplée à l'électronique, a été choisie pour le projet "Lyon-Berlin". Les trois musiciens ont eu déjà plusieurs fois l'occasion de se retrouver dans les ensembles "United Berlin", "Mosaik" et "Junge Musik". Ce programme de créations réalisé en coopération avec "l'Académie des arts" de Berlin et le Grame de Lyon réunit sept compositeurs français et allemands reçus en résidence dans chacun des centres.

Les créations mondiales présentées dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène seront également reprises à Berlin à l'occasion du festival WinterMusic en décembre 2006.

Des concerts avec les solistes du trio seront présentés au Loft du Goethe-Institut (le 8 mars) et au Musée d'art contemporain (le 11 mars).

STÉPHANE MAGNIN
(création)

Contamination et croissance

Commande Grame-Ministère de la Culture
Réalisation musicale Grame - Akademie der Künste

BENJAMIN DE LA FUENTE
(création)

Noir / Écorce

Commande Grame-Ministère de la Culture
Réalisation musicale Grame

HELMUT ZAPF
(création)

Ostinato

Commande Akademie der Künste

ANNETTE SCHLÜNZ
(création)

High tide

Commande Akademie der Künste
Réalisation musicale Grame - Akademie der Künste

DANIEL GÖRITZ
(création)

DecaDance Nr 4

Commande Akademie der Künste

JEAN FRANÇOIS ESTAGER
et JAMES GIROUDON
(création)

Incandescence

Réalisation musicale Grame

Coproductions : Grame, centre national de création musicale - Akademie der Künste/Berlin, avec le soutien des services culturels de l'Ambassade de France de Berlin et de la Sacem. Concert accueilli par le Théâtre de Vienne dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène, avec le soutien de l'ONDA.

> **Concert précédé d'une rencontre publique le 7 mars à 20 h, au théâtre**

SAMEDI 11 MARS

14H à 18H – séries musicales

Musée d'art contemporain de Lyon

18H30 – CHRISTOPHE DESJARDINS (programme 1)

Chapelle de La Trinité

18H – SPHOTA SILENCE ET PÉRIPÉTIES

Théâtre Nouvelle Génération - P. 15

14 H À 18 H MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON > SÉRIES MUSICALES

Christine Paté, accordéon et **Matthias Badczong**, clarinette

Œuvres de **NICOLAS SANI**, **ARNE NORDHEIM**, **JULIANE KLEIN** et **GEORG KATZER**

18 H30 CHAPELLE DE LA TRINITÉ > CHRISTOPHE DESJARDINS, ALTO (PROGRAMME 1)

Un parcours en deux temps avec Christophe Desjardins présenté le week-end du 11 et 12 mars.

Christophe Desjardins, alto et préparation musicale
Classes d'altos du CNSMD de Lyon
et **Ensemble contemporain du Conservatoire de musique de Genève** (direction musicale : **Jean-Jacques Balet**)

Christophe Desjardins, altiste, est engagé avec constance et passion dans deux domaines complémentaires : la création, pour laquelle il est un interprète très recherché des compositeurs de réputation internationale, et la diffusion du répertoire de son instrument auprès du plus large public. Grame invite Christophe Desjardins pour un programme de créations autour de l'alto et de l'électronique. Trois commandes, sur fonds propres de Grame, et avec l'appui du Ministère de la Culture, passées à Robert Pascal, Franck Bedrossian et Pedro Amaral placent l'alto en diverses configurations : alto solo avec électronique, ensemble d'altos et électronique, alto avec une formation de musique de chambre. Robert Pascal et Franck Bedrossian bénéficient d'une résidence dans les studios de Grame.

Christophe Desjardins est reçu en résidence au CNSMD de Lyon, pour assurer la préparation des œuvres des concerts avec les élèves, ainsi qu'au Conservatoire de Genève pour la création de Pedro Amaral.

GERARD GRISEY *Prologue* (1976)
pour alto et résonateurs

CARLOS GRÄTZER *Cinq études pour quatre altos* (2003-2006)
(Création de la cinquième étude)

PEDRO AMARAL
(création) *Luminescences*
pour alto et cinq instruments
Commande Grame, centre national de création musicale

Concert réalisé en partenariat avec le CNSMD de Lyon, la collaboration de l'Ensemble contemporain du Conservatoire de musique de Genève et de La Chapelle. Avec le soutien de l'ONDA.



SAMEDI 11 MARS

20H30 – PHILIPPE MANOURY & YANNIS KOKKOS / ON-IRON

Théâtre National Populaire

20H30 THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE – VILLEURBANNE
> ON-IRON / PHILIPPE MANOURY & YANNIS KOKKOS

d'après les Fragments d'Héraclite

Philippe Manoury, composition
Commande du Carré Saint-Vincent, Orléans

Yannis Kokkos, création images et scénographie

Chœur de Chambre Accentus

Laurence Equilbey, direction

Kristina Vahrenkamp, soprano, **Hélène Moulin**, alto

Mathieu Kotlarsky, ténor, **Paul-Alexandre Dubois**, baryton

Eve Payeur, percussion

Serge Lemouton, réalisation informatique musicale

Eric Duranteau, conception vidéo

Electronique live (musique) et dispositifs de traitement d'images
réalisés à l'Ircam – Centre Georges Pompidou

Création mondiale

ON = l'être, IRON = l'attitude ironique, ONIRON = le songe

C'est autour de ces notions développées par Héraclite dès le VII^e siècle avant J.-C., que le compositeur Philippe Manoury et le scénographe Yannis Kokkos se sont rencontrés afin d'imaginer ensemble une nouvelle forme d'événements scéniques.

"La création d'ON-IRON devra permettre l'exploration des rapports entre technologies contemporaines de production d'images et leur transformation en temps réel par l'émission sonore. Images inspirées par le feu, l'eau, l'air, la terre: par la reproduction d'images ainsi manipulées en direct, ON-IRON devient une sorte de maelström de formes abstraites, de "pâte visuelle" qui change constamment d'aspect de par l'intervention et la variation des voix. Les couleurs et les formes permettent au spectateur/auditeur d'entrer dans une autre dimension sensorielle, en accord ou en contraste avec la matière musicale.

La présence du chœur Accentus et des voix solistes, ainsi que l'intervention en direct d'une percussion, donneront une dynamique particulière à cet "événement scénique" par des recoupements successifs ou par une présence/absence du chœur qui suivra la construction rigoureuse de l'œuvre et son déploiement sur plusieurs plans: immersion onirique dans l'univers des éléments, mais souvent commentaire ironique des comportements et de leur perspective éthique tel qu'Héraclite les évaluait.

Avec brutalité ou douceur, l'ensemble de la représentation tentera d'établir d'une manière inédite une continuité entre la permanence archaïque et le choc de la contemporanéité.

A l'image de cette flamme qui ouvre et clôt la représentation."

Yannis Kokkos

Production déléguée: Accentus

Coproduction: Ircam-Centre Georges Pompidou (Paris), Cité de la Musique (Paris), Carré Saint-Vincent (Orléans), Opéra de Rouen-Haute Normandie, avec le soutien de Grame, centre national de création musicale (Lyon).

La création de "On - Iron" est accueillie en co-réalisation avec le TNP de Villeurbanne, dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène.

Autres représentations: 18 mars 2006, Clermont Ferrand - 4 avril, Paris / Cité de la Musique
11 avril, Opéra de Rouen - 13 avril, Carré Saint Vincent, Orléans

22H30 – BENEDICT MASON PRESENCE AND PENUMBRAE

Musée d'art contemporain

22 H 30 MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON
> PRESENCE AND PENUMBRAE – BENEDICT MASON

Ensemble des Percussions de Strasbourg

Jean-Paul Bernard, Claude Ferrier, Bernard Lesage,
Keiko Nakamura, François Papirer, Olaf Tzschoppe

Jacques Dudon, disque photosonique

Michel Moglia, orgue à feu

BENEDICT MASON

Presence and Penumbrae (2004)

pour six percussionnistes et orgue à feu
commande des Percussions de Strasbourg

Né en 1954 en Angleterre, résidant en Allemagne avant de se fixer en France, Benedict Mason, inventeur autant que compositeur, construit une œuvre qui échappe à tout formatage. "Ses œuvres proposent des idées pour une époque qui n'est peut-être pas encore venue, mais qui viendra" (Richard Toop). Elles convoquent une grande variété de timbres et immergent l'auditeur dans une poétique du phénomène sonore exploré dans toute sa complexité acoustique. "Depuis 1993, j'ai composé une série de pièces, intitulées *Music for Concert Halls*, spécialement conçues pour des espaces scéniques de grande envergure qui explore la relation entre le son et l'espace architectural, où la musique devient une fonction du bâtiment et le bâtiment est incorporé dans le modus operandi compositionnel... ". Aussi important que l'interprétation et la composition, chaque lieu fonctionne comme résonateur, participant ainsi au renouvellement profond de l'œuvre à chaque réalisation.

Presence and Penumbrae qui se déploie sur une scène de trente mètres de long, avec près de quatre cents instruments, "est à la fois une installation, une exposition, une performance artistique, une pièce de théâtre et un concert". *Presence and Penumbrae*, avec son impressionnant dispositif instrumental est "installée", dès les premiers jours de la Biennale au Musée d'art contemporain. Espace "à voir", où le musical déjà contenu en puissance ne demande qu'à sonner. Espace à "écouter", au cours de deux concerts-événements avec l'ensemble des Percussions de Strasbourg associé aux créateurs de nouvelles lutheries que sont Jacques Dudon et Michel Moglia

Reprise: dimanche 12 mars à 14 h 30

Concert accueilli en co-réalisation avec le Musée d'art contemporain de Lyon et le soutien de l'ONDA.

DIMANCHE 12 MARS

11H – CHRISTOPHE DESJARDINS (programme 2)

Chapelle de La Trinité

14H à 18H – SÉRIES MUSICALES

Musée d'art contemporain

14H30 – BENEDICT MASON presence and penumbrae

Musée d'art contemporain - P. 19

16H – PASCAL DUSAPIN Faustus, la dernière nuit

Opéra national de Lyon - P. 13

17H – SPHØTA silence et peripeties

Théâtre Nouvelle Génération - P. 15

11H CHAPELLE DE LA TRINITÉ > CHRISTOPHE DESJARDINS, ALTO (PROGRAMME 2)

Deuxième temps du parcours avec Christophe Desjardins
(présentation du concert page 18)

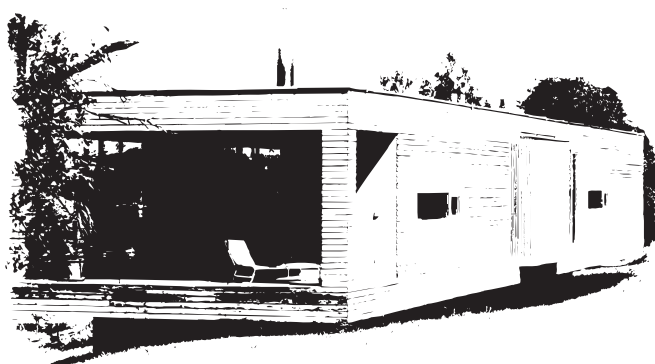
Christophe Desjardins, alto et préparation musicale
Classes d'altos du CNSMD de Lyon

CARLOS GRÄTZER	<i>Cinq études pour quatre altos</i> (2003) quatrième étude
STEVE REICH	<i>Viola Phase</i> (1976) pour 4 altos
CARLOS GRÄTZER	<i>Cinq études pour quatre altos</i> cinquième étude
FRANCK BEDROSSIAN (création)	<i>Procession</i> pour alto et électronique Commande Grame, centre national de création musicale Réalisation musicaleGrame
ROBERT PASCAL (création)	<i>Nouvelle œuvre</i> pour ensemble d'altos avec électronique Commande Grame/Ministère de la Culture Réalisation musicaleGrame

Concert réalisé en partenariat avec le CNSMD de Lyon, la collaboration
de La Chapelle et le soutien de l'ONDA.

DE 14H À 18H MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN > SÉRIES MUSICALES

Programmation musicale dans la salle de conférences du Musée
(en cours)



MARDI 14 MARS

14H30 et 19H30 CŒNcert MÔmeludies

Centre Théo Argence

20H30 – Diana Tidswell sensations partagées

Université Lyon 2

20H – Pascal Dusapin Faustus, la dernière nuit

Opéra national de Lyon - P. 13

14 H 30 ET 19 H 30, CENTRE THÉO ARGENCE – SAINT-PIERST > CONCERT MÔMELUDIES

**Enfants des écoles primaires de Saint-Priest
et de l'agglomération lyonnaise**
avec la participation d'**élèves de conservatoires**

Mômeludies est un rendez-vous privilégié pour les enfants avec la création musicale contemporaine. Ils sont à la fois acteurs et auditeurs. Les *Mômeludies* se sont imposés, au fil des années, comme une expérience originale permettant aux enfants d'aborder, par la pratique, les langages musicaux contemporains et d'en rendre compte publiquement lors de concerts. Régulièrement, des compositeurs sont sollicités par le Centre de Formation des Musiciens Intervenants à l'Ecole pour concevoir des œuvres associant des élèves d'écoles primaires, leurs enseignants et des professionnels de la musique. Alfred Spirli, pour ce programme, imagine une œuvre proposant une mise en espace musical qui se décline sur l'ensemble du concert. Les partitions de Philippe Mion, François Rossé et Jean-Marc Laureau font également l'objet d'un travail de préparation pendant le temps scolaire. La Biennale, en collaboration avec le Centre Théo Argence, poursuit le compagnonnage entrepris avec le CFMI de Lyon, affirmant son engagement sur les sentiers de la création musicale.

FRANÇOIS ROSSE

Jaune d'ombre (2002)
pour mezzo-soprano, percussions,
contrebasse, deux groupes vocaux

JEAN-MARC LAUREAU

Transports en commun (1999)
pour trois groupes vocaux et trois percussions

PHILIPPE MION

Menus Quiproquos (2000)
pour quatre violons, deux guitares,
deux cuivres, un clavier, un groupe choral

ALFRED SPIRLI (création)

Vacances (-merci à Jacques Tati-)
Commande Mômeludies - Centre Théo Argence

Co-réalisation : Grame/Biennale Musiques en Scène - Centre Théo Argence
Clavichords/Inspection Académique du Rhône et CFMI de Lyon

20 H 30, UNIVERSITÉ LYON 2 – AMPHI CULTUREL – BRON > SENSATIONS PARTAGÉES – DIANA TIDSWELL

Travail collectif sous la direction de **Diana Tidswell** (chorégraphie),
Jean-François Estager et **Henri-Charles Caget** (musique),
Euan Burnet-Smith (scénographie) avec la participation des étudiants
de l'ENSATT.

Avec : Emmanuel Borgo, Michael Dequatre, Nicolas Ladreyt,
Elsa Micoud, Oriana Rigaudier, Diana Tidswell.

Avec la participation du Centre d'Éducation Motrice Jean-Marie Arnion
à Dommartin.

La rencontre de trois danseurs professionnels avec trois adolescents du
centre d'éducation motrice Jean Marie Arnion.

Les jeunes atteints d'une infirmité motrice et cérébrale ont tendance à
faire abstraction de leur corps dont ils se sentent, en quelque sorte, pri-
sonniers. Chaque geste, chaque mot représente pour eux un effort à
surmonter. Par contre, avec une grande capacité d'écoute et de concen-
tration, ils sont à l'affût pour explorer leurs possibilités corporelles,
s'enthousiasmant de la découverte d'autres dimensions du mouvement
et de nouvelles formes de communication qui se s'expriment à travers
la création en danse. Un spectacle qui prolonge le travail entrepris de-
puis plusieurs années par Diana Tidswell auprès de jeunes en situation
de handicap, une aventure pour échanger les sensations et les idées,
pour croiser les regards et affiner l'écoute.

Reprise : le mercredi 15 mars à 17 h 30

Co production : Art Works et Grame, centre national de création musicale (Lyon)
Projet subventionné par la DRAC Rhône-Alpes, le Conseil Régional Rhône-Alpes et le Conseil
Général de l'Ain.



MERCREDI 15 MARS

19H30 – Ballet du Rhin LUCINDA CHILDS

Maison de la Danse

17H30 – Diana Tidswell sensations partagées

Université Lyon 2 - P. 21



Ballet du Rhin © J.L. Langhe

19H30, MAISON DE LA DANSE > BALLET DU RHIN – LUCINDA CHILDS

“Dance”

Lucinda Childs, chorégraphie

Philip Glass, musique

Sol LeWitt, décor et film

17 danseurs

Création en 1979 à la Brooklyn Academy of Music à New York

durée : 55 minutes

“Chamber Symphony”

Lucinda Childs, chorégraphie

John Adams, musique

Décor et costumes d'après **Ronaldus Shasmask**

Johann Darchinger, lumières

17 danseurs

Création le 14 mai 1994 au Bayerische Staatsoper de Munich

durée : 25 minutes

Quand un dialogue s'instaure entre un chorégraphe et un artiste, c'est à travers la rencontre d'un vocabulaire commun où la création plastique et sonore se fait l'écho du mouvement du danseur et vice-versa. C'est de cette homogénéité du langage qu'est né *Dance* de Lucinda Childs, une pièce chorégraphique pour huit danseurs créée en 1979 sur une musique de Philip Glass et accompagnée d'un film et d'un décor de l'artiste minimaliste américain Sol LeWitt... Le langage de Lucinda Childs est basé sur une phrase chorégraphique répétitive faite d'une gestuelle dépouillée, minimale et géométrique qui, au delà de la simplicité apparente, révèle une complexité grandissante. La parenté structurale avec la musique répétitive de Philip Glass et les dessins de Sol LeWitt, que reproduisent au sol les pas, courses, sauts et changements de direction des danseurs, offre la vision d'une œuvre où chaque élément se répond et paraît indissociable. (Valérie Da Costa).

Dance est aujourd'hui reconnue comme un sommet de la danse post-moderne. Cette pièce apporta à Lucinda Childs succès et renommée internationale.

Chamber Symphony, l'œuvre musicale de John Adams, a d'emblée conquis la chorégraphe. Après une première collaboration pour *Available Light* en 1983, Lucinda Childs choisit de le retrouver en 1994, afin de créer ce ballet dans le cadre d'une commande pour le Bayerische Staatsoper de Munich. La chorégraphe signe là son ballet blanc, une mise en abyme du classicisme où elle réfléchit à sa propre modernité.

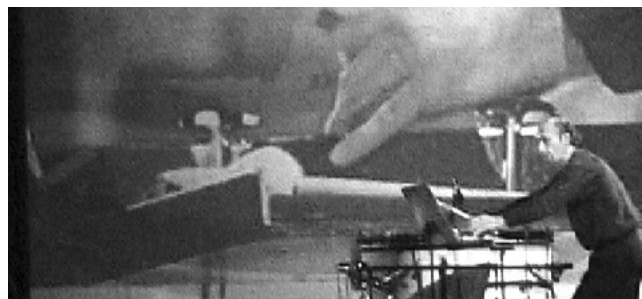
Production : Ballet de l'Opéra national du Rhin - Centre chorégraphique national
Co-réalisation : Maison de la Danse - Grame, centre national de création musicale,
dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène 06

**Reprises : jeudi 16 mars à 20h30, vendredi 17 mars à 20h30,
samedi 18 mars à 20h30**

MERCREDI 15 MARS

DES MAINS ET DES SONS 19H30 & 22H – LUBIE

Le Toboggan



LE TOBOGGAN – DÉCINES > 19H30 & 22H – LUBIE – ANNE BITRAN

(Réflexions manuelles)
concert spectaculaire autour des duos pour violons
de **Luciano Berio** et **Belà Bartok**
Julian Boutin et **Frédéric Aurier**, violons
Anne Bitran, marionnettes et manipulations d'objets
Olivier Vallet, invention lumineuse, lumières
Benédicte Ober, mise en scène
Catherine Coustère, costumes
Denis Malbos, éléments scéniques
Hervé Frichet et **Benoît Aubry**, lumières

En compagnie de deux violonistes, Anne Bitran fait son théâtre aux mains nues.

Elle utilise l'ombre et la lumière du Cyclope, cette machine optique entre vidéo et cinéma inspirée des techniques du XVIII^e siècle, qui projette des reflets en couleurs au grain particulier. Tout d'abord déstabilisantes, les ombres géantes de ses mains sur l'écran blanc se font familières. Sur les univers sensuels et violents des duos pour violons de Belà Bartok et Luciano Berio, ces minuscules chansons de gestes sont à la fois amusantes et profondes, provocantes et douces et sans conteste singulières. Un hommage respectueux à la main, plus petit dénominateur commun aux humains.

Co-Production Les Rémouleurs, la Scène nationale de Cavaillon, le Conseil Général Val d'Oise.

LE TOBOGGAN – DÉCINES > 20H45 – CONCERT JEAN GEOFFROY, PERCUSSIONS et ÉLECTRONIQUE

"Light Music" (2004)
pour un chef solo, projections et dispositif interactif
Thierry De Mey, conception et musique
Jean Geoffroy, interprétation
Christophe Lebreton, conception dispositif interactif
Production Grame, en collaboration avec le Gmem/Marseille
Commande Gmem-Etat - Réalisation musicale : Grame

"Gran Cassa. Canto della materia" (Création)
pour feed-drum et traitements vidéo
Jean Geoffroy, percussions et feed-drum
Michelangelo Lupone, live electronics
Commande Grame-Ministère de la Culture et CRM (Rome)

"Performance sur feed-drum", par les **élèves du CNR de Lyon**

En résidence dans les studios du Grame, Thierry de Mey a conçu et réalisé en 2004 *Light Music*, partition musicale interactive, reposant sur un détecteur de mouvements, moteur conceptuel et poétique de l'œuvre. Depuis sa création, la pièce a été présentée plus d'une quinzaine de fois en France et bientôt à l'étranger.

L'interprète - "chef d'orchestre" soliste - peut du simple mouvement de ses mains déclencher, manipuler des sons et des séquences musicales dans l'espace de concert. Les gestes apparaissent/disparaissent sur l'écran vidéo placé derrière le musicien : écriture du corps en mouvement, délétaire et éphémère, laissant les traces d'une encre qui s'efface au fur et à mesure de son déploiement et qui révèle certains aspects des mouvements utilisés par le compositeur pour penser la musique : traits déchirants la toile, battements de cœur, oiseaux, lettres...

Plaçant aussi le corps et les mains du musicien au cœur de son système, la nouvelle version de *Gran Cassa* de Michelangelo Lupone est écrite pour une grosse caisse électronique : le "feed-drum". Dépassant l'étendue dynamique de la "grosse caisse classique", l'instrument permet d'explorer plus avant la richesse de ses timbres et d'en isoler les différents modes de vibrations et d'excitations de la peau. Basé sur le principe du "feed-back", permettant une infinie prolongation des sons, le musicien peut contrôler les processus de transformations musicales : à partir de sons courts et percussifs, jusqu'au sons longs et modulés propres aux instruments à cordes. Les mains de l'interprète agissant sur la membrane sensible sont projetées à l'écran ; "la vie secrète de la matière sonore" y est alors révélée de manière spectaculaire.

Soirée co-réalisée par Grame - Biennale Musiques en Scène et le Toboggan de Décines.

soirée

DES MAINS
ET DES SONS

JEUDI 16 MARS

18 H 30 – atelier du XX^e siècle

CNSMD de Lyon

20 H – pascal dusapin Faustus, la dernière nuit

Opéra National de Lyon - P. 13

20 H 30 – LUCINDA CHILDS Dance / Chamber Symphony

Maison de la Danse - P. 22



Atelier du XX^e siècle © B. Adillon

18 H 30 SALLE VARÈSE – CNSMD DE LYON > ATELIER DU XX^e SIÈCLE

Atelier du XX^e siècle

Fabrice Pierre, direction
Justine Gadave, hautbois

L'idée initiale de ce concert de l'atelier du XX^e siècle était de travailler autour du compositeur Franco Donatoni. En effet, l'atelier n'avait jusqu'alors pas interprété sa musique. Ce projet s'est amplifié pour associer Bruno Maderna et faire un programme autour de la musique italienne.

La rencontre de Bruno Maderna et Fabrice Pierre était aussi à l'origine de cette envie.

L'Octandre de Edgar Varèse est une sorte de "classique", pièce de référence dans le répertoire du XX^e.

Par ailleurs, l'atelier a pour habitude de jouer à chacun de ses concerts une œuvre d'un étudiant ou ancien étudiant de la classe de composition ce qui est le cas avec Roqué Rivas, issu de la classe de Robert Pascal et aujourd'hui en cycle de perfectionnement au CNSMD de Paris avec Emmanuel Nunes.

FRANCO DONATONI

Lied (1972)
pour treize instruments

FRANCO DONATONI

Spiri (1978)
pour dix instruments

EDGAR VARESE

Octandre (1923)
pour ensemble instrumental

BRUNO MADERNA

*Concerto pour hautbois
et ensemble* (1967)
pour ensemble instrumental

ROQUE RIVAS (création)

So verging meine zeit

Concert présenté par le CNSMD de Lyon dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène



VENDREDI 17 MARS

18 H 30 – FRÉDÉRIC PATTAR ENSEMBLE L'INSTANT DONNÉ

Chapelle de La Trinité

20 H 30 – LUCINDA CHILDS DANCE / CHAMBER SYMPHONY

Maison de la Danse - P. 22

21 H – MUSIKFABRIK PORTRAIT REBECCA SAUNDERS

CNSMD de Lyon - salle Varèse

18 H 30, CHAPELLE DE LA TRINITÉ > ENSEMBLE L'INSTANT DONNÉ - FRÉDÉRIC PATTAR

Carte blanche à Frédéric Pattar
Ensemble l'Instant Donné
Javier Gonzalez Novales, direction

Frédérique Cambreling, harpe
Frédéric Stochl, contrebasse

Depuis trois ans, Frédéric Pattar travaille étroitement avec L'Instant Donné ; une douzaine de ses œuvres ont été interprétées en concerts, dont la moitié écrites pour l'ensemble. Frédéric Pattar a également collaboré à plusieurs reprises avec Grame pour des créations de musiques mixtes. L'ensemble et Grame lui confient une carte blanche au cours de laquelle Frédéric Pattar présentera une œuvre nouvelle, intitulée *Soleil-filament*, écrite pour deux musiciens solistes et ensemble, avec la harpiste Frédérique Cambreling et le contrebassiste Frédéric Stochl. En regard de cette création, Frédéric Pattar a choisi des œuvres de musiciens qui lui sont chers et qui ont marqué son "cheminement musical" : Helmut Lachenmann et Gérard Pesson. Et si l'auditeur veut bien se prêter au jeu et suivre le parcours proposé, c'est avec évidence qu'il découvrira un trait d'union entre ces pièces, une unité qui les relie les unes aux autres malgré les écarts générationnels, les différences d'esthétiques et d'instrumentations.

GERARD PESSON *Mes Béatitudes* (1994-1995)
violon, alto, violoncelle et piano

HELMUT LACHENMANN *Trio Fluido* (1966-1967, rev. 1968)
clarinette, alto et percussion

FREDERIC PATTAR
(création) *Soleil-filament*
harpe et contrebasse solo, ensemble et électronique
Commande de l'Etat

Concert présenté avec la collaboration de la Chapelle et le soutien de l'ONDA

21H, CNSMD DE LYON – SALLE VARÈSE > ENSEMBLE MUSIKFABRIK – REBECCA SAUNDERS

Portrait Rebecca Saunders
Ensemble MusikFabrik
Jonathan Haskell, direction

D'origine anglaise et vivant à Berlin, Rebecca Saunders est compositrice, invitée en résidence dans le cadre de la Biennale. Les musiciens de l'ensemble Musikfabrik, avec lesquels elle collabore étroitement depuis plusieurs années, sont les interprètes de ce concert-portrait. Deux pièces de W. Rihm, avec lequel elle a étudié en Allemagne sont, par ailleurs, présentées. Le rapport délicat entre sons et silences constitue l'une des caractéristiques de la musique de R. Saunders : chaque note doit être assez importante pour justifier la perturbation du silence, celui-ci étant un matériau pour composer, au même titre que le son. Deux gestes compositionnels essentiels se retrouvent également dans son œuvre. La succession d'objets sonores concentrés et entrecoupés de périodes de silences, et l'exploration continue d'une note ou d'une région étroite autour d'une note en sont les ferments. Toute une gamme de textures, d'ombres et de surfaces sonores sont ainsi obtenues, autant de sinusoïdes conçues comme des lignes mélodiques. Mais, au-delà de ces principes et de l'utilisation récurrente de métaphores extra-musicales (textes littéraires et couleurs), comme autant de sources d'inspirations de formes et de timbres, d'autres aspects importants dans sa musique en font aussi sa spécificité : le corps instrumental et l'instrumentiste. Des sources sonores originales témoignant d'une réalité "étrangère" (boîte à café vide tendue d'une peau, guitare électrique, boîtes à musique, postes de radio, gramophones...), aux modes de jeux spécifiques (col légni, coups de langues, pressions de souffles, claquements terrifiants de couvercle de piano, tremblements épileptiques de l'accordéon, vrombrissements de contrebasse, etc.), tout témoigne de la "physicalité" des instruments et des instrumentistes. Jusqu'aux bruits corporels, peau, ongles, souffles, cris, sifflets, tout est noté précisément dans ses partitions. Un concert de R. Saunders devient une expérience physique, nous conduisant à reconnaître le corps humain comme essence même de la musique.

REBECCA SAUNDERS *Molly'song 3 - shades of crimson* (1995-1996)
pour flûte alto, alto, guitare à cordes d'acier,
4 radios et une boîte à musique
Quartet (1998)
pour accordéon, clarinette, contrebasse et piano
Dichroic seventeen (1998)
pour guitare électrique, accordéon, piano,
2 batteries, violoncelle et 2 contrebasses

WOLFGANG RIHM *Chiffre IV* (1984) pour trio et *Fremde Szenen*

14 h - 15 H : "Un compositeur, une œuvre", répétition publique avec Rebecca Saunders et l'ensemble MusikFabrik

Concert présenté par la Biennale Musiques en Scène avec la collaboration du CNSMD de Lyon, le soutien du Goethe-Institut de Lyon et de l'ONDA.

SAMEDI 18 MARS

14H à 18H – SÉRIES MUSICALES

Musée d'art contemporain

**20H – PASCAL DUSAPIN
FAUSTUS, LA DERNIÈRE NUIT**

Opéra national de Lyon - P. 13

**20H30 – LUCINDA CHILDS
DANCE / CHAMBER SYMPHONY**

Maison de la Danse - P. 22

**DE 14 H À 18 H, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
> SÉRIES MUSICALES**

Programmation musicale dans la salle de conférences du Musée
(en cours)



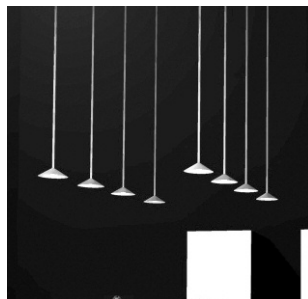
SAMEDI 18 MARS

20H30 – LES VOIX DU SACRÉ SOLISTES DE LYON / BERNARD TÊTU

Centre Théo Argence



LES VOIX DU SACRÉ © P.A. JAFFRENNOU



LES VOIX DU SACRÉ © P.A. JAFFRENNOU

20H30 CENTRE THÉO ARGENCE – SAINT PRIEST > LES VOIX DU SACRÉ

Concert scénographié

Solistes de Lyon – Bernard Tétu

Benjamin Carat, violoncelle

Bernard Tétu, direction

Pierre-Alain Jaffrennou, scénographie et vidéo

Victor Severino, son

Dans un sens étymologique le sacré, ce qui fait l'objet d'une vénération religieuse, s'oppose au profane. Dans une vision plus large, le sacré n'est pas réductible à une telle opposition. Il fait référence aux interrogations fondamentales, qui, à toutes époques, traversent la démarche de connaissance et la recherche d'idéal et de sens. Il est plutôt le reflet, chez l'homme, d'une quête permanente d'universaux, de spiritualité et d'intemporalité. En ce sens, le concert "Les voix du sacré" place en perspective la soif de transcendance - inscrite dans la condition humaine -, et la musique, art de l'abstraction par excellence, à travers une diversité d'inspirations et de démarches compositionnelles.

Les œuvres contemporaines, porteuses d'une grande diversité d'inspiration, sont présentées en contrepoint de pièces historiques de référence comme, celles de Bach ou d'Ingegneri.

La voix humaine, instrument intemporel s'il en est, parfois associée au violoncelle et à des dispositifs technologiques de pointe, est l'âme d'un concert scénographié par l'image et la lumière. Cet aspect visuel porte sens, en écho à la musique, par évocation de l'éternel désir d'élévation.

Production : Grame / Biennale Musiques en Scène - Chœurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Coproduction : Centre Théo Argence, Saint-Priest - Espace Malraux, scène nationale de Chambéry, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Les Voix du Prieuré - Terre d'empreintes Annecy, commune du Bourget-du-Lac. Avec le mécénat de la Fondation France Télécom.

OLIVIER MESSIAEN

O sacrum convivium (1937)

8 voix mixtes solistes

ANDRÉ CAPLET

Messe à trois voix (Agnus dei) (1922)

3 voix de femme solistes

JOSE EVANGELISTA

Cantico (2003)

8 voix mixtes solistes et violoncelle

ROBERT PASCAL
(Création)

Litanies

2 voix de femmes solistes et violoncelle

PIERRE-ALAIN JAFFRENNOU
(nouvelle version)

Le Solitaire Bulgare (1993-2005)

8 voix mixtes solistes et dispositif

CHRISTINE MENNESSON

Solem (2000)

6 voix mixtes solistes

JESPER NORDIN
(Création française)

Cri du berger (2004)

8 voix mixtes solistes, violoncelle et dispositif

PATRICE SCIORTINO

Les sept souffles

(1980 - nouvelle version)

8 voix a capella

MARC-ANTONIO INGEGNERI

Responsoria Hebdomadae Sanctae (Tenebrae) (1550)

8 voix mixtes solistes

JEAN-SEBASTIEN BACH

Suites pour violoncelle (extraits)

(1717-1723) - violoncelle solo

DIMANCHE 19 MARS

11H – CLAUDIO AMBROSINI concert-encounter

La Chapelle de La Trinité

14H à 18H – séries musicales

Musée d'Art Contemporain

11H, LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ > CONCERT-RENCONTRE CLAUDIO AMBROSINI

Orchestre et élèves du Conservatoire National de Région de Lyon
Yves Cayrol, direction

“Je dirai d’abord que je suis un compositeur vénitien, et cela peut expliquer mon intérêt précoce et constant pour les instruments de musique et leurs relations à l’espace”. Claudio Ambrosini s’est intéressé très vite à la musique de la Renaissance et à la musique contemporaine, certain des connexions possibles entre ces deux périodes. S’inscrivant dans un langage résolument “moderne”, il conserve néanmoins cette conscience du passé, qui vient nourrir et irriguer en profondeur son langage musical. Ainsi, les influences de la musique baroque italienne, les instruments anciens ; la diversité des timbres, les notions de couleurs, de lumières, d’espace ; l’utilisation de “sons-fantômes” - comme il les nomment lui-même - indispensables pour créer une perspective sonore et des effets psycho-acoustiques -, sont importants dans sa musique. L’instrument et l’instrumentiste tiennent également une place essentielle. Aimant à explorer, voire même à dépasser les potentialités sonores et les registres propres aux instruments ou à la voix, mais toujours dans le respect de leurs natures et dans la continuité du geste instrumental, il s’inscrit ainsi dans ce qu’il appelle lui-même une sorte de “virtuosité utopique”. L’utilisation des nouvelles technologies, dans certaines de ces pièces, se mêle subtilement à l’écriture instrumentale. Auteur de nombreuses pièces de musique de chambre, il a également étendu son champ d’investigation, depuis ces dernières années, aux musiques écrites pour l’opéra, le ballet, les oratorios. Compositeur invité en résidence au Grame, pour la création de son dernier opéra, il est aussi présent au Conservatoire National de Région de Lyon. Il y assure des conférences et master-classes auprès des étudiants. Ils interprètent, à l’occasion d’un concert présenté par le compositeur, plusieurs de ses pièces, témoignant, entre autres, de cette relation entre “modernité et passé”.

JEAN-SEBASTIEN BACH *N° 9 Kleines harmonisches Labyrinth*

CLAUDIO AMBROSINI *Ciacconna* (1998)
piano soliste

CLAUDIO AMBROSINI *Labirinto armonico* (1995)
Fantaisie instrumentale sur
«Kleines Harmonisches Labyrinth» de J-S. Bach

CLAUDIO AMBROSINI *Trois études sur la perspective* (1974)
guitare soliste
Scherzo (omaggio a Escher), *Canzona curva*,
Pensiero minore

CLAUDIO AMBROSINI *Ballo da sfioro* (1996, vers orig. 1991)
version pour ensemble “a cori battenti”

(Programme susceptible de modifications)

Un deuxième concert-portrait, interprété par les solistes de l’Orchestre National de Lyon, la soprano Sonia Visentin, et dirigé par Claudio Ambrosini est présenté le dimanche 26 mars à La Chapelle.

Concert réalisé en partenariat avec le CNR de Lyon,
avec le soutien de l’Institut Culturel Italien et la collaboration de La Chapelle.

DE 14 H À 18 H, MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN > SÉRIES MUSICALES

Programmation musicale dans la salle de conférences du Musée
(en cours)

DIMANCHE 19 MARS

15H & 15H45 – CHROMA V REBECCA SAUNDERS

Musée des Beaux Arts



Rebecca Saunders, © Klaus Rüdolph



Ensemble Contrechamps, © Thomas Hensingers

15 H ET 15 H 45, MUSÉE DES BEAUX ARTS DE LYON
> CHROMA V – REBECCA SAUNDERS

Ensemble Contrechamps
William Blank, direction

REBECCA SAUNDERS *Chroma V*,
pour cinq groupes instrumentaux dispersés
dans l'espace et boîtes à musique, 2002-2006
Nouvelle version, commande Grame- Biennale
Musiques en Scène

Chroma est une œuvre écrite pour plusieurs groupes instrumentaux dispersés dans l'espace. Créée en juin 2003 dans le vaste hall des turbines de la Tate Modern à Londres, la pièce a été, depuis, re-composée plusieurs fois pour d'autres lieux. *Chroma* procède donc étroitement de son lieu d'exécution. Une nouvelle version est écrite pour la Chapelle du Musée des Beaux-Arts de Lyon dans le cadre de la Biennale. Les musiciens de l'ensemble Contrechamps sont dispersés dans les différents espaces : balcons, porche, escaliers, arches, tantôt cachés, tantôt visibles. "Chroma" signifie "couleur d'une grande pureté, ou d'une grande intensité". Sans doute la démarche de la compositrice est-elle proche de celle d'un peintre ; ainsi explique-t-elle, qu'après avoir composé séparément la musique de chaque groupe, toutes les partitions se sont retrouvées sur les murs de sa chambre, comme un tableau, purement graphique, l'aidant ainsi à déterminer les relations qu'entretiendraient les ensembles entre eux. Les différents groupes fonctionnent "comme des couleurs primaires qui viennent se mélanger ou s'opposer". Les textures et surfaces sonores se juxtaposent selon l'architecture du lieu d'exécution. Il existe une vision parfaite de l'œuvre, mais elle est inaccessible. La déambulation entre les différents groupes accroît ce sentiment de perception partielle, chaque pas nous appelant vers un groupe de musiciens et nous éloignant d'un autre. L'œuvre sera jouée deux fois de suite, à quelque temps d'intervalle, offrant ainsi au public, de choisir, si il le désire, lors de la deuxième audition un point d'écoute fixe et tenter ainsi d'appréhender dans son ensemble "la direction que désire prendre la musique".*

*Theodor W. Adorno in "La forme dans la musique nouvelle"

Concert réalisé en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le soutien de l'ONDA.

18H – SOLISTES CONTRECHAMPS

Musée des Beaux-Arts

18 H, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON
> CONCERT SOLISTES – CONTRECHAMPS

Solistes de l'Ensemble Contrechamps

René Meyer, clarinette
Haesung Choe, violon
Olivier Marron, violoncelle
Bahar Dördüncü, piano

Fondé en 1980, l'Ensemble Contrechamps s'est donné pour mission de jouer le répertoire de la musique du XX^e siècle et de susciter des œuvres nouvelles, en travaillant de façon privilégiée avec les compositeurs pour la réalisation de ses concerts. Invité à plusieurs reprises dans le cadre de Musiques en Scène, Contrechamps présente pour cette édition un programme de solistes avec des œuvres de compositeurs helvétiques. Xavier Dayer s'est inspiré des sonnets anglais de Fernando Pessoa pour construire une musique qui cherche à "revenir sur elle même", dans un temps musical "qui se replie à mesure qu'il se déploie". Les musicalités interiorisées et raffinées de Michael Jarrell et Heinz Holliger invitent à la rêverie et à l'intimité, en contraste avec l'atmosphère plus tendue de l'écriture de *Scènes* pour violon et violoncelle de Bettina Skrzypczak, compositrice polonaise résidant près de Bâle.

BETTINA SKRZYP CZAK *Scène* (2001)
pour violon et violoncelle

HEINZ HOLLIGER *Vier Lieder ohne Worte* (1982-1983)
pour violon et piano

MICHAEL JARRELL *Aus Bebung* (1995)
pour clarinette et violoncelle

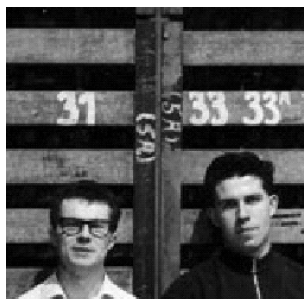
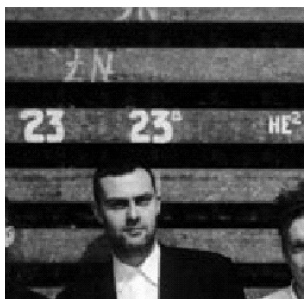
XAVIER DAYER *Sonnet XX* (2001)
pour violon, violoncelle et piano

Concert présenté avec la collaboration du Musée des Beaux-Arts de Lyon, le soutien de Pro Helvetia et de l'ONDA.

MARDI 21 MARS

20 H 30 – RE-MAX! Maximalist

Théâtre de Villefranche



Re-Max! © M.F. Pissart

20 H 30 THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE > RE-MAX! / MAXIMALIST

RE-MAX!

Musiques Nouvelles
et Blindman Quartet

Koen Maas, saxophone soprano

Eric Sleichim, saxophone alto

Piet Rebel, saxophone ténor

Raf Minten, saxophone baryton

ENSEMBLE MUSIQUES NOUVELLES

Louison Renault, percussions

Walter Hus, piano

David Nunez, violon

Dominica Eyckmans, alto

Jean-Paul Dessy et Jean-Pol Zanutel, violoncelle

Maximalist! est né à Bruxelles en 1983, pour interpréter la musique de *Rosas Dans Rosas*, chorégraphie pionnière d'Anne Teresa De Keersmaecker, composée par Thierry De Mey et Peter Vermeersch. Devenu dans les années 80, un groupe culte aux frontières du rock, du minimalisme nord-américain et des musiques contemporaines européennes, **Maximalist!** a enflammé les scènes belges, européennes et nord-américaines avant que ses membres ne développent, avec succès, leurs propres projets. Aujourd'hui, cinq d'entre eux sont devenus des compositeurs aux talents singuliers et reconnus: Thierry De Mey, Jean-Paul Dessy, Walter Hus, Eric Sleichim, Peter Vermeersch.

En septembre 2003, "Maximalist!" se reforme le temps d'un concert anniversaire à Flagey (Bruxelles). Vingt ans après les débuts, la force des retrouvailles, une énergie intacte et l'accueil enthousiaste du public provoquaient l'envie de nouvelles aventures partagées.

L'Ensemble Musiques Nouvelles dirigé par Jean-Paul Dessy et le quatuor de saxophones Blindman fondé par Eric Sleichim ont collaboré étroitement pour faire éclore ce nouveau projet de concert avec un instrumentarium hors du commun qui amplifie le dispositif du **Maximalist!** des origines. Dans cet esprit, la dramaturgie du concert favorise la force d'impact et la "mise en son" fulgurante **Maximalist!**

La création de Re-Max! a eu lieu dans le cadre du Festival Ars Musica au Kaaitheater le dimanche 13 mars 2005 à 20h30

THIERRY DE MEY
(création française)

Suspension of disbelief (2005)
Commande de Musiques Nouvelles

ERIC SLEICHIM
(création française)

Carnyx (2005)
Commande de Bozarmusic

PETER VERMEERSCH
(création française)

Wraps (2005)
Commande de deSingel

WALTER HUS
(création française)

Pourquoi une composition doit-elle toujours porter un titre? (2005)
Commande Grame/Ministère de la Culture
Réalisation musicale: Grame

JEAN-PAUL DESSY
(création française)

Le Retour du Refoulé (2005)
Commande de Ars Musica

En seconde partie de la soirée:

TERRY RILEY *IN-C* (1964)

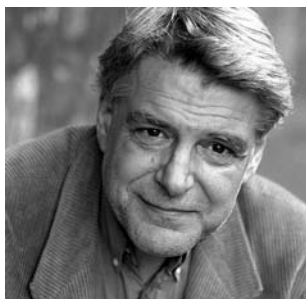
Élèves de l'école de musique de Villefranche-sur-Saone,
Ensemble Musiques Nouvelles et Blindman Quartet.

Co-Production: Ars Musica, Bozarmusic, Le Manège-Mons/Musiques Nouvelles - Grame, centre national de création musicale (Lyon), avec le soutien du Kaaitheater, deSingel et du programme Culture 2000 de la Communauté européenne. Concert présenté par le Théâtre de Villefranche dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène, en collaboration avec l'École de Musique du District de l'Agglomération de Villefranche.

MERCREDI 22 MARS

19H30 – GEORGES APERGHIS ENTRE CHIEN ET LOUP

Centre Théo Argence



Georges Aperghis © S. Doulon

19 H 30, CENTRE THÉO ARGENCE – SAINT PRIEST
> ENTRE CHIEN ET LOUP – GEORGES APERGHIS

Georges Aperghis, composition musicale et mise en scène
Daniel Lévy, lumières

Extraits de textes :

Goethe *Etudes sur la couleur*

Klee *Ecrits sur la forme*

Kafka *Château, La Métamorphose, Lettre au père*

Léonard de Vinci

Olga Karpinsky, costumes

Aiko Harima, accessoires, construction

Ensemble S : i.c.

Elena Andreyev, violoncelle,

Gilles Deliège, alto

Sophie Deshayes, flûte,

Vincent Leterme, piano

Françoise Rivalland, percussion

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Pierre Clarard, baryton

Créé le 23 novembre 2002 à l'Opéra de Nancy

Les musiciens de l'Ensemble S : i.c., sous l'impulsion de Françoise Rivalland, seront à la fois acteurs et musiciens d'une pièce de théâtre où la musique pénètre le monde des couleurs et des dessins : un univers qui se veut crépusculaire et mouvant, hésitant entre nuit et jour, ombre et lumière, couleur et monochromie, cri et chant.

"Traversée par les formes musicales, l'énergie des instrumentistes se transforme en action de peinture mentale sous l'influence des textes de Goethe (théorie des couleurs) et Paul Klee.

Points, virgules, lignes, dessins, couleurs, commentaires et récits théoriques. Monde sonore - Monde visuel. L'œil et l'oreille essayent d'observer la nature, d'analyser ses formes, d'élaborer des constructions allant de plus en plus vers l'abstraction...

Les textes de Kafka portés par le flux musical métamorphosent ce petit théâtre de l'esprit. L'homme, (ses rêves, ses infirmités, son devenir cafard, son devenir poème, son immense fragilité, sa nostalgie) vient habiter par moment ces structures cérébrales qu'il a lui-même inventées. Entre chien et loup, à l'heure du crépuscule, au moment où on ne sait plus qui est qui, les transformations sont propices entre homme et figure, dessin et ligne mélodique, couleur et contrepoint, ombre et reflet, œil et sujet. Alors, le spectacle commence...

Georges Aperghis (1999)

Production : ensemble S : i.c.

Production déléguée : Lelabo

Coproduction : IFOB - Arsenal de Metz - Opéra de Nancy.

Avec la participation de la SACEM et de la SPEDIDAM

Résidence de création à La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée

Co-réalisation : Centre Théo Argence de Saint Priest - Grame, centre national de création musicale, dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène 06. Avec le soutien de l'ONDA.

Reprise : jeudi 23 mars à 21 h



19H – NICHOLAS ISHERWOOD

Nouveau Théâtre du VIIIème



Nicholas Isherwood © DR

19H, NOUVEAU THÉÂTRE DU VIIIÈME > RECITAL NICHOLAS ISHERWOOD – MAURICIO KAGEL

Nicholas Isherwood, voix de basse
Stefano Bassanese, électronique
Paolo Pachini, vidéo

Composée de 1963 à 1964, *Phonophonie* se veut être le portrait d'un acteur chanteur anonyme du XIX^e siècle, saisi au moment du déclin de sa voix.

"Dans *Phonophonie*, il y a quatre personnages en un : un chanteur, un imitateur, un sourd muet et un ventriloque. A ces personnalités multiples s'ajoute une "voix off", un alter ego qui imite le protagoniste et se moque de lui. Le compositeur a écrit des indications scéniques allant du général (le chanteur se reflète dans un miroir) au spécifique (la deuxième scène est une véritable chorégraphie de sons et de mouvements). La musique n'aurait pas de sens en "version concert" et ce n'est pas surprenant si Kagel a fait un film avec le créateur du rôle, William Pearson, et non pas un disque.

Ce n'est que quarante ans après la création qu'il a réalisé un enregistrement uniquement audio, cette fois-ci avec Nicholas Isherwood et Stefano Bassanese. La nouvelle bande, réalisée par Bassanese, en suivant scrupuleusement les "recettes de cuisine" de Kagel, montre clairement l'évolution des possibilités techniques par rapport à la bande originale de Kagel, qui récitait souvent lui-même la "voix off"...

La force de *Phonophonie* est dans les émotions qu'il provoque chez le spectateur. On pleure en voyant sa détresse, on rit quand il fait le clown et on est mal à l'aise comme quand on a envie de rire d'un handicapé ridicule. On est troublé par ce pitre schizophrène dans la virtuosité de l'incapacité de jouer et de chanter." *Nicholas Isherwood*

Nicholas Isherwood porte une attention particulière à la dimension scénique de l'art vocal. Il est aussi à l'initiative des quatre créations qui composent la première partie de cette soirée où la voix de basse s'articule avec l'électronique.

21H – GEORGES APERGHIS ENTRE CHIEN ET LOUP

Centre Théo Argence - P. 31

STEFANO BASSANESE *Lamento del molare frustrato* (2005-2006) (création) "lamentation de la molaire frustrée"

"sixième séance dentaire"

pour voix de basse, électronique et vidéo,
(extrait de la pièce "fuori dai denti" texte Tiziano Scarpa,
vidéo Paolo Pachini).

Co-commande June in Buffalo/Grame,

DAVID FELDER (création)

Chasmat
pour voix de basse, live electronics
Commande Grame

JAN KOPP (création)

Nouvelle œuvre
pour voix de basse, live electronics
Commande Staatsoper Stuttgart

FLORENCE BASCHET (création)

Nouvelle œuvre
pour voix de basse, live electronics
Co-commande June in Buffalo/Grame,
Réalisation musicale : Grame

MAURICIO KAGEL

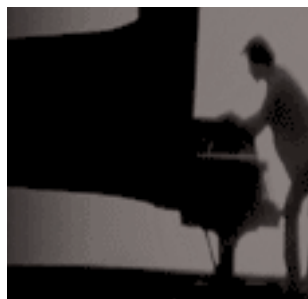
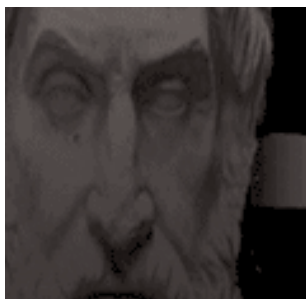
Phonophonie (1964)
quatre mélodrames pour voix et autres sources
sonores.
Bandes originales réalisées par Stefano Bassanese avec la
supervision du compositeur

Coproductions avec Dialogue - Neue Musik auf dem Forum Neues Musiktheater / Staatsoper Stuttgart ("Word Music Days 2006") - Vortice Associazione Culturale / Comune di Venezia et Rassegna di nuove musiche contemporanee di Venezia - Festival June in Buffalo / State University of New York avec la participation de Unione Musicale / Torino.
Concert réalisé avec la collaboration du Nouveau Théâtre du VIIIème et le soutien de l'ONDA.

VENDREDI 24 MARS

19H – SPHOTA ANTIGONE ORCHESTRA

Théâtre de la Renaissance



21H – CLAUDIO AMBROSINI IL CANTO DELLA PELLE

Opéra National de Lyon (voir page suivante)



Antigone Orchestra © M. Anouche

19 H, THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE – OULLINS > SPHOTA – ANTIGONE ORCHESTRA (CRÉATION)

Antigone Orchestra une relecture de *Antigone* de Sophocle par Sphota

Conception, direction artistique et musique : **Sphota**

Antigone : **Sphota**

Benjamin Dupé, guitare électrique

Benjamin de la Fuente, violon

Samuel Sighicelli, piano et orgue hammond

Le chœur de vieillards thébains : **Ensemble instrumental du CFMI de Lyon**

dispositif scénographique et mise en scène, **Sphota**
étude du texte et dramaturgie, **Benjamin Dupé**
écriture électroacoustique, **Benjamin de la Fuente**
direction du jeu théâtral, **David Sighicelli**
sonorisation et spatialisation du son, **Elsa Biston**
images vidéo et écritures projetées, **Samuel Sighicelli**
lumières, **Nicolas Villenave**

Le "sphota", dans la tradition indienne, c'est l'étincelle qui jaillit du flot d'énergies pour donner forme et vie. Les compositeurs-interprètes de Sphota, issus du CNSMD de Paris, renouvellent la mise en forme du concert, donnent vie et corps à une musique singulière, improvisent, inventent et ouvrent des espaces ludiques. Ils mènent leur recherche musicale et collective en toute liberté, avec un sens ingénieux du détournement, explorant plus loin les trajets existants entre les différentes disciplines qu'ils abordent - théâtre, danse, vidéo -, dépassant le vocabulaire propre à leurs instruments, augmentant leurs potentialités sonores et dramatiques. Ils contruisent ainsi des univers poétiques, où "la musique s'incarne", faite d'images scéniques autant que sonores, donnant à voir toute la théâtralité du "faire musical".

Collectif en résidence dans le cadre de la Biennale, les musiciens de Sphota présentent leur nouveau spectacle d'après la tragédie lyrique de Sophocle : *Antigone Orchestra*. Il s'agit d'un projet vivant et "unique", puisque concernant deux groupes de musiciens : les solistes de Sphota, personnages principaux, et un ensemble de chambre issu de la ville de diffusion du projet. L'ensemble instrumental du CFMI de Lyon sont ici les interprètes et constituent le chœur antique, la masse collective.

"Devant vous, un espace sobre, intemporel, presque aride. Un espace pour le rituel de la musique, où des fenêtres vidéo viennent ouvrir sur l'extérieur ou sur l'intime.

Derrière nous, avant nous, le texte. Digéré, fragmenté, éclaté dans le temps, sans linéarité. Il est le matériau poétique, la caisse de résonance de la musique.

Ce qui est donné à voir et à entendre, c'est une lecture de musiciens : ce que la musique porte en elle-même de sensations et d'émotions, ce que la musique énonce.

Là, elle rejoint le théâtre, et n'a plus de complexe à être en scène. Elle s'incarne. Elle est un monde. L'étincelle "sphota" rejoint le théâtre antique comme une compagne de toujours."

Coproduction Sphota - Grame/Biennale Musiques en Scène - Bonlieu scène nationale, Annecy - Musiques inventives d'Annecy, avec le partenariat du CFMI de Lyon.

Concert accueilli par le Théâtre de la Renaissance (Oullins) dans le cadre de la Biennale Musiques en Scène.

La compagnie Sphota est subventionnée par le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France).

Reprise : samedi 25 mars à 20h30

SUITE DU PROGRAMME AU DOS

VENDREDI 24 MARS

21H – CLAUDIO AMBROSINI IL CANTO DELLA PELLE

Opéra national de Lyon



21H, AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE LYON > CLAUDIO AMBROSINI – IL CANTO DELLA PELLE (SEX UNLIMITED)

Opéra de chambre pour quatre voix solistes, une actrice, un danseur, ensemble instrumental, vidéo et sons électroniques.

Création mondiale

Claudio Ambrosini, conception, livret et musique

Peter Beat Wyrsch, mise en scène

Evelyn Straulino, scénographie et costumes

Thomas Krol, vidéo et traitement images

Herbert Cybiska, light designer

Mercedes Blasco/Joe Togneri/Fabrica, vidéo et traitements images

Ensemble Orchestral Contemporain

Direction, **Stefano Celegghin**

Avec les **Solistes de Lyon – Bernard Tétu**:

Sonia Visentin, soprano - **Annie Vavrille**, mezzo-soprano

Philippe Do, ténor - **Claude Darbellay**, baryton-basse

et **Anna Schmutz-Lacroix**, comédienne

Andonis Foniadakis, chorégraphe et interprète

Cette nouvelle production constitue la partie centrale d'un "cycle opératique" débuté par Claudio Ambrosini en 1996 avec *Il Giudizio Universale* (création pour le Festival des Nations en 1996), et poursuivi avec *Big Bang Circus (une petite histoire de l'univers)*, commandé en 2002 par la Biennale de Venise.

Dans *Big Bang Circus*, le compositeur a conçu un "cirque imaginaire temporel et spatial", s'appuyant sur les légendes imaginées par l'homme, à travers les différentes époques et cultures, pour raconter l'origine du cosmos et du monde. *Le Jugement universel*, opéra *buffa*, traite de la destinée humaine. Il offre une réinterprétation du jugement divin, donnant lieu à une fantaisie théâtrale et musicale.

Il canto della pelle vient compléter ce triptyque entre le "grand commencement" et la "grande fin".

C'est un opéra sur le sexe, l'érotisme, au sens de l'énergie vitale : la vie qui met l'univers en mouvement, tant au niveau de la "matière inerte", qu'au niveau des êtres vivants (flore, faune, humains).

D'un point de vue formel, *Il canto della pelle* est structuré comme un voyage spirituel et culturel, traversé de plusieurs dimensions dans lesquelles le sexe intervient : la nature, la religion, la société et l'art.

L'idée "d'expérience" est également un aspect important de l'œuvre. Ces expériences renvoient toujours à un état personnel, unique, profondément ancré dans l'univers intime de chaque individu.

Le "passage" (d'une émotion à l'autre, d'une image, d'un sentiment, d'un événement ou d'un climat à l'autre) peut être appréhendé réellement : le public fait l'expérience des sons, des bruits, des mots, des contacts, des images, les sens en éveil.

Il y a de nombreux personnages dans la pièce ; des plus allégoriques, comme dans le théâtre médiéval, aux personnages de la vie, de la rue. Entre un acte de reproduction et un acte de perversion, *Il canto* chante le désir sexuel comme le ressort du monde en mouvement, dans l'histoire et le quotidien.

Production déléguée et musicale : Grame, centre national de création musicale / Lyon

Production scénographique : Pocket Opera Company (Nuremberg)

Production vidéographique : Fabrica/Trévis

En co-production avec : Ensemble Orchestral Contemporain, Chœurs et Solistes de Lyon/Bernard Tétu, Kulturforum du Stadttheater Fuerth.

Avec le soutien du programme Culture 2000 de l'Union Européenne, de la Fondation « Beaumarchais » du Fonds de Création Lyrique et la collaboration des Percussions Claviers de Lyon, de l'Opéra national de Lyon, de l'Institut culturel italien de Lyon, du Goeth-Institut de Lyon et du Centre de la Voix.

Reprises : samedi 25 mars à 18h, dimanche 26 mars à 14 h 30

SAMEDI 25 MARS

14H à 18H – SÉRIES MUSICALES

Musée d'art contemporain

16H30 et 22H – PIRANHAS FLORENCE BASCHET

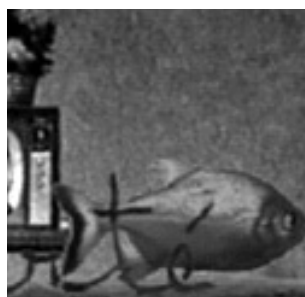
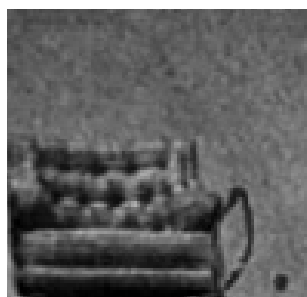
Nouveau Théâtre du VIIIème

18H – CLAUDIO AMBROSINI IL CANTO DELLA PELLE

Opéra national de Lyon - P. 34

20H30 – SPHØTA ANTIGØNE ORCHESTRA

Théâtre de la Renaissance - P. 33



Piranhas © Pietrantonio

DE 14 H À 18 H, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN > SÉRIES MUSICALES

Programmation musicale dans la salle de conférences du Musée
(en cours)

16 H 30 ET 22 H, NOUVEAU THÉÂTRE DU VIII^E > PIRANHAS -VIDÉO-OPÉRA

Florence Baschet, musique et conception dispositif
Pietrantonio, conception et réalisation images
Hervé Bailly-Basin, montage images numériques
Roula Safar, mezzo-soprano
Fabrice di Falco, soprano

Quatuor de saxophones Habanera

Christian Wirth, Sylvain Malézieux, Fabrizio Mancuso, Gilles Tressos

Ensemble Pléiades d'Annecy

Jean Paul Odiau, direction

Studio électroacoustique : Les Musiques Inventives d'Annecy

Commande de l'ETAT
Création : novembre 2004/Scène nationale de Bonlieu - Annecy

Concert-installation, vidéo-opéra, *Piranhas* invite le public à une immersion dans le son et dans l'image : les écrans recouvrent les quatre murs de la salle, transformant le lieu en un vaste aquarium où nage un piranha, poisson des eaux douces d'Amazonie, célèbre par la férocité de ses dents acérées. L'ensemble instrumental et les deux voix solistes, disposés au centre, sont entourés par le public et par les quatre saxophonistes répartis à chaque angle du dispositif scénique ainsi configuré.

"Je voudrais que ce concert d'images soit une réelle expérience de perception, plongeant le spectateur-auditeur dans un espace à la fois sonore et visuel. L'idée de considérer le son - qu'il soit instrumental, vocal ou électroacoustique - comme non seulement un alliage sonore à forger, mais aussi un matériau à projeter est au cœur de ma recherche : composer le temps, composer l'espace, un espace sonore de lumière et d'images. Les images défilant sur les écrans suivent le parcours du piranha en train de se nourrir d'un mot : liberté. Derrière lui, au fond de l'eau, se succèdent d'autres images, celles-là réelles et virtuelles, comme miroir de notre contemporanéité."

Florence Baschet

Coproduction : Musiques Inventives d'Annecy - Ecole Nationale de Musiques d'Annecy
38^e Rugissants de Grenoble/ Grame, centre national de création musicale de Lyon - Réseaux de villes Région Rhône-Alpes. Avec la collaboration du Nouveau Théâtre du VIII^e

DIMANCHE 26 MARS

11H – CLAUDIO AMBROSINI CONCERT SOLISTES ONL

Chapelle de La Trinité

14H à 18H – SÉRIES MUSICALES

Musée d'art contemporain

14H30 – CLAUDIO AMBROSINI IL CANTO DELLA PELLE

Opéra national de Lyon - P. 34



Claudio Ambrosini © M. Greffier

11H, CHAPELLE DE LA TRINITÉ > CLAUDIO AMBROSINI – PORTRAIT

Portrait Claudio Ambrosini
Musiciens de l'Orchestre National de Lyon
Sonia Visentin, soprano
Claudio Ambrosini, direction

Présentation du concert en page 28

CLAUDIO AMBROSINI *Prélude à l'après-midi d'un fauve* (1994)
flûte (en do et en sol), violon et piano

CLAUDIO AMBROSINI *Icaros* (1981)
violon

CLAUDIO AMBROSINI *Tutti parlano* (1993)
soprano, flûte et violoncelle
Texte di Virgilio Guidi

CLAUDIO AMBROSINI *De vulgari eloquentia* (1984)
piano, flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle

Un concert-rencontre autour de Claudio Ambrosini avec les musiciens du CNR de Lyon est présenté pendant la Biennale, le dimanche 19 mars.

Concert présenté par l'ONL de Lyon, avec la collaboration de La Chapelle.

DE 14 H À 18 H, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN > SÉRIES MUSICALES

Programmation musicale dans la salle de conférences du Musée
(en cours)





EXPOSITIONS

au musée d'art
contemporain de Lyon

7 mars
>14 mai 2006



Musée d'art contemporain de Lyon /
cité internationale
81, Quai Charles De Gaulle / 69006 Lyon
Du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h

A L'ORIGINE DE LA PERFORMANCE

ANNA HALPRIN

Exposition au Musée d'art contemporain



A L'ORIGINE DE LA PERFORMANCE – ANNA HALPRIN

Commissariat : **Jacqueline Caux***

Du 8 mars au 14 mai 2006, le Musée d'art contemporain de Lyon présente une exposition intitulée « A l'origine de la performance », consacrée à Anna Halprin, chorégraphe californienne et personnalité hors norme de la scène américaine des années 60.

Cette exposition, dont le commissariat a été confié à Jacqueline Caux*, rétablit le rôle essentiel et jusqu'à présent sous-estimé qu'a joué Anna Halprin dans le domaine de la performance, mais aussi dans celui de la musique et des arts plastiques qu'elle n'a cessé d'associer à cette forme d'expression. Dès la fin des années 50, sur un plateau de danse construit en plein air, Anna Halprin et les danseurs de son « San Francisco's Workshop » commencent à improviser à partir de l'action de se vêtir et se dévêtir. Ce travail fait partie des nombreuses recherches sur le mouvement menées par la chorégraphe qui, avec la notion de « tâches » à accomplir, introduit dans le champ de la danse les gestes du quotidien tels que marcher, manger ou se laver, et sort des lieux de spectacles habituels. Anna Halprin bouleverse non seulement les codes alors instaurés par la « Modern Dance » mais elle ouvre le champ à des expérimentations, qui vont la conduire à remettre en question le rapport aux spectateurs et plus largement aux faits de société.

Influencée par les recherches du Bauhaus, elle développe un rapport particulier à l'architecture et à l'espace, mais aussi aux réalités du quotidien. Ainsi, l'exposition met en évidence les influences de sa réflexion artistique sur la création contemporaine, mais également sa prise de position radicale face aux événements socio-politiques de son époque. Le travail qu'elle a réalisé avec les minorités noires et sud-américaines à San Francisco, à la suite des émeutes de Watts en 1965, montre à quel point ses réflexions concernent des problématiques qui sont toujours d'actualité.

A l'origine de la performance, et amie de John Cage - qui écrit pour elle une partition originale, *Theatre I* - elle influence dès la fin des années 50 des artistes qui développent des recherches dans le domaine de la musique et des arts visuels tels que La Monte Young, Terry Riley, Morton Subotnick, Pauline Oliveros, Luciano Berio, Robert Morris. Ces rencontres sont l'occasion d'échanges et suscitent des évolutions radicales dans la création des années 60. L'impact de son enseignement sur des danseurs comme Yvonne Rainer, Simone Forti ou Trisha Brown qui participeront à New York à la fondation du « Judson Dance Theater » est indéniable.

L'exposition tente de rétablir au travers des photographies et des films inédits, des enregistrements sonores, des documents d'archives, des partitions originales et surtout des entretiens filmés réalisés spécifiquement pour cette occasion, l'importance de l'apport de cette artiste dans l'histoire de la création contemporaine.

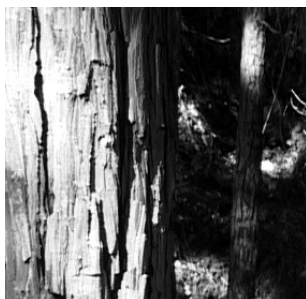
La commissaire de l'exposition, Jacqueline Caux présente un travail récent, intitulé *Who Says I have to dance in a theater...* qui retrace l'importance de cette personnalité exceptionnelle. Un long entretien avec l'artiste et de nombreuses photographies et documents sont publiés dans le catalogue qui accompagne l'exposition.

Agée de 85 ans, Anna Halprin poursuit toujours ses recherches en relation avec la nature et les grands moments de la vie. Elle affirme encore : « J'aime travailler avec la sensualité, la sexualité, le conflit, le jeu, le quotidien : toutes ces choses qui n'étaient guère admises dans le champ de la danse ».

Elle réalise pour l'ouverture de l'exposition au musée, une performance intitulée *Lyon Paper Dance* avec les danseurs Lakshmi Aysola, Alain Bufard, Boez Barkan et Anne Collod.

Pendant toute la durée de l'exposition, une programmation de films et de conférences est proposée dans la salle de conférences du Musée d'art contemporain, ouvrant un débat sur les influences de l'œuvre de Anna Halprin sur la performance, la danse, le cinéma, la musique et les arts plastiques. (Programme disponible au Musée)

* Jacqueline Caux, a réalisé des émissions de recherche pour France Culture et des courts métrages expérimentaux. Elle est l'auteur d'un livre d'entretiens avec Luc Ferrari, l'un des pionniers de la musique concrète, *Presque rien avec Luc Ferrari*, Éditions Main d'œuvre, 2002, et a publié un livre sur Louise Bourgeois, *Tissée, tendue au fil des jours, la toile de Louise Bourgeois*, Éditions du Seuil, 2003.



Repères biographiques

Présentation des recherches d'Anna Halprin

Née le 13 juillet 1920 dans l'Illinois, Anna Halprin s'est installée en 1945 à Kentfield, près de San Francisco, où elle vit toujours. En pleine nature sous le soleil californien, c'est sur son plateau de danse en plein air construit par son mari architecte qu'elle va développer une manière nouvelle d'envisager la danse qui, d'emblée, ressort très clairement de ce que l'on appellera plus tard la "performance". Aux antipodes de tout esthétisme académique, cette démarche qui, dès 1957, instaure la notion de "tâches" à accomplir et qui prend essentiellement en compte des activités quotidiennes telles que marcher, se laver, s'alimenter, se vêtir, se dévêtir, va exercer une influence décisive sur le "Judson Theater" à New York dont, d'Yvonne Rainer à Trisha Brown en passant par Bob Morris, plusieurs des fondateurs historiques ont auparavant travaillé à Kentfield avec Anna Halprin. Ce courant de liberté qu'elle a initié, beaucoup de jeunes performeurs d'aujourd'hui, même s'ils ne le savent pas, en sont largement tributaires.

Avant la lettre, c'est bien de "performance" qu'il s'agit avec les actions qu'elle mène dans les parkings, les chantiers et dans la rue. En 1957, avec *Airport Hangar*, elle s'empare d'un entrepôt en construction. Au cours des années soixante, elle réalise dans la ville de San Francisco *Car Event*, mais aussi des actions dans la nature telle que *Full Moon Event*. Après les émeutes de Watts, elle forme un groupe mixte de performeurs - Noirs et Blancs - avec lequel elle présentera *Ceremony of U. S.*, puis elle travaillera pendant plusieurs années avec un groupe multiethnique avant de perdre toutes ses subventions.

En 1972, débute une nouvelle phase dans sa trajectoire. Atteinte d'un cancer, avec une récurrence en 1975, elle décide de dédier son art à la vie. C'est alors qu'elle commence à travailler avec des personnes atteintes du cancer et du sida. C'est cette longue fréquentation de la maladie et de la mort qui l'a conduite à réaliser, en l'an 2000, une œuvre étonnante et dérangeante :

Intensive Care (pour laquelle elle fut présente sur scène lors du Festival d'Automne 2004).

Il faut insister sur ce point : tout un pan important de la création artistique américaine est né en Californie avant de se développer à New York, et Anna Halprin en aura été un extraordinaire catalyseur. Le workshop en constante évolution qu'elle a créé à Kentfield a permis la rencontre féconde d'artistes venus de la danse telles que Simone Forti, Yvonne Rainer, Trisha Brown et Meredith Monk, mais aussi de sculpteurs tels que Bob Morris et Charles Ross, de cinéastes tels que Stan Brakhage, de compositeurs et improvisateurs tels que La Monte Young - le créateur de la musique minimaliste - et Terry Riley - celui de la musique répétitive. Ce dernier poursuivra ses recherches pour les spectacles d'Anna Halprin, ainsi que d'autres compositeurs tels que Pauline Oliveros et Morton Subotnick avec le "San Francisco Tape Music Center". Et, en 1963, Luciano Berio et Cathy Berberian collaboreront avec elle pour *Exposizione* et *Visage*.

SUSAN STENGER, STEVEN PARRINO, JOHN ARMLEDER

Exposition au musée d'art contemporain



© M. Copland

SOUNDTRACK FOR AN EXHIBITION SUSAN STENGER, STEVEN PARRINO, JOHN ARMLEDER

avec la contribution de **Robert Poss, Alan Vega, Alexander Hacke, Bruce Gilbert, F.M. Einheit, Will Oldham, Warren Ellis, Jim White, Jennifer Hoyston, Spider Stacy.**

Commissariat : **Mathieu Copeland ***

Soundtrack for an exhibition est une exposition qui repose sur l'association et la confrontation de la musique, de la peinture et du cinéma. *Soundtrack for an exhibition* repose sur l'archétype même d'une chanson explosée dans sa forme, une bande-son composée par Susan Stenger (ex. Band of Susans), et interprétée par Bruce Gilbert (ex. Wire), Alexander Hacke (Einsturzende Neubauten), Robert Poss (ex. Band of Susans), Lee Ranaldo (Sonic Youth), Alan Vega, (ex. Suicide) et Susan Stenger elle-même.

Une bande-son diffusée à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de l'institution, lieu émetteur.

Une bande son qui change en nature, en fonction de ce à quoi elle est confrontée ; en l'occurrence à une exposition de peintures, avec des œuvres de John Armleder et Steven Parrino, ou à un film explosé, unité fragmentée, bande-son d'un moment, se redéfinissant à chaque instant, créant ainsi le modèle d'une exposition explosée.

*Mathieu Copeland (France 1977) vit et travaille à Londres.

Diplômé du Goldsmiths College de Londres en 2003, Mathieu Copeland a été le curator, entre autres de « Export-Art Centre / EAC » avec des artistes tels que Brian Eno, Ben Kinmont, Pierre Huyghe, Claude Lévêque, Didier Marcel, Olivier Mosset, Shimabuku, Dan Walsh et Ian Wilson (ICA de Londres, Musée d'Art Contemporain de Lyon, Museum Sztuki Lodz, CAC Vilnius, Kunstihoone Tallinn et Bizart Shanghai), et « Meanwhile... Across Town », avec Cerith Wyn Evans, au Centre Point Building de Londres. En 2003, Copeland a été le curator et rédacteur en chef de « Perfect magazine », et en 2002 a initié et a été le curator de « Anna Sanders Films World Tour » (programme de films avec Charles de Meaux, Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Huyghe et Philippe Parreno). Il a édité également le livre « Anna Sanders Films – the In Between », qui a été publié par Forma en 2003.

Susan Stenger

A rapproché le rock et les mondes de la musique expérimentale tout au long de sa carrière. Après avoir étudié la flûte classique, elle s'est consacrée à l'interprétation de musique nouvelle et expérimentale, particulièrement celle de John Cage, Phill Niblock et Christian Wolff. Elle a travaillé en lien étroit avec Cage comme membre du Peter Kotik's New York City-based SEM Ensemble et commença également à composer et interpréter sa propre musique pour flûte, guitare électronique et électrique, et effectuer des tournées avec le Rhys Chatam's all-electric-guitar group.

En 1987, Susan Stenger a rejoint Robert Poss pour former « Band of Susans », comme bassiste, son rôle a évolué de bassiste à l'interprétation et l'écriture de chansons.

Stenger est partie pour Londres en 1996 et a formé "The Brood", un groupe de musiciens mêlant rock, électronique et improvisation avec un intérêt commun en musique expérimentale « classique ». Les artistes ont inclus le duo électronique finlandais Pan Sonic, Justine Frischmann d'Elastica, Bruce Gilbert et Robert Grey de Wire, David Thomas de Pere Ubu et le compositeur/bassiste Gavin Bryars.

En 1997, Stenger a recruté les artistes visuels Angela Bulloch, Cerith Wyn Evans et Tom Gidley et le musicien J. Mitch Flacko pour former le bass-band Big Bottom, qui a servi de support aux productions du danseur/chorégraphe Michael Clark. L'œuvre de Stenger pour le Big Bottom et la basse solo explore les fondements du son et de la structure à travers le pouvoir primal des cordes de vibration amplifiées et reflète la fascination permanente qu'exerce sur elle les gestes et le vocabulaire du rock et du métal lourd.

Elle continue à jouer à la flûte et à la basse la musique d'autres compositeurs et a fait des tournées avec Siouxsie Sioux, John Cale et Nick Cave.



Blaise Adilon

Ensemble In & Out / Thierry Ravassard et Yurabe Masami

Exposition au musée d'art contemporain



LE PARFUM DE LA LUNE

Blaise Adilon,
Ensemble In & Out /Thierry Ravassard et Yurabe Masami

Rencontre-Performance entre un danseur Butoh (Masami Yurabe), un photographe (Blaise Adilon) et un pianiste (Thierry Ravassard)

Un regard croisé sur le Haïku : une interrogation sur la place de l'ancestral poétique japonaises dans la création contemporaine.

Une performance dans le temps, sur une durée de 12h, où musicien, danseur, photographe proposeront, selon une forme qu'ils auront ensemble mis au point, un parcours du calendrier japonais des saisons.

Chaque pièce musicale est conçue comme un « répons » à chaque bande photographique. La musique et l'image se nourrissent mutuellement. Complémentaire l'une de l'autre, elles participent à une certaine forme de rêverie

Grâce à la Performance de Yurabe Masami on y découvrira comment le souffle et de la respiration influence la perception de l'espace et du temps.

(24 courtes pièces pour piano de compositeurs japonais et français dont quelques créations mondiales – 48 bandes photographiques)

Genèse de cette Performance

Depuis 1998, date de la première création du « Parfum de la lune » à Radio-France et à Musiques en scène, Thierry Ravassard n'a cessé d'interroger le rapport qu'il pouvait exister entre la forme poétique du Haïku et la musique.

Lors de plusieurs voyages au Japon avec le photographe Blaise Adilon, ils s'intéressent tout particulièrement aux différentes représentations poétiques de l'univers du bouddhisme Zen.

L'occasion pour Thierry Ravassard de se lier d'amitié avec un des grands maîtres Zen de Kyoto, Hiratsuka Keïdo également peintre et compositeur. Celui-ci lui écrira plusieurs œuvres pour piano dont quelques-unes seront jouées en création mondiale lors de la Performance.

Compositeurs :

Hiratsuka Keïdo (création mondiale), **Kishino Malika** (création mondiale)
Renaud Gagneux, Pascal Dusapin, Gilbert Amy, Philippe Hersant, Yves Prin

Repères biographiques

Blaise Adilon

Né en 1960 à Lyon

1980 - Etude au sein du Stage expérimental Photographique, sous la direction de Jean-Pierre et Claudine Sudre.

1981-2005 - Direction de l'atelier - Blaise Adilon concepteur d'images : photographie cinéma et graphisme, au service de l'environnement culturel - beaux arts, architecture, musique, théâtre...

Nombreuses publications éditions ou presse dans le domaine de l'art et de la culture.

Réalise depuis 1984, les portraits des créateurs de son temps ; à ce jour plus de 400 personnalités parmi lesquelles on peut citer : Robert Morris, Nam June Paik, Laurie Anderson, Gilbert and Georges, Gilbert Amy, Henri Dutilleul, Samuel Fuller, Delphine Seyrig, Michel Piccoli, Pierre Guyotat... Une partie de ces portraits fait partie de la collection du Musée d'art contemporain de Lyon

Parallèlement, Blaise Adilon poursuit un travail de recherche utilisant la photographie, parfois picturale, la vidéo ou le cinéma. Son travail est représenté par la Galerie Metropolis Lyon.

Thierry Ravassard

Voir "repères biographiques" page 55

Masami Yurabe

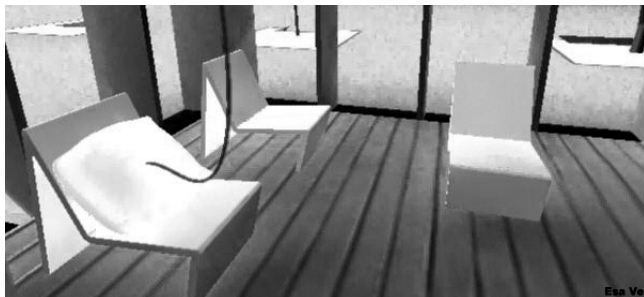
Après avoir quitté la troupe de Butoh Toho Yaso-kai en 1982, Masami Yurabe a commencé une carrière solo en tant que danseur, metteur en scène et chorégraphe. Parmi ses projets les plus récents, figure la présentation d'une série de ses créations solo à la Osaka Dance Experience. Après une tournée en Norvège, en Angleterre, en Ecosse et en Jordanie en 1998, il a représenté sa création "Le Corps en tant qu'Objet" et a donné un atelier au Shimane Museum of Arts. En 2000, Masami Yurabe a dirigé « Bodyscape », une performance de danse à Osaka, commande du Torii Hall et de la Municipalité d'Osaka. La même année, invité à la Biennale de Danse de Lyon, il interprète sa création solo Ko-machi. En 2002, Yurabe a effectué une tournée en Australie.

Ces dernières années, Masami Yurabe a collaboré avec de nombreux artistes et danseurs. Son activité principale reste la danse Butoh en solo, qui permet, selon lui, de rencontrer l'autre à travers son propre corps. Ainsi, le Butoh explore les territoires inconnus du corps humain. Plutôt que de suivre aveuglément les techniques et méthodes de butoh, Yurabe Masami aspire à redéfinir cette danse à travers d'autres références, une vision différente du corps.

CHAMBRE DU TEMPS

CLAIRE RENARD, Esa Vesmanen

Exposition au musée d'art contemporain



CHAMBRE DU TEMPS - CLAIRE RENARD & ESA VESMANEN

“Plusieurs années à parcourir les villes pour aller à la rencontre du réel urbain en tant que compositeur, à éprouver le présent sonore qui allait devenir une création - *La musique des mémoires* -, m'ont convaincu d'un manque absolu dans le développement de l'urbanité, à savoir des lieux pour éprouver l'élémentaire.

Dans ce contexte où tout concourt à nous séparer de nos sources vitales, il m'est apparu urgent de proposer une œuvre qui serait un lieu où retrouver ce sentiment d'appartenance, source d'épiphanie au sens où l'entend le poète Yves Bonnefoy...” *Claire Renard*

Imaginée par un compositeur, Claire Renard, et un designer plasticien, Esa Vesmanen, *Chambre du Temps* offre au passager une halte d'écoute, un moment de temps suspendu au sein de la vie active. Cette construction de verre, de bois et de toile comporte trois espaces différenciés correspondant aux situations de l'homme dans la vie - couché, assis, debout -, ponctuées d'une composition musicale et visuelle.

Dans ce lieu, le visiteur est invité à expérimenter les lits de sons, les oreillers du temps et le jardin d'écoute. Chaque meuble d'écoute sollicite une position particulière du corps en fonction de la séquence musicale proposée et de sa spatialisation : diffusion lointaine, à travers des haut-parleurs dans l'espace, ou, au contraire, diffusion de proximité pour une écoute intime.

Des images traversent lentement ce lieu de sons et participent, ainsi, à cette appréhension de la finitude de l'homme dans l'infinitude du temps, du sentiment profond d'appartenance à un mystère complexe en perpétuel mouvement.

La partition est composée à la manière d'une polyphonie spatiale dessinant une topographie musicale. La polyphonie est réalisée à partir de séquences enregistrées, diffusées en boucles, se décalant dans le temps. Les sources sonores enregistrées, vocales, instrumentales, électroniques et concrètes (sons d'eau, de mer, de pierre, de bois...) sont travaillées de manière à jouer sur l'ambiguïté de leurs origines, par exemple le souffle de l'accordéon et le “souffle” de la mer, la percussion de pierres et les instruments à percussion...

Imaginez... vous êtes au cœur de la ville compacte et affairée, et, soudain, à un carrefour, s'offre à vous une bulle d'air et de lumière...

Il vous suffit d'y entrer et le rythme de la vague respirante vous transporte sur l'autre rive du temps : celui des éléments, de la parole naissante, de l'aube à la tombée de la nuit de traverser l'espace, doucement, d'aller d'une vague à l'autre porté par le souffle du temps de vous arrêter au bord d'un lit de sons, sur le chemin du jardin d'écoute ou encore tout près d'un oreiller du temps d'écouter les phrases musicale cachées ici et là, toutes reliées les unes aux autres, comme l'être humain à l'univers d'être là, présent à la transformation permanente qui ne cesse d'opérer, modifiant imperceptiblement notre regard et notre écoute.

Production PIMC - France et Pure Design - Finlande.

Avec le soutien de : Grame/Biennale Musiques en Scène et Musée d'Art Contemporain - Lyon, Caisse des Dépôts, Conseil Régional d'Ile-de-France, Parc de la Villette - Résidences d'Artistes, Dicream et Direction régionale des affaires culturelles d'Ile de France - Ministère de la Culture et de la Communication, Ensemble Instrumental Ars Nova, SACEM, Centre Culturel Français - Ambassade de France en Finlande et la collaboration du GRM - INA, de l'Ambassade de Finlande en France-www.info-finlande.fr et de Montalvo Arts Center - USA.

Prises de sons avec Catherine Brisset (cristal Baschet), Emmanuelle Guigues (viola de gambe), Elisa Kerola- Tuuri (kantele), Mikko Raasakka (lirio), Olivier Innocenti (accordéon) et l'Ensemble Instrumental Ars Nova avec : Isabelle Soccoja (voix), Pascal Contet (accordéon), Benoit Gaudellette (percussion), Philippe Legris (tuba), Daniel Liferman (shakuhachi), Tanguy Menez (contrebasse), Marie Saint-Bonnet (harpe), Christophe Poiget (violon).

Remerciements à Catherine Dasté, Capucine Renard, Jacques Roubaud, Isabelle Soccoja, aux Editions Gallimard et à l'Institut Finlandais / Paris.



Claire Renard, © M. Greflat

Repères biographiques

Claire Renard

De ses études de musique électroacoustique auprès de Pierre Schaeffer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (1973), Claire Renard a gardé le goût de l'expérimentation, qu'elle concrétise dans des formes et modes d'écoute novateurs. Elle est ainsi l'auteur de spectacles musicaux, d'expositions et d'installations sonores présentés en France (Centre Pompidou, Théâtre de la Bastille, Grande Halle de la Villette...) et à l'étranger

(Festival Ars Musica / Belgique, Festival Archipel / Genève, Helsinki 2000/ Finlande...). Elle associe à ses créations aussi bien des ensembles instrumentaux (Ars Nova, EOC, etc...) que des artistes d'autres disciplines comme les arts plastiques, le théâtre, la danse, la vidéo (S. Aubin, C. Dasté, G. Frigerio, A. Mecarelli, E. Vesmanen...).

Parallèlement, elle mène une recherche sur la création dans l'apprentissage musical dans le cadre, entre autres, du GRM / INA, de l'IRCAM, du Centre Pompidou et publie à ce sujet *Le geste musical et Le temps de l'espace* (éditions Hachette-Van de Velde).

Elle reçoit des commandes de l'Etat et de différents organismes. Prix Villa Médicis Hors les Murs 1990, Prix de la Fondation Beaumarchais (1990-2002). Elle bénéficie de résidences d'artiste dans des lieux aussi divers que le Parc de la Villette (2004), le GRAME - Centre National de Création Musicale ou encore Montalvo Arts Center / USA (2005).

Esa Vesmanen

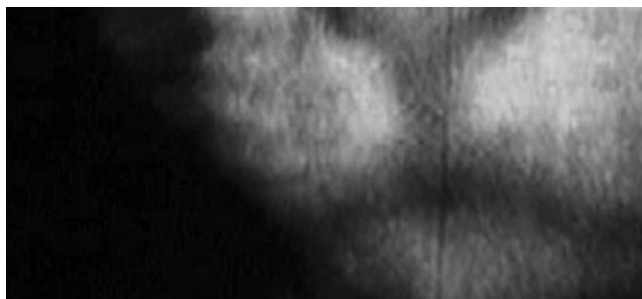
Esa Vesmanen a étudié le design à l'University of Art and Design de Helsinki (1996), Future Home Institute (1999) et à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle, Paris (1992). Il travaille comme architecte d'intérieur et designer pour de nombreux centres d'art et musées (Kiasma, The Finnish National Gallery / Helsinki, Finnagora / Budapest, Institut Finlandais / Paris...). En même temps, il développe son travail personnel comme actuellement Kœ - cuisine www.saumadesign.fi (USA, 2005). La confrontation des éléments naturels avec le monde virtuel sont au cœur de sa réflexion, ainsi que le rapport avec le son comme l'attestent ses collaborations avec des compositrices (*Ballroom*, installation créée avec Kaija Saariaho et Hilda Kozári, 1997 et *La musique des mémoires*, avec Claire Renard, 1999-2005).

ICI même, le temps des traces longtemps

PASCAL FRAMENT
JEAN-FRANÇOIS ESTAGER

JEAN-LUC D'ALÉO
HENRI-CHARLES CAGET

Exposition au musée d'art contemporain



© P. Frament

ICI MÊME, LE TEMPS DES TRACES LONGTEMPS

Installation visuelle et sonore

**Pascal Frament, Jean-François Estager,
Jean-Luc D'Aleo, Henri-Charles Caget**

Ici même, le temps des traces longtemps est une installation de machines, d'images et de sons. L'élaboration commune a abouti à la réalisation d'un dispositif expérimental, un paradigme aux ressources sonores, visuelles, conceptuelles et numériques.

Réflexion sur le temps, images fugaces, images preignantes, images réfractées, images réfléchies, images qui se construisent et disparaissent au gré de surimpressions qui les nourrissent en même temps qu'elles révèlent leur caractère éphémère et les font mourir.

Apparaissant, se diluant, elles sont comme silencieuses et construisent un "espace-temps". Un temps de regard et d'écoute, un temps long ou vite oublié, un temps qui se construit dans la pénombre de traces qui persistent pour chacun d'entre nous. Des sons, à peine, qui occupent tout l'espace ou qui s'y déplacent. Des musiques de machines, des sons diffusés en multipistes qui amplifient le regard et l'écoute. Un jeu d'équilibre entre les sons et les images qui recompose un espace-temps.

L'un des deux dispositifs présentés propose une vaste image qui nécessite un certain recul pour pouvoir l'apprécier dans sa totalité. Ce premier système s'adresse au grand nombre, il se nomme *Les Limbes collectives*. La nature même de l'image (phosphorescence verte) lui confère un caractère immatériel, mental et éthéré. Sur un écran se développent des motifs différents qui opèrent des changements de temps, d'échelle et d'espace : ils donnent à contempler, en leur métonymie, le monde et la conscience. Un vaste horizon panoramique, une foule grandeur nature dont les images s'alignent ou se juxtaposent : photogrammes d'une séquence ralentie qui se développe neuf fois pour arriver enfin jusqu'à son terme.

Le second au contraire minimise jusqu'à l'abolir, la distance qui le sépare du spectateur. L'image, sur le principe de la miniature, devient visible au terme d'une approche consentie. Il faut aller voir, s'absenter un instant du monde pour focaliser ce qui ne paraît, de loin dans l'obscurité, qu'un scintillement intense. Des êtres de chair et de sang habitent ces machines, poissons, oiseaux, humains. Cet ensemble de machines est désigné sous le terme *intime universel*. En différents points de la salle d'exposition, on trouve diversement répartis ces appareils aux dimensions modestes, au fonctionnement silencieux mais dont le rayonnement interpelle le regard créant ainsi des pôles, des destinations et donc des trajectoires.

De même que l'image est liée à la machine qui la fait apparaître, ce dispositif de projection mobile sur un rail d'une quinzaine de mètres, produit aussi une émission sonore qui se mélange à l'environnement extérieur. Captés par des micros et transformés par différents traitements, ces événements sonores, ainsi que d'autres matériaux électroacoustiques, sont diffusés dans l'espace de l'installation. Ils deviennent une sorte d'interprétation subjective et intuitive de ce qui est entendu en direct.

L'ensemble de l'installation (sons / images / espace / temps) est destiné à ouvrir une géographie mentale et mettre le spectateur en état d'extrême attention. Celui-ci se retrouve être le lieu ultime de la réalisation. C'est une synthèse qui s'opère en lui comme dans un laboratoire, dont il est tout à la fois sujet d'étude et expérimentateur.

Nous avons rêvé l'Acuité

Nous avons rassemblé nos envies, mêlé nos pratiques, révélé des correspondances

Nous avons entrepris l'Espace et les Images,

le Temps et la poésie,

le Mouvement et les Sons.

Production : Grame/CNR de Poitiers - festival "Le souffle de l'Équinoxe"/ville de Guyancourt avec le soutien de Dicréam.

Repères biographiques

Jean-François Estager

En 1983, il devient compositeur permanent à Grame où il développe des actes de formation, d'initiation et de création à caractère pédagogique auprès des écoles primaires, des collèges et des lycées. Il est responsable artistique et pédagogique d'une unité de valeur (musique/image) à l'Université de Caen.

Il écrit des œuvres pour le concert, musiques électroacoustiques, instrumentales et à dispositifs numériques. Il collabore avec différents solistes, Barre Phillips, Alain Joule, Daunik Lazro, Michel Doneda, tous solistes de musiques improvisées avec lesquels il expérimente des dispositifs de musiques interactives, avec le contrebassiste Jean Pierre Robert, le saxophoniste Daniel Kientzy et le percussionniste Jean-Luc Rimey Meille.

Il collabore également avec différents ensembles : les Percussions Claviers de Lyon, l'Ensemble Orchestral Contemporain à Lyon, Aleph (Paris), Tm + (Paris), 2e2m (Paris), Arraymusic (Toronto), Archaeus (Roumanie)...

Il écrit des musiques de spectacles de théâtre (François Bourgeat, Bernard Meulien), de danse (Pierre Deloche, Maryse Delente), et il travaille en complicité avec la chorégraphe Diana Tidswell et le plasticien Euan Burnet-Smith dans diverses réalisations artistiques, performances ou spectacles.

Il mène avec Pascal Frament, plasticien, Henri-Charles Cagot, percussion, Jean-Luc D'Aléo, ingénieur du son, un travail d'installation audiovisuelle et de performance.

Il développe avec Henri-Charles Cagot, Jean-Luc D'Aléo et Guillaume Blanc, vidéaste, un travail pédagogique original autour de la création musicale dans les établissements scolaires.

A reçu le Prix de l'Académie du Disque Français en 1989 pour le disque collectif Grame/Musiques numériques édition Forlane. Plusieurs de ses musiques ont été enregistrées sur CD aux éditions Forlane, ECM, Instant Présent.

Il continue de poursuivre et d'approfondir une démarche compositionnelle de co-écriture avec James Giroudon.

Pascal Frament

Né en 1968

Pascal Frament réalise des vidéos et des installations.

Son travail s'attache au sens et au devenir d'une image soumise à un système.

Ainsi, tantôt l'image est projetée sur une surface chimique rémanente. Parfois elle existe sur une matrice lumineuse à la résolution volontairement limitée. Ou bien, elle apparaît à la surface d'un micro-tube cathodique. Elle est argentique, électronique ou numérique. Elle existe, fugitive, sur un praxinoscope ou s'étire durant un ralenti vidéo extrême. Dans ses machines l'image s'actualise comme distillée par le dispositif qui l'a faite apparaître.

Ses installations proposent un "paysage" mental que le spectateur va reconstruire au gré de ses lectures et de sa subjectivité.

Quelques dates récentes :

Fiac 2003, Galerie Anton Weller, Paris

Nov. 2004, Installation, Photos et Légendes, Pantin

Janv. 2005, exposition personnelle, centre d'art de Meudon

Mars 2005, Ici Même..., CNR de Poitiers

Mai 2005, Ici Même..., Guyancourt

Mai 2005, Installations, Entrelacs, Galerie Anton Weller, Paris

Juin 2005, Video-concert, Cinéphilie, Le Vaisseau Fantôme, Paris

Nov. 2005, Projection, Photo et Légendes, Pantin

Henri-Charles Cagot

Membre des Percussions Claviers de Lyon depuis 1995. 1er Prix au Conservatoire d'Orléans en 1987, puis à la Courneuve en 1989. Il obtient son CA de Batterie chez Boursault Lefèvre. En 1994, il termine ses études au CNSMD de Lyon dans la classe de François Dupin (Diplôme de Fin d'Etudes) et obtient un Certificat d'Etude Complémentaire Spécialisée à l'Atelier du XX^e siècle en 1996.

Il joue avec l'ensemble de cuivres et percussions Odyssée, le sextet jazz New Society Band, l'ensemble médiéval Poli Son, l'ensemble baroque le Concert de l'Hostel Dieu, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'ensemble Deux à 5 et l'Orchestre National de Lyon.

Il est professeur au CNSMD de Lyon.

Jean-Luc d'Aléo

Jean-Luc D'Aléo recherche et met en œuvre des dispositifs électroniques adaptés au spectacle vivant (musique, théâtre, installations...). Musicien, manipulateur de sons, sonorisateur, concepteur multimédia, il utilise certains de ses dispositifs pour la création musicale et plastique improvisée.

Événements

autour des expositions

PRESENCE AND PENUMBRAE – BENEDICT MASON

Ensemble des Percussions de Strasbourg

Michel Moglia, orgue à feu - Jacques Dudon, disque photosonique

concerts/performances **le 11 mars à 22 h 30 et le 12 mars à 14 h 30**
(voir descriptif du concert page 19)

ICI MÊME, LE TEMPS DES TRACES LONGTEMPS

Performances dans le lieu de l'installation **les week-ends des 18, 19 mars et 25, 26 mars.**

LE PARFUM DE LA LUNE

Rencontre-Performance entre un danseur Butoh (Masami Yurabe), un photographe (Blaise Adilon) et un pianiste (Thierry Ravassard).

Un regard croisé sur le Haïku : une interrogation sur la place de l'ancestral poétique japonaises dans la création contemporaine.

Une performance dans le temps, entre 12 h et 24 h où musicien, danseur, photographe proposeront, selon une forme qu'ils auront ensemble mis au point, un parcours du calendrier japonais des saisons.

Le samedi 18 mars de 10h à 22h

SERIES MUSICALES

Programmation musicale dans la salle de conférences du Musée
les week-ends des 11, 12 - 18, 19 et 25, 26 mars. (en cours)



Rencontres

Rencontres musicales pluridisciplinaires

VENDREDI 17 MARS ET SAMEDI 18 MARS

LE "FEEDBACK" DANS LA CRÉATION MUSICALE

Musée des Beaux-Arts de Lyon - Salle de conférences
Vendredi 17 mars et samedi 18 mars 2006

Les Rencontres Musicales Pluridisciplinaires 2006 se proposent d'explorer la notion de "feedback" : de ce qui fait "système" par le biais d'influences réciproques. Cette notion sous-tend nombre de phénomènes naturels comme de conduites humaines. Il est intéressant de l'explorer à travers le prisme de différentes disciplines, et tout particulièrement de la musique, tant la notion de feedback y est centrale : de la lutherie à l'enseignement, de la composition de l'œuvre à sa performance.

Un accent particulier sera également mis sur le rôle des technologies et sur la façon dont elles influent et transforment ces phénomènes de feedback.

Rencontres du CDMC

JEUDI 16 MARS

QUELLES NOCES DE LA MUSIQUE ET DE L'IMAGE ?

La transmission, de la pédagogie à la diffusion

Jeudi 16 mars
de 10 h à 12 h 30 - Musée d'Art Contemporain de Lyon
de 14 h à 18 h - CNSMD de Lyon - salle des Ensembles

L'émergence de nouvelles formes artistiques interdisciplinaires, à la croisée de la musique et de l'image, pose des problèmes renouvelés de transmission, en amont de la création, pour la pédagogie, et en aval, pour la diffusion.

Comment en effet former les jeunes artistes à ces défis esthétiques ? Faut-il notamment maintenir les traditionnelles divisions disciplinaires (musique, arts plastiques, arts scéniques, etc.) et compléter les formations existantes, ou bien faut-il envisager de manière plus radicale des formations spécifiques mêlant dès l'origine les disciplines ? Comment présenter et représenter ces nouvelles formes ?

La Biennale Musiques en Scène, organisé par le Grame et ses différents partenaires institutionnels lyonnais, tente depuis sa fondation d'apporter des réponses pratiques à certaines des questions. Nous les envisagerons avec ses organisateurs et certains des artistes programmés cette année.

De son côté, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, à travers la création d'une classe de Musique à l'image, propose un apprentissage unique en France. Ses représentants nous expliqueront comment ils ont structuré cette formation à partir des besoins observés.

En miroir, Cinésong explore le film dit " musical " et questionne le subtil rapport de force qui s'y joue entre image et son. Cette association présentera les travaux de son nouveau Centre de Ressources pour le cinéma et l'audiovisuel musical, outil de recherche unique en France, en les illustrant par la projection de certaines réalisations dédiées à la musique contemporaine.

Ces rencontres seront donc l'occasion de confronter des acteurs et des expériences au cœur du redéploiement des formes de la transmission, et de tracer ainsi les perspectives qui se dessinent.

Rencontres avec Henry Fourès, compositeur et directeur du CNSMD de Lyon, Anne Grange, productrice, déléguée générale de Cinésong, Fabrice Pierre, directeur musical de l'Atelier du XXe et chef d'orchestre de l'ensemble Les Temps Modernes.

Modérateurs Jean-Baptiste Barrière & Marianne Lyon.

Intervenants de 10 h à 12 h 30 : Musique, Image et Scène

Jean-Baptiste Barrière, Anne Bitran, Thierry De Mey, Pierre-Alain Jaffrenou, Thierry Raspail, Thierry Ravassard, Yves Robert.

Intervenants de 14 h à 18 h :

I / La musique à l'image

Jean-Baptiste Barrière, Gilles Alonzo, Jean Baptiste Magnon, Stéphane Lebard, Patrick Millet, Robert Pascal.

II / De l'image pour la musique ?

Anne Grange, Jean-Louis Bergerard, Bénédicte Delesalle.

Rencontres organisées par le CDMC (Centre de Documentation de la Musique Contemporaine), en partenariat avec Cinésong, CNSMD de Lyon et Grame/Biennale Musiques en Scène

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

COMPOSITEURS, SOLISTES ET ARTISTES INVITÉS

Créations et parcours

Pedro Amaral (1972)

Pedro Amaral est né à Lisbonne. Après avoir accompli des études supérieures au Portugal, il entre au Conservatoire Supérieur de Paris, dans la classe d'Emmanuel Nunes où il obtient, quatre années plus tard, le premier prix à l'unanimité du jury.

En même temps, Pedro Amaral entame certains travaux théoriques à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Il se consacre, d'abord, à une analyse de *Gruppen*, de Karlheinz Stockhausen, obtenant un Diplôme d'Etudes Approfondies (1998) et, ensuite, à une thèse de doctorat sur *Momente* et la problématique de la forme dans la musique sérielle (2003) – travaux toujours récompensés par les plus hautes classifications universitaires.

Sur sa thèse de doctorat, Stockhausen déclara dans *Le Monde de la Musique* (septembre 2003) : "C'est un ouvrage excellent, qui m'a appris beaucoup de choses".

Tout en poursuivant ses études pratiques et théoriques, Pedro Amaral a également étudié la direction d'orchestre avec Emilio Pomarico et Peter Eötvös, dirigeant avec une certaine régularité aussi bien ses propres œuvres que celles des compositeurs des dernières générations.

Entre-temps, pendant son premier séjour à l'IRCAM (1998-1999), Pedro Amaral composa *Transmutations*, pour piano et électronique en temps réel, dont la première a eu lieu à Paris, septembre 1999.

L'œuvre fut ensuite choisie pour représenter le Portugal dans le cadre de la Tribune Internationale de Compositeurs de l'UNESCO, étant diffusée par de nombreuses chaînes de radio dans le monde. Les années suivantes, *Transmutations* a été présentée à plusieurs reprises au Portugal, en Allemagne et au Japon.

En 2001, invité par Peter Eötvös, Pedro Amaral a été compositeur résident à la Herrenhaus Edenkoben, en Allemagne.

La même année, l'Ensemble Recherche crée *Organa*, pour ensemble et électronique en temps réel ad libitum, commande de Porto 2001, Capitale Européenne de la Culture / Festival Musica Viva – œuvre réalisée à l'IRCAM. Par la suite, *Organa* fut présentée à plusieurs reprises en Espagne, au Portugal et en Allemagne, souvent sous la direction du compositeur – d'autres concerts étant programmés dont Poitiers et Tokyo.

En 2003-2004 Pedro Amaral revient pour la troisième fois à l'IRCAM en tant que compositeur en recherche.

Ses travaux, dans le domaine de la synthèse et du temps réel, l'ont conduit à la composition de *Script*, pour percussion et électronique, partiellement créée à Coimbra, septembre 2003.

Commandées par la Fondation Gulbenkian, le Festival de Witten, le Festival International de Macau, la Ville de Matosinhos, Porto 2001 Capitale Européenne de la Culture, entre autres, les œuvres de Pedro Amaral sont jouées par d'importants orchestres et ensembles sur le plan international, sur la direction du compositeur ainsi que sur la direction de chefs réputés comme Mark Foster, Muhai Tang, Lucas Pfaff, Renato Rivolta, Johannes Kalitzke, Franck Ollu, Michael Zilm, etc. Nommé par l'Académie de France à Rome, Pedro Amaral est compositeur résident à la Villa Medici jusqu'en octobre 2005.

Claudio Ambrosini (1948)

Né à Venise, Claudio Ambrosini a fréquenté le Lycée Classique et le Conservatoire de Musique de cette ville, avant d'être diplômé des Universités de Venise et de Milan dans les disciplines suivantes : instruments anciens, musique électronique, linguistique, Histoire de la Musique. Parmi ses rencontres importantes : celles de Bruno Maderna et Luigi Nono.

A partir de 1976, il commence à s'occuper activement, avec Alvis Vidolin, de musique par ordinateur au Centre de Sonologie de l'Université de Padoue. Depuis 1979, il dirige l'Ensemble Exnovo, et depuis 1983 le CIRS (Centre International pour la Recherche Instrumentale), qu'il a également fondé à Venise.

En 1982-1983, il est assistant de Salvatore Sciarrino. En 1985, le Ministère de la Culture de l'Etat français lui décerne le "Prix de Rome" et lui offre la possibilité de séjourner comme pensionnaire à la Villa Medici. La même année, une commission internationale le choisit pour représenter l'Italie pendant l'Année Européenne de la Musique.

Claudio Ambrosini a écrit des œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques, des opéras, oratorios et ballets. Sa démarche musicale se caractérise par un intérêt porté à la linguistique et à la perception, ses œuvres sont aussi le résultat d'une recherche instrumentale et stylistique personnelle.

Ses œuvres ont été commanditées par plusieurs radio européennes ou institutions, comme le Ministère français de la Culture, la Biennale de Venise, le Festival des Nations... et ont reçu plusieurs prix.

Claudio Ambrosini a participé à des rencontres internationales de musique contemporaine qui se sont déroulées à Paris, Strasbourg, Avignon, Venise, Cologne, Londres, Huddersfield, Lisbonne (Gulbenkian), Amsterdam (Gaudefamus), Berlin, Munich, New York, Montreal, Vancouver, Stanford, Salzbourg, Sidney, Tokyo, Varsovie, etc. Parmi les chefs qui ont dirigé sa musique : Riccardo Muti, Lev Markiz, G. Nowak, Robert HP Platz, Yves Prin, Stefan Anton Reck, Ed Spanjaard. Ces dernières années, Claudio Ambrosini a écrit une *Passion selon Marc*, commanditée par le Jubilé de Rome, un opéra intitulé *Big Bang Circus* (ou "Petite Histoire de l'Univers") commandité en 2002 par la Biennale de Venise, ainsi que deux œuvres de théâtre musical de chambre (*Soliloquy*, texte de Sylvia Plath, et *Dai Filo di Zanzotto*, tryptique pour quatre voix et piano).

Claudio Ambrosini a également été librettiste et scénariste de deux opéras, deux ballets et plusieurs morceaux de théâtre musical de chambre.

Georges Aperghis (1945)

Installé à Paris depuis 1963, Georges Aperghis mène une carrière originale et indépendante, partageant son activité entre l'écriture au sens strict et le théâtre musical dont il est le représentant le plus actif et le plus fidèle. Cette exploration scénique débute en 1971, année où il compose *La Tragique Histoire du nécromancien Hiéronimo et de son miroir* (deux voix de femmes : chantée et parlée, un luth, un violoncelle), pour le Festival d'Avignon qui l'accueillera alors régulièrement dans sa programmation.

En 1976, il fonde l'Atelier Théâtre et Musique (ATEM), implanté à Bagnolet jusqu'en 1991, puis au Théâtre de Nanterre-Amandiers. Avec cette structure il renouvelle complètement sa pratique de compositeur. Faisant appel à des musiciens autant qu'à des comédiens, ses spectacles avec l'ATEM sont inspirés du quotidien, de faits sociaux transposés vers un monde poétique, souvent absurde et satirique, élaborés au fur et à mesure des répétitions. Tous les ingrédients (vocaux, instrumentaux, gestuels, scéniques...) sont traités également et contribuent - en dehors d'un texte préexistant - à la dramaturgie des spectacles. De 1976 (*la Bouteille à la mer*) à 1996, on compte plus d'une vingtaine de spectacles signés par Georges Aperghis avec l'ATEM, dont *Conversations* (1985), *Enumérations* (1988), *Jojo* (1990), *H, litanie musicale et égalitaire* (1992), *Sextuor* (1993), *Tourbillons* (1995) et *Commentaires* (1996).

Parallèlement, il n'abandonne pas l'écriture de musique de chambre et d'orchestre, riche de nombreuses œuvres pour des effectifs très variés et compose une grande série de pièces pour instruments ou pour voix seuls, destinées à des interprètes qui lui sont proches. Ces œuvres introduisent bien souvent des aspects théâtraux, parfois purement gestuels, qui affirment là aussi son souci de représentation.

Complémentaire, l'opéra peut être considéré chez Georges Aperghis comme une synthèse de ses deux pôles : ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant, la voix le principal vecteur de l'expression. On recense six ouvrages lyriques à son actif, d'après Jules Verne (*Pandæmonium*, 1973), Diderot (*Jacques le fataliste*, 1974), Freud (*Histoire de l'oups*, 1976), Edgar Poe (*Je vous dis que je suis mort*, 1978), d'après une lettre de Bettina Brentano à Goethe (*Liebestod*, 1981) et, enfin, sur un texte d'Alain Badiou (*L'Echarpe rouge*, 1984). Son septième opéra, *Tristes tropiques* d'après Lévy-Strauss, a été créé à l'Opéra de Strasbourg en septembre 1996.

Depuis 1997, Georges Aperghis a décidé de mener un parcours plus solitaire en quittant la direction de l'ATEM. Il se consacre davantage à l'écriture et poursuit parallèlement un travail scénique, notamment à Strasbourg où il a été compositeur en résidence en 1997 et 1998 (Strasbourg Instantané I et II), à Munich où il a créé un spectacle inspiré par Goethe, Kafka et Klee en 1999 (*Zwielicht*), à Paris où il a créé *Machinations* à l'IRCAM en juin 2000, et *Hamlet machine* lors du dernier Festival Musica.

Florence Baschet (1955)

Compositrice née à Paris, Florence Baschet commence ses études musicales à l'Ecole Normale de Musique de Paris et au Conservatoire Santa Cecilia à Rome, puis en musicologie, en harmonie et contrepoint à Paris. Elle s'intéresse ensuite à la nouvelle lutherie instrumentale acoustique (et en particulier au Cristal Baschet), instrument qu'elle explore dans plusieurs directions comme la musique carnatique d'Inde du Sud, le milieu musical du jazz et les possibilités de transformations sonores par des dispositifs électroacoustiques.

Elle entre en 1988 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Philippe Manoury, ce qui lui permet de travailler la composition et les transformations sonores par les moyens électroacoustiques. En 1991, elle obtient avec *Nuraghe* le DNESM, (mention TB à l'unanimité des voix dont André Boucourechliev et Gilbert Amy). Elle suit ensuite des cours de perfectionnement au Centre Acanthes auprès de Luigi Nono, puis d'Elliot Carter.

En 1992, elle entre à l'IRCAM dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale à l'issue duquel elle écrit *Alma-Luvia*. Elle reçoit ensuite de nombreuses commandes notamment de l'IRCAM (*Spira Manes*), des commandes de l'Etat (*Sinopia*, *Aiponis* et *bobok*) de Musiques Nouvelles en Liberté *Trinacria*, de Radio France (*Femmes*), et du Festival Manca (*Filastrocca*).

Début 2003, elle est nommée compositeur en résidence au M.I.A d'Annecy pour deux ans.

Les œuvres de Florence Baschet sont régulièrement interprétées par les ensembles comme l'ensemble l'Itinéraire, Court-Circuit, l'ensemble Fa, l'ensemble 2e2m et l'ensemble Intercontemporain. Elles sont éditées aux Editions Jobert.

Franck Bedrossian (1971)

Franck Bedrossian est né à Paris. Après des études d'écriture, d'orchestration et d'analyse au CNR de Paris, il étudie la composition auprès d'Allain Gaussin et entre au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris (classe de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa) où il obtient un premier prix d'Analyse et le Diplôme de Formation Supérieure de Composition à l'unanimité. En 2002-2003, il suit le Cours de Composition et d'Informatique musicale de l'IRCAM et reçoit l'enseignement de Philippe Leroux et Philippe Manoury. Parallèlement, il complète sa formation auprès de Helmut Lachenmann (Centre Acanthes 1999, Internationale Ensemble Modern Akademie 2004).

Ses œuvres ont été jouées en France et à l'étranger par des ensembles tels que l'Itinéraire, 2e2m, Court-Circuit, Cairn, l'Ensemble Modern, Alternance, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Lyon, dans le cadre des festivals Agora, Résonances, Manca, RTÉ Living Music Festival, l'Itinéraire de nuit.

En 2001, il a reçu une bourse de la Fondation Meyer, de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation et en 2004, le prix Hervé Dugardin de la Sacem. L'Institut de France (Académie des Beaux-Arts) lui a décerné le Prix Pierre Cardin de Composition Musicale en 2005. Franck Bedrossian sera pensionnaire à la Villa Médicis d'avril 2006 à avril 2008. Ses œuvres sont publiées par les Éditions Billaudot.

Stefano Bassanese (1960)

Né à Venise, il étudie la musique électronique et la composition aux conservatoires de Venise et de Padoue. En 1983, sur l'invitation de Luigi Nono, il fréquente l'Experimental Studio du Sudwestfunk de Freiburg im Breisgau. Sa double activité de compositeur et de musicien électronique l'a amené à se produire dans différents Festivals et lieux de concert tels que : Zeitfluss - Festival de Salzbourg, Théâtre La Fenice de Venise, Rai/Audiobox - de Matera, Biennale de la culture Méditerranéenne - Salonique, Musica del Nostro Tempo - Milan, Müzzzuschlag, Triduum - Klagenfurt, Musica Oggi - Padoue, Routes Méditerranéennes - Alger, Biennale de Venise, World Music Days 95 - Essen, Ars Musica - Bruxelles, Iniziative Neue Musik - Berlin, Cluster - Weimar, etc.

En tant que compositeur il reçoit des commandes de la RAI italienne et d'autres institutions. Il a travaillé en collaboration avec le C.S.C. (Centre de Sonologie Numérique) de l'Université de Padoue. Il s'intéresse à la musique par ordinateur depuis 1978.

En tant que responsable de la régie du son, il a travaillé, entre autres, avec l'Orchestre Symphonique de la WDR de Cologne, sous la direction de Zoltan Pesko et avec l'Ensemble Modern de Frankfurt. Il a travaillé également en collaboration avec de nombreux compositeurs et musiciens tels que : Aldo Clementi, Olga Neuwirth, Fabio Nieder, Claudio Ambrosini, Mauricio Sotelo, Paul Méfano, Alain Bancquart, Phill Niblock, Stefano Scodanibbio, Roberto Fabbricani, Nicholas Isherwood, Johannes Harneit, Christoph Homberger et d'autres encore, sans oublier sa collaboration étroite avec Mauricio Kagel.

Depuis 2003, il collabore avec Uri Caine et il réalise la partie électronique de *Othello Syndrome* qui a fait l'ouverture du 47^e festival de musique contemporaine de la Biennale de Venise.

De 2000 à 2001, il a été responsable de la production musicale du CCMIX de Paris.

Membre du comité scientifique de l'Archivio Luigi Nono de Venise, il est professeur de Musique électronique au Conservatoire d'Etat de Cuneo, Italie.

Il a enregistré pour la RAI, WDR, SDR, ERT, RTBF, Fonit Cetra, Mode, Electronic Music Foundation, Winter & Winter.

Susan Buirge (1940)

Licenciée en communication de l'université du Minnesota, elle étudie la danse auprès de José Limón et Louis Horst à la Juilliard School of Music, à New York. Elle rencontre Alwin Nikolais et rejoint sa compagnie puis celle de Murray Louis. Dès 1967, elle poursuit sa propre voie et oriente son travail vers l'épure, les processus répétitifs et diversifie ses explorations. En 1970, elle s'installe en France où elle développe une grande partie de son œuvre, dont *Parcelle de Ciel* (1985) qui scelle sa notoriété. Conceptuelle, elle rejoint les courants minimalistes abstraits tout en défendant une danse sensuelle. En 1989, elle quitte l'Europe pour se nourrir d'autres traditions (Ethiopie, Grèce, Syrie, Japon, Taiwan et Inde). Première résidente de la Villa Kujoyama de Kyoto (1992), elle trouve au Japon une terre propice à ses recherches sur les relations entre art traditionnel et art contemporain, notamment pour *Le Cycle des Saisons* (1994-1998), œuvre magistrale en quatre parties pour sept danseurs contemporains japonais et un ensemble de musiciens de gagaku. De retour en France, elle refonde une compagnie pour laquelle elle chorégraphie *Le jour d'avant* (1999), puis *Le jour d'après* (2000), et *L'œil de la forêt* (2002), hommage aux Indiens montagnais du lac St Jean du Québec. Ses carnets de notes ont été publiés aux Editions Le bois d'Orion : *En allant de l'ouest à l'est* (1996), *Dans l'espace des saisons* (1998) et *L'œil de la forêt* (2002).

Susan Buirge a toujours entretenu une étroite relation avec la musique contemporaine. Son ami Philip Glass lui offre une musique pour *En allant de l'ouest à l'est* (1976). Puis elle commande des musiques à Ragnar Grippe pour *Lapse* (1978), *Restes* (1979), *Tamis* (1980) et *Des Sites* (1983) ; à Jean-Yves Bosseur pour *Charge Alaire* (1982, présenté à l'aérodrome d'Aix-Les Milles) ; à Luc Ferrari pour *Les yeux de Mathieu* (1984, un film pour La Sept) ; à Steve Lacy et son sextette pour *Artémis* (1988, Grande Halle de la Villette) ; à Marian S. Kouzan pour *Grand Exil* (1990) ; et à Patrick Marcland pour *Le jour d'avant* (1999) et *Le jour d'après* (2000). Elle a en outre collaboré avec Tomihisa Hida à une adaptation de musique de gagaku pour les quatre pièces du *Cycle des saisons* (1994 à 1998).

Benjamin De la Fuente (1969)

Il commence le violon et l'harmonie au CNR de Bordeaux jusqu'en 1986. Puis en 1987, période d'épanouissement à l'Université de Toulouse dans une section pilote dirigée par Jean-Michel Court : le DEUST d'écriture musicale. Il y découvre la musique électroacoustique, la musique mixte et pratique aussi l'improvisation.

Très vite il décide de se perfectionner au CNR de Toulouse et à l'École Normale de Paris (violin). C'est le début d'une expérience humaine, artistique, intellectuelle, exceptionnelle dans la classe de composition électroacoustique de Bertrand Dubedout. Il sort du CNR avec les prix d'orchestration, d'analyse et de composition électroacoustique. De 1994 à 1997, il étudie au CNSM de Paris et obtient les prix de composition dans la classe de Gérard Grisey et d'improvisation générative dans la classe d'Alain Savouret. Sous l'impulsion de ces deux personnalités fortes et atypiques, il ressent la nécessité vitale de repenser son métier de musicien. Il obtient parallèlement une maîtrise de Musicologie à l'Université de Paris VIII (*L'Entendre aujourd'hui ou la réappréhension du son musical*).

Il fait partie de la promotion 1998-1999 du cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM. Il est pensionnaire à la Villa Medici (2002) à Rome pour 18 mois.

Menant en parallèle une activité de compositeur et d'improvisateur, Benjamin de la Fuente attache une importance tout particulière au « faire » musical et à la notion « d'invention musicale ». Avec la compagnie SPHOTA, dont il est co-fondateur, son objectif est de proposer une autre manière de concevoir, d'écrire, de diffuser, la musique. Son travail s'appuie à la fois sur des concepts issus de l'écriture mais aussi sur le résultat vivant d'improvisations, d'expérimentations.

Depuis quelques années il consacre sa production musicale en grande partie au développement des vertus poétiques de la musique mixte à travers un jeu sur les différentes perceptions du son et leur impact dans

la mémoire.

Il écrit de la musique instrumentale avec ou sans électronique allant de la pièce pour soliste à des œuvres pour orchestre de chambre sans oublier la musique acousmatique, la musique de court-métrage, la musique pour le théâtre (pour le metteur en scène Laurent Lafargue).

Il a travaillé avec des solistes comme Garth Knox, Bruno Chevillon, Gérard Caussé et l'ensemble Ictus, TM + l'Itinéraire, le GRM, l'EIC, l'Opéra Garnier, l'IRCAM, le théâtre du Châtelet, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Cannes, Radio France, Les Percussions de Strasbourg, Carpe diem, le GMEB, le Concert Impromptu, l'ensemble Pythagore, Court-Circuit...

Il a été invité à plusieurs festivals : Musica, Agora, Résonance, Présences, Les Manca, Octobre en Normandie, son-/mu 98 (Ina-GRM Radio-France), Musique et Quotidien Sonore (Albi), festival de Bourges...

Lauréat du 1er Prix du concours International de Composition d'Aquitaine (ADAMA) (1990).

Finaliste du concours International de Composition Electroacoustique de Noroit (1996).

Titulaire du CA de composition électroacoustique (2001).

Obtient de la SACEM le prix Hervé Dugardin (2002).

Professeur intervenant d'improvisation à l'Université de Lille (1998-1999), Sénart (2004), Orsay (2005).

Christophe Desjardins

Il a créé en soliste des œuvres de Berio, Boulez, Boesmans, Jarrell, Fedele, Nunes, Levinas, Harvey, Stroppa et Rihm. Il est membre de l'Ensemble Intercontemporain, après avoir été alto solo au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, et joue parallèlement en soliste avec des orchestres comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Südwestfunk Sinfonie Orchester, l'Orchestre de la Fondation Toscanini, l'Orchestre National de Lyon et d'autres ensembles et orchestres en Europe.

Dans sa discographie, citons *Diadèmes* de Marc-André Dalbavie, sous la direction de Pierre Boulez, *Surfing* de Philippe Boesmans, *Elettra* d'Ivan Fedele pour alto et électronique, *Assonance IV* et... *some leaves II...* de Michael Jarrell, *Les lettres enlacées II* de Michaël Levinas et la *Sequenza VI* de Luciano Berio, enregistrée par Deutsche Grammophon.

Pour faire découvrir et percevoir autrement la musique, il crée des spectacles avec d'autres arts, poésie, danse, vidéo : *Il était une fois l'alto*, *Alto/Multiples*, *Quatre fragments pour Harold*, *Chansons d'altiste*. Christophe Desjardins joue un alto de Capicchioni.

Pascal Dusapin (1955)

Pascal Dusapin est né en 1955 à Nancy. Il fait des études d'arts plastiques et de sciences de l'art à l'Université de Paris-Sorbonne, puis suit les séminaires de Iannis Xenakis entre 1974 et 1978. Il réside à la Villa Médicis à Rome entre 1981 et 1983 et est compositeur résident à l'Orchestre National de Lyon de 1993 à 1994. Il a gagné de nombreux prix parmi lesquels le prix Hervé Dugardin (SACEM) en 1979, de plus, le Ministère de la Culture lui a décerné le Grand prix national de la musique en 1995.

Une soixantaine d'œuvres jalonnent une carrière qui se développe dans tous les domaines de la composition : instrument seul, musique de chambre, orchestre. Il a également écrit plusieurs opéras parmi lesquels *La Melancholia* (1991), créée en 1992 au Théâtre du Châtelet à Paris, et *To be sung* (1992-1993), créée à Nanterre en 1994. Son écriture ne renonce jamais à un certain lyrisme et au développement d'une énergie contrôlée qui allie une organisation stricte à une invention plus libre.

“La création de Pascal Dusapin se nourrit de culture très vaste qui englobe littérature et philosophie aussi bien que poésie et qui parcourt les siècles, des écrits de l'antiquité gréco-latine à nos plus modernes écrivains. (...)” *Brigitte Massin*

David Felder (1953)

Compositeur américain de premier plan de la nouvelle génération. Il a étudié la composition avec Roger Reynolds, et Donald Erb. Il a enseigné au Cleveland Institute of Music, à l'Université de San Diego et à l'Université de l'Etat de Californie (Long Beach). David Felder est professeur associé et enseigne la composition à l'Université de l'Etat de New York. Il est également directeur artistique du festival June in Buffalo. Il a reçu de nombreuses récompenses décernées par les fondations les plus importantes (Guggenheim, Koussevitzky, Rockefeller). Si l'on veut donner un exemple caractéristique de l'esthétique de David Felder, on peut mentionner le cycle des 4 pièces de *Crossfire* (1986-1993) qui peut être représenté avec vidéo. Le cycle comprend : *Boxman*, pour trombone solo amplifié et électronique, *Another face*, pour violon solo, *November sky*, pour flûte solo avec ordinateur Next et *In between*, pour percussion solo et électronique « live ».

Jean Geoffroy

Après des études au CNSMD de Paris où il obtient un Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses œuvres.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris, de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble de musique contemporaine Court-Circuit, il est dédicataire et premier interprète de nombreuses œuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de Malec, Campana, Durieux, Duboudout, Grätzer, Tanguy, Leroux, Naon, Paris, Tosi, Giner, Mantovani, Giraud, Reverdy, Jiyou Choi, Hurel... Il est invité comme soliste dans les plus prestigieux festivals d'Europe : "Présences" de Radio-France, P.A.S (Londres), Darmstadt, "Aujourd'hui Musique" (Perpignan), "38° Rugissants" (Grenoble), Biennale Musiques en Scène (Lyon), Venise, Berlin, Musica (Strasbourg), Archipel (Genève), Edenkoben (Allemagne), PASIC (Dallas), PASIC (Nashville), Séville (Espagne), Madrid (Espagne), Dubrownik, Amsterdam pour une série de concerts avec Keiko Abé. Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master-classes dans toutes les grandes villes européennes, ainsi qu'au Japon et aux USA. Lauréat de la fondation Ménuhin "Présence de la Musique", infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une œuvre nouvelle ou présenter le répertoire qu'il connaît à la perfection, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à plus d'une vingtaine de disques parmi lesquels on note trois CD consacrés à J. S Bach et *Attacca* de Ivo Malec, salué par les critiques musicales (Diapason et le Monde de la Musique).... Passionné par la pédagogie, auteur de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la percussion, il est directeur de collection aux Editions Lemoine. Il a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec J. Delécluse et enseigne, depuis 1998, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Genève. Il est régulièrement invité aux Jurys de concours Internationaux (Luxembourg, Clermont-Ferrand...), et participe régulièrement au "Bach Séminar" (Grozjan, Croatie), et à "l'Académie Internationale des Percussions en Auvergne" dont il est l'un des directeurs artistiques.

Daniel Göritz (1965)

Daniel Göritz est né à Berlin. De 1986-1991, il étudie la guitare classique à la Musikhochschule "Hanns Eisler", Berlin.

De 1991-1993, il réalise des études de guitare classique de troisième cycle à Manchester, Angleterre. Il obtient le Diplôme d'interprétation professionnelle, puis une licence es lettres (en coopération avec la Victoria University of Manchester) avec présentation d'une composition pour ensemble de musique de chambre.

De 1994-1999, séjour à New York, de 1994 à 1996 études en vue d'un doctorat à la Manhattan School of Music, New York. A travaillé en tant qu'assistant de David Starobin. En 1996 il obtient un Doctorat en Arts Musicaux.

Depuis 1987, il travaille, en tant que guitariste et compositeur, en collaboration avec des groupes de musique contemporaine, des orchestres symphoniques et chefs d'orchestre tels que : Berlin Philharmonic Orchestra (Simon Rattle), Deutsches Sinfonie Orchester Berlin (Kent Nagano, Ion Martin, Marek Janowski...), SWR Sinfonie Orchester (Roland Kluttig); Kammerensemble für Neue Musik Berlin, Ensemble Modern, Ensemble Klang Art, Ensemble Musikfabrik, Crosstown Ensemble New York, Manhattan Contemporary Ensemble, Gruppe Neue Musik "Hanns Eisler", SEM-Ensemble New York, Ensemble Aventure Freiburg, Acanthos Ensemble Manchester, BBC Philharmonic Orchestra, Musica Viva Ensemble Dresden, Ensemble Mosaik Berlin, Staatskapelle Berlin... En 1990, il participe à la co-fondation de l'ensemble Ex Temporalis Association avec Helmut Oehring. Le groupe s'est concentré principalement sur l'interprétation de pièces contenant des éléments d'improvisation ainsi que des éléments multimédia (électronique et film).

Certaines de ses œuvres électroacoustiques sont produites dans le studio de l'Akademie der Künste, Berlin.

Lauréat du concours de composition du Huddersfield International Contemporary Music Festival en 1994 / Angleterre. Prix de composition du Sénat de Berlin pour la composition *No Fairytale* pour ensemble de musique de chambre (1995).

2000-2002 : obtention, en tant que musicien de chambre, d'une bourse de composition attribuée par l'Académie der Künste de Berlin. Collaboration avec la flûtiste américaine Sarah Hornsby (Zephyrus Duo).

Le duo a remporté le concours Artists International 1995 à New York et a donné son premier récital au New York's Carnegie Hall.

Carlos Grätzer (1956)

Carlos Grätzer est né à Buenos Aires (Argentine). Il a commencé à étudier avec son père, élève de Paul Hindemith. Il a partagé son activité artistique entre le cinéma d'animation et la musique à laquelle il se consacre exclusivement depuis 1980. En 1984, il vient à Paris se perfectionner en composition avec Ivo Malec et Carlos Roqué Alsina et assiste en 1986 aux Cours d'Été de Darmstadt. En 1989 il participe au stage d'Informatique Musicale pour compositeurs.

Carlos Grätzer a reçu de nombreux prix aussi bien en Argentine qu'en Europe et aux Etats-Unis, et ses œuvres sont jouées dans le monde entier. En 1995, *Faibles fluorescentes* pour saxophone et bande a été recommandée par la Tribune Internationale des Compositeurs à l'Unesco. Le catalogue de ses œuvres comprend des pièces pour ensembles de chambre de dimensions variées pour quatuor à cordes, quintette à vents ou des dispositifs plus conséquents comme *Como un río que suena* pour 16 instruments (1991). *D'un souffle retrouvé* pour flûte et bande numérique est née d'une commande de l'Ina-Grm (1992-1993) et la pièce électroacoustique *Rafagas de tiempo* a été réalisée au Gmbe de Bourges en 1994.

Jonathan Harvey (1939)

Né à Sutton Coldfield dans le Warwickshire, il est d'abord choriste au Collège Saint Michel de Tenbury, entre 1948 et 1952, puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ensuite ses études à la faculté Saint John de Cambridge. Sur le conseil de Benjamin Britten, il prend également des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller pour la composition. Ses premières œuvres sont d'inspirations variées, jusqu'à sa rencontre avec Milton Babbitt, à la fin des années soixante, qui l'influence fortement. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 1980, il y réalise quatre œuvres : *Mortuos plango, vivos voco* et *Ritual melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique et *Mythic Figures*. Son catalogue comprend des pièces pour orchestre de musique de chambre et pour instruments solistes ; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* en 1981 et *Mothers shall not cry* (2000). Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Il a enseigné la composition à l'Université de Stanford et il est professeur de musique invité à l'Imperial College de Londres.

Une monographie consacrée à Jonathan Harvey a paru en 1999 dans la collection "Compositeurs d'aujourd'hui", éditée par l'Ircam et L'Harmattan. Deux portraits lui ont été consacrés en 2002, au Festival d'Aldebourg et au Festival Musica. Jonathan Harvey est en résidence à l'Ircam en 2005.

Nicholas Isherwood

Nicholas Isherwood est aujourd'hui l'un des plus importants chanteurs de musique ancienne et de musique contemporaine dans le monde. Il a travaillé sous la direction de chefs tel que Joël Cohen, William Christie, Peter Eötvös, Paul McCreesh, Nicholas McGegan, Kent Nagano, Zubin Mehta et Arturo Tamayo, ainsi qu'avec les compositeurs Sylvano Bussotti, Elliott Carter, George Crumb, Hans Werner Henze, Mauricio Kagel, György Kurtág, Olivier Messiaen, Giacinto Scelsi, Karlheinz Stockhausen et Iannis Xenakis.

Il s'est produit dans des lieux parmi les plus prestigieux en Europe (La Scala, Covent Garden, le Théâtre des Champs Élysées, le festival de Salzbourg, la Biennale de Venise, Concertgebouw, Deutsche Oper, Teatro dell'Opera di Roma....) ainsi qu'en Chine, Japon, Mexique, Brésil, Russie et aux États-Unis. Il joue régulièrement avec la légende du jazz Steve Lacy.

Il atteint les sommets de sa carrière à l'opéra, dans des rôles tel que celui de "Plutone" dans *Il Ballo delle Ingrate* de Monteverdi à l'Opéra d'Angers et celui d'"Antinoo" dans *Il Ritorno di Ulisse in Patria* avec le Boston Baroque, "Claudio" dans *l'Agrippina* d'Hændel dans les festivals de Göttingen et de Halle, production qui a été enregistrée pour le label Harmonia Mundi, le rôle de "Frère Léon" dans *la Saint François d'Assise* de Olivier Messiaen, dans la dernière production supervisée par le compositeur, dont l'exécution a eu lieu au Queen Elisabeth Hall et en direct à la télévision BBC, à l'occasion de son 80e anniversaire, le rôle de la "Mort" dans *Der Kaiser von Atlantis* de Victor Ullmann's dans les productions du Bach Akademie de Helmuth Rilling à Stuttgart et avec Paul Mefano au Centre Pompidou et en tournée, le rôle titre du *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin au festival d'Avignon et pour une tournée européenne, le rôle titre dans *Vision of Lear* de Toshio Hosokawa pour la Biennale de Munich et au Japon, le rôle de "Il Testimone" dans la première mondiale du *Tieste* de Sylvano Bussotti à l'Opéra de Rome, et le rôle de "Lucifer" aux premières mondiales des opéras *Montag*, *Dienstag*, et *Freitag aus Licht* de Karlheinz Stockhausen à La Scala et à l'Opéra de Leipzig et dans le *Donnerstag aus Licht* au Covent Garden.

Nicholas Isherwood est membre de la Boston Camerata. Il a enregistré de nombreux CD pour des labels tel que Erato, Harmonia Mundi et Stockhausen Verlag.

Isherwood enseigne régulièrement dans des master-classes et donne des conférences (Conservatoire de Paris, Mozarteum de Salzburg, Université de Stanford...) et il est professeur de chant à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Parmi les prochains rendez-vous d'importance, il va chanter dans la production *Gilgamesh* dirigé par Rozhdestvensky à La Fenice et participe à une création mondiale de Karlheinz Stockhausen au Festival de Salzbourg.

Mauricio Kagel (1931)

Né à Buenos Aires (Argentine), Mauricio Kagel découvre la musique auprès de professeurs privés qui lui enseignent le chant, le piano, le violoncelle, l'orgue, la direction et la théorie. Il devient conseiller artistique de l'Agrupacion Nueva Musica à l'âge de 18 ans, et commence ainsi à composer ses premières pièces instrumentales et électroacoustiques. De 1955 à 1957, il est directeur des réalisations culturelles à l'Université de Buenos Aires et chef d'orchestre au Teatro Colon. En 1957, il s'installe à Cologne où il crée deux ans plus tard le Kölner Ensemble für Neue Musik et dirige, entre 1969 et 1975, les Cours de Musique Nouvelle.

À partir de 1974, il occupe la chaire de théâtre musical, ouverte pour lui à la Hochschule für Musik de Cologne. Depuis les années 80, Kagel brise de plus en plus les conventions et les habitudes auditives : *Rrrrrrr....*, ensemble de 41 pièces (1980-1982) et son *Troisième quatuor à cordes* (1986-1987) témoignent de ses audaces. Figure emblématique de l'avant-garde, Kagel occupe une place à part dans l'histoire de la musique contemporaine.

Cependant, il se réclame de la tradition viennoise, de Haydn à Webern, car la composition est, selon lui, un "continuum". Son catalogue d'œuvres révèle la diversité de sa démarche de compositeur dans le domaine de la musique pure, du théâtre, de la radio et des films. Au fil du temps, Kagel acquiert une notoriété mondiale grâce à son écriture à la fois complexe et rationnelle, qui entremêle techniques aléatoires et organisation sérielle. À partir des années 60, il s'impose comme le grand maître du théâtre instrumental. Il introduit alors une nouvelle dimension gestuelle, critique et humoristique dans la musique. Ainsi sa composition scénique *Staatsheater* (1971), avec un ballet pour "nondanseurs" et une orchestration pour des ustensiles domestiques... Mauricio Kagel est l'auteur de compositions pour orchestre, voix, piano et orchestre de chambre, de nombreuses œuvres scéniques, de dix-sept films et onze pièces radiophoniques. Il a reçu récemment le prix ERASMUS.

"L'humour est un élément essentiel de la vie. Si je devais en perdre le sens, cela voudrait dire que ma fin est proche. En vérité, je pense que l'humour est ce qu'il y a de plus sérieux au monde." *Mauricio Kagel*

Jan Kopp (1971)

Jan Kopp est né à Pforzheim. En 1982, il devient compositeur de manière autodidacte. De 1987 à 1991, il est élève de Wolfgang Rihm à la Haute Ecole de Musique de Karlsruhe. Après son service militaire, il étudie de 1999 à 2000 la philosophie germanique et les sciences musicales à l'Université de Heidelberg (Mémoire sur Hermann Brochs *Der Tod des Vergil*). Entre 1998 et 2002, il poursuit des études de composition avec Helmut Lachenmann et Marco Stroppa à la Haute Ecole de Musique de Stuttgart, où il vit actuellement et travaille en tant que compositeur et "musique publiciste". Jan Kopp a été boursier de la fondation d'études du peuple allemand, de la fondation Mozart à Franckfurt am Main et des cours de vacances du Darmstädter. En 2002, il organise dans le monde entier 288 "Wasserschlucke" synchrones et obtint le premier prix des Journées de Weimar pour la Musique Nouvelle, pour *Achmatowa Madrigal*. En 2003, il décroche la septième place pour la chanson *Achmatowa*.

Il est invité au forum des nouvelles générations des ensembles modernes. Il s'occupe de plusieurs projets de composition avec des élèves et donne des conférences sur la musique contemporaine, notamment en Argentine et en Uruguay.

Michelangelo Lupone (1953)

Études musicales avec Domenico Guaccero et Giorgio Nottoli. La direction que Michelangelo Lupone a prise dans le domaine de la recherche musicale est centrée sur l'écriture d'œuvres qui font appel soit à un langage d'innovation, soit à de nouveaux instruments, destinés à la diffusion, à la synthèse et au traitement numérique du son. En collaboration avec Laura Bianchini et Antonio Pellecchia, il a développé en 1983-1984 l'ordinateur Fly10 et en 1989 le Fly30, deux systèmes numériques novateurs destinés à la création musicale et au traitement du son en temps réel. Les expériences faites avec la technologie Fly ont permis l'écriture d'œuvres comme *Ciclo Astrale*, *Incanto*, et généré les conditions pour traiter, d'une façon systématique, les questions technologiques du temps réel. Depuis les années 80, son activité artistique, s'est développée en Italie, en Allemagne, en France, intégrant aussi la danse et le multimédia.

Les différentes œuvres que Michelangelo Lupone a réalisées avec des artistes visuels et des chorégraphes (Sahlan Momo, Michelangelo Pistoletto, Massimo Moricone, Gunther Uecker) ont tracé un parcours de théâtre musical de plus en plus centré sur l'utilisation intégrée de l'espace d'écoute (Installations et Théâtre de l'écoute) et du "bruit fortuit" (son fonctionnel) donnant lieu aux grandes installations sonores telles que *Tubi sonori*, *Varesiana*, *Planofoni*, *Guide d'onda*, *Schermi riflettenti*, ces dernières avec la collaboration de Gianfranco Lucchino et Maria Cristina De Amicis.

Pour la composition et la recherche musicale, il a reçu des mentions de l'Académie des Sciences de Budapest, de la Fondation Japan et il a été chargé de la direction des recherches par le Centro di Ricerca Fiat. Parmi ses œuvres les plus importantes : *Corda di metallo* (Kronos Quartet), basée sur le modèle physique de la corde (M. Palumbi, L. Seno, 1997), *Forma del respiro*, *Ciclo Astrale* (Diego Conti, Gianluca Ruggeri, Guglielmo Pernascelci), *Canto di madre*, *Fasi* (Rocco Parisi), *Gran cassa* (Alessandro Tomassetti), *Rete* (Kyoto Philharmonic Chamber Orchestra), *Feedback* (Ars Ludi) pour laquelle il a mis au point des instruments particuliers à percussions électroacoustiques (feed-drums).

Les productions artistiques et scientifiques de Michelangelo Lupone sont produites par le CRM - Centro Ricerche Musicali de Rome - dont il est fondateur et directeur artistique, et par l'Institut Gramma de L'Aquila, dont il est membre fondateur. Depuis 1979, il enseigne la musique électronique au Conservatoire de musique de L'Aquila. Depuis 1996, il est membre du comité artistique scientifique du Cemat.

Stephane Magnin (1970)

Né à Roanne. La rencontre avec la musique de Gérard Grisey est déterminante dans son approche du son, du temps musical et de la gestion des hauteurs. Sa démarche, sensible et intuitive, est liée à la perception, avec une attention portée sur le rendu sonore. Son travail est centré sur l'écriture instrumentale et mixte. Il utilise l'informatique musicale comme outil de travail et de recherche, dans les domaines de la composition, de l'analyse/synthèse et traitement du son, du temps réel et comme support pour une écriture électroacoustique.

En 1996, il est lauréat Rhône-alpes du concours "Ouvrez l'Art" (Ministère de la Culture). En 1999, il participe au Forum des jeunes compositeurs à Toronto au Canada. Il est co-créateur (avec C. Morales) et acteur, de 2000 à fin 2003, de 9dN, collectif lyonnais de création musicale.

En 2003, il participe au 2e Forum de la jeune création musicale de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine (SIMC) à Paris. En 2004, il est déclaré lauréat du concours de composition jeunes compositeurs Grame-Eoc. Il travaille également avec des écrivains, plasticiens, scénographes, danseurs, photographes, vidéastes et réalisateurs pour des créations musicales associées à différentes formes. Il est conseiller musical à la Compagnie Lyonnaise de Cinéma (CLC), et intervenant pour des cours d'informatique musicale au CFMI

de Lyon (Centre de Formation des Musiciens Intervenants).

En tant que compositeur, il intervient en milieu scolaire et auprès de public adulte, et propose un travail musical autour du son, de l'écoute et de l'espace (Grame, Centre Culturel Théo Argence à Saint-Priest...).

Philippe Manoury (1952)

Né à Tulle. Philippe Manoury commence la musique vers l'âge de 9 ans. Études de piano avec Pierre Sancan. Études d'harmonie et contrepoint à l'École Normale de Musique de Paris. Composition avec Gérard Condé, puis avec Max Deutsch à l'École Normale de Musique de Paris, avec Ivo Malec et Michel Philippot au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il suit également la classe d'analyse de Claude Ballif. Depuis l'âge de 19 ans, Philippe Manoury participe régulièrement aux principaux festivals de musique contemporaine (Royan, La Rochelle, Donaueschingen, Londres...), mais c'est la création de *Cryptophonos* par le pianiste Claude Helffer au Festival de Metz qui le fera connaître au public. En 1978, il s'installe au Brésil et y donne des cours et des conférences sur la musique contemporaine dans différentes universités (Sao Paulo, Brasilia, Rio de Janeiro, Salvador).

En 1981, de retour en France, il est invité à l'IRCAM en qualité de chercheur. Depuis cette époque, il ne cessera de participer, en tant que compositeur ou professeur, aux activités de cet Institut. Il y développe, en collaboration avec le mathématicien Miller Puckette, des recherches dans le domaine de l'interaction en temps-réel entre les instruments acoustiques et les nouvelles technologies liées à l'informatique musicale. De ces travaux naîtra un cycle de pièces interactives pour différents instruments : *Sonus ex machina* comprenant *Jupiter*, *Pluton*, *La Partition du Ciel et de l'Enfer* et *Neptune*. De 1983 à 1987, Philippe Manoury est responsable de la pédagogie au sein de l'Ensemble Intercontemporain. Il enseignera ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, de 1987 à 1997. De 1995 à 2001, il est compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris. De 1998 à 2000, il est responsable de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence. Il a également animé de nombreux séminaires de composition en France et à l'étranger (Etats-Unis, Japon, Finlande, Suède, République Tchèque, Canada). De 2001 à 2005, il est compositeur en résidence à la Scène Nationale d'Orléans.

Son activité de compositeur l'a conduit dans les principales capitales (Moscou, Saint-Petersbourg, Berlin, Oslo, Amsterdam, Vienne, Bratislava, Helsinki, Tokyo). Pierre Boulez a dirigé ses œuvres orchestrales au Carnegie Hall de New York ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Chicago et le Cleveland Orchestra. Philippe Manoury a composé trois opéras : *60e Parallèle*, créé en 1998 au Théâtre du Châtelet, *K...* d'après *Le Procès de Kafka*, créé en 2001 à l'Opéra-Bastille, et l'opéra de chambre, *La Frontière*, créé en 2003 au Carré Saint-Vincent à Orléans. Philippe Manoury a obtenu le Grand Prix de composition de la Ville de Paris 1998. La SACEM lui a décerné le prix de la musique de chambre en 1976, le prix de la meilleure réalisation musicale pour *Jupiter* en 1988 et le Grand Prix de la musique symphonique en 1999. Son opéra, *K...*, s'est vu décerner en 2001 le Grand Prix de la SACD, le Prix de la critique musicale et, en 2002, le Prix Pierre-Ier-de-Monaco. A partir de septembre 2004, il exerce les fonctions de Professeur de Composition à l'Université de San Diego (Etats-Unis).

Benedict Mason (1954)

Benedict Mason est né en Grande-Bretagne. Diplômé du King's College de Cambridge, il étudie l'art cinématographique au Royal College of Art. Il s'intéresse assez tard à la composition mais attire très vite l'attention grâce à *Hinterstoisser Traverse* et remporte le Prix Guido d'Arezzo pour *Oil and Petrol Marks on a Wet Road Are Sometimes Held To Be Spots Where a Rainbow Stood*, tandis que sa première pièce pour orchestre, *Lighthouses of England and Wales*, lui vaut le Concours Benjamin Britten 1988. Par la suite, il reçoit une bourse Fulbright et remporte le Paul Fromm Award 1995 pour *Steep Ascent Within and Away From a non-European Concert Hall: Six Horns, Three Trombones and a Decorated Shed* ainsi que le troisième Britten Award pour *Rilke Songs* en 1996.

Les premières pièces de Mason sont caractérisées par une diversité stylistique post-moderne, découlant en partie de l'objectif de recherche du compositeur. En effet, le *Quatuor à cordes No. 1* étudie les différents modes de déplacement, *Lighthouses of England and Wales* analyse le phénomène de la "musique marine" et *Oil and Petrol Marks...* rassemble et classe les jeux d'enfants. Ses compositions des années 1990 révèlent un intérêt accru pour la polyrythmie qui culmine par deux magnifiques pièces pour ensemble, l'étonnant *Double concerto* (hommage virtuel à Ligeti) et surtout le baroque *Animals and the Origins of Dance*, ensemble de douze danses polymétriques de 90 minutes, nécessitant jusqu'à onze 'click-tracks' distincts. *Playing Away* - opéra grandiose sur le football, l'opéra, la pop music et l'Allemagne - date de la même époque.

L'un des traits de la musique plus tardive de Mason réside dans sa dimension spatiale qui dépasse de très loin le cadre du "multi-ensemble" inauguré par Brant et Stockhausen.

Sous le titre général de *Music for European Concert Halls*, cette série de compositions restera probablement parmi les entreprises les plus originales et inattendues des années 1990. Les différentes salles de concert y fonctionnent comme des résonateurs extrêmement variés des sons produits par les musiciens (et vice versa - les musiciens articulant, eux aussi, les propriétés acoustiques et architecturales des salles). Parmi les salles concernées figurent la Salle Mozart de l'Alte Oper de Francfort, l'Espace de Projection de l'IRCAM à Paris, le Paradiso d'Amsterdam et le nouveau Centre des Congrès et de la Culture de Lucerne (conçu par Jean Nouvel). Ces œuvres sont pour la plupart beaucoup plus austères que les précédentes compositions, mais elles font une place importante à l'extra-musical ou au visuel, tandis que les plus récentes sont construites autour d'instruments rares ou inventés pour l'occasion, comme dans *the neurons, the tongue, the cochlea... the breath, the resonance*. Non seulement ces œuvres rompent avec les aspects cérémoniels du concert traditionnel, mais elles invitent à une écoute plus subtile.

Cette "école de l'oreille" entraîne en même temps à un cheminement ardu à travers les institutions, qui en fin de compte n'est viable que lorsque ces dernières ont au moins le secret désir de se prêter à la démarche. Ce qui, à la fin des années 1990, est rarement le cas. Ces œuvres proposent des idées pour une époque qui n'est peut-être pas encore venue. Mais qui viendra.

Un livre sur son travail pour les salles de concert, *outside sight unseen and opened*, a été récemment publié aux éditions saint hyppolyte à Paris. Richard Toop

Robert Pascal (1952)

Robert Pascal est né à Salon de Provence. C'est là qu'il reçoit ses premiers enseignements musicaux autour du violon avec A. Freismuth.

En parallèle avec des études scientifiques (Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, agrégation, DEA de troisième cycle en mathématiques pures), il continue son apprentissage musical, en particulier à l'ENM de Créteil, en musique de chambre, violon (classe de Michel Rulleau), ainsi qu'en écriture et analyse avec Hélène Breuil. Il travaille la direction d'orchestre avec Jean Giardino et, occasionnellement, avec Pierre Dervaux. Il chante plusieurs années dans la chorale Stéphane Caillat, et son intérêt pour la musique Médiévale et Renaissance le conduit à fonder avec des amis un ensemble consacré à ce répertoire.

Il a ensuite la chance de profiter de l'enseignement inestimable du compositeur Raffi Ourgandjian au CNSM de Lyon, et des cours fondamentaux d'Yvette Grimaud en ethnomusicologie. Sa musique reste profondément marquée par sa rencontre avec ces deux musiciens. Il obtient dans cet établissement le Diplôme National d'Études Supérieures Musicales.

Il est actuellement professeur de composition au CNSMD de Lyon, après avoir plusieurs années enseigné dans les classes d'« Analyse du répertoire du XX^e siècle » et de « Bases scientifiques pour les techniques nouvelles » et assuré la direction artistique de l'Atelier du XX^e siècle. Il fait partie à Lyon de l'équipe des compositeurs de GRAME, Centre National de Création Musicale, au sein duquel il a réalisé plusieurs pièces "mixtes" faisant intervenir un dispositif électroacoustique temps-réel grâce auquel il a pu mettre en œuvre des situations d'interactivité.

Il est heureux d'avoir pu collaborer avec des ensembles très appréciés, comme l'Ensemble Aleph, l'Ensemble Vocal Benjamin Britten, le Quatuor Arditti, l'Ensemble A Sei Voci, le Nouvel Ensemble Vocal, le Quatuor Ravel, le Concert Impromptu, les Percussions Claviers de Lyon, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Ensemble Transparences, l'Ensemble 2E2M, le Quatuor Debussy, le Quatuor Ayin, le Quatuor Satie, Résonance Contemporaine, l'Orchestre National de Lyon...

A l'étranger, plusieurs pays reçoivent ses œuvres en concert : Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Autriche, Pologne, Suisse, Italie, Espagne, Portugal, Canada, Chine.

Frédéric Pattar (1969)

Frédéric Pattar débute ses études musicales en Bourgogne, par la pratique du piano, de l'accompagnement, de l'écriture et de la musique électroacoustique. Il entre dans la classe de composition de Gilbert Amy au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il obtient son diplôme avec mention très bien à l'unanimité. Il achève par la suite ses études à l'IRCAM en confrontant son écriture avec l'informatique musicale.

Il écrit le plus souvent pour de petits effectifs mais parfois pour des ensembles plus vastes (*Hé* pour quatorze instruments, *Tourbillons* pour dix-sept instruments). Frédéric Pattar porte particulièrement son attention sur l'articulation entre musique, texte et représentation visuelle (*Nuées Noires* pour quatre violoncelles mobiles et sons fixés, *L'Homme qui faisait fleurir les arbres* d'après un conte traditionnel japonais pour récitante, percussions et harpe).

Ses œuvres ont été jouées par des ensembles comme l'Ensemble Intercontemporain, Les Temps modernes, L'Instant donné, Accroche note etc. Sa musique a été jouée en France, lors des festivals Agora (Paris) Whynote (Dijon), Musiques en Scène (Lyon), ainsi qu'à l'étranger (Madrid, Prague, Leipzig, Munich...). Son concerto pour harpe *Jeux de Deuils* a été interprété par Lorraine Vaillancourt à la tête de l'Ensemble orchestral Contemporain. *Chaman* pour harpe et dispositif électronique a été programmé lors de la saison de l'IRCAM dans la série "Un compositeur une œuvre". Il a reçu en 2004 le prix de la fondation André Boucourechliev avec *Cendres* pour récitante et cinq instruments. Il est membre de L'Instant donné, association qui regroupe artistes et musiciens.

Thierry Ravassard (1963)

Thierry RAVASSARD a fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Pierre SANCAN et Jean HUBEAU. Il se perfectionne ensuite au Banff Center School of Fine Arts au Canada. En 1997 il crée son propre ensemble, l'ensemble In & Out/Thierry Ravassard dont il est l'actuel directeur musical. De nombreux compositeurs contemporains ont écrit pour lui.

Grâce au succès du concert-spectacle *Le parfum de la lune* créé à Radio France à Paris, au festival "Présence 98", Thierry RAVASSARD a été lauréat pour une résidence d'artiste à la Villa Kujoyama à Kyoto. Il travaille régulièrement au Japon avec le photographe Blaise ADILON et il fonde en avril 2002 l'Académie Européenne de chant (Kyoto-Japon/Court-Suisse) dont il est actuellement le directeur artistique.

Thierry RAVASSARD a dirigé plusieurs ouvrages de « théâtre musical » en collaboration avec le CNSMD de Lyon, Le TNP de Villeurbanne et le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra Bastille.

Il a créé cette année à l'Opéra de Clermont-Ferrand le spectacle « Carco ou le Verlaine de la rue » en compagnie de la comédienne Dominique Michel pour le Festival de la Biennale de la Voix organisée par le Centre d'Art Lyrique.

Il a également dirigé récemment la création du « Rituel Claudel répond les Psaumes » d'Yves Prin aux Rencontres de Brangues 2005 à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Paul Claudel.

Il dirige actuellement la musique de scène de « l'Annonce faite à Marie de Paul Claudel » dans la production du TNP Villeurbanne /Théâtre « Les Gémeaux » Scène Nationale de Sceaux.

Thierry RAVASSARD enregistre chez VDE Gallo (Lausanne) et Lygia Digital (Harmonia Mundi) et King Records au Japon.

Rebecca Saunders (1967)

Née à Londres. Après avoir appris le violon dans sa jeunesse, Rebecca Saunders étudie la composition à l'Université d'Édimbourg. Elle obtient conjointement la bourse Fraser de l'Université et une aide du programme d'échanges universitaires avec l'Allemagne, qui vont lui permettre de partir à Karlsruhe en Allemagne et d'étudier de 1991 à 1994, la composition à la Musikhochschule avec Wolfgang Rihm. De 1994 à 1997, elle bénéficie d'une bourse ("Premier Scholarship") de l'université d'Édimbourg pour un doctorat en composition avec Nigel Osborne.

En 1995, Rebecca Saunders est lauréate de l'Académie des Arts de Berlin (bourse Busoni) et de la Fondation Ernst Von Siemens (1996). Elle continue ainsi son travail de composition pendant plusieurs mois à New York et à Bruxelles. Elle vit actuellement à Berlin.

Les œuvres de Rebecca Saunders ont été présentées dans de nombreux festivals et concerts : Illingen Burgfest (1992-1994), le Forum pour jeunes compositeurs de Darmstadt (1993), le Festival international de Heidelberg (1993-1994), les Journées de la musique nouvelle de Stuttgart (1994), les concerts du Contemporary Arts Trust d'Édimbourg (1994-1995), « Aarhus Young Sound Artists » (1994-1995), les séries de concerts de l'Académie des arts de Berlin (1995), les Journées de musique contemporaine de Bludenz (1995), « Musikprotokoll » à Graz (1995) et les Journées de la musique nouvelle de Witten (1996). De 1992 à 1995, de nombreuses œuvres de Rebecca Saunders ont été données en liaison avec la Nouvelle Société de Compositeurs de Karlsruhe. Ses œuvres ont été diffusées à la radio autrichienne et par plusieurs chaînes de radio allemandes.

Depuis 2003, Rebecca Saunders a cherché à élargir son champ musical en travaillant notamment avec Sacha Waltz autour d'une installation chorégraphiée (*Insideout*).

Annette Schlünz (1964)

Née à Dessau, Annette Schlünz a étudié le piano, la direction d'orchestres et la composition à Dresde (avec U. Zimmermann) et à Berlin (avec P.-H. Dittrich) jusqu'en 1991.

Elle est la co-fondatrice de l'ensemble franco-allemand La compagnie de quatre (1994) et se produit également comme interprète pour la musique contemporaine.

Elle participe à des tournées et des séminaires de composition, en particulier avec le Goethe-Institut, ce qui l'amène à se déplacer régulièrement à travers le monde (Amérique du Sud, Viêt-nam, Copenhague, Chicago...).

Elle a obtenu de nombreux prix et bourses, parmi lesquels : Studio électroacoustique de l'Académie des Arts de Berlin (1994, 2002, 2004), Académie allemande Villa Massimo à Rome en 1999, Académie Solitude à Stuttgart en 1999-2000, « Die Höhe » en 2003, résidence d'artistes Schreyahn/Allemagne en 2006. Prix du Forum international des Jeunes Compositeurs de l'Ensemble ALEPH 2002, pour lequel elle obtient une commande d'Etat en 2005 pour *Lichtpause*, pièce scénique pour voix, 6 musiciens et 2 films vidéo qui a été créée à Carcassonne et au festival de Dresde en automne 2005.

En plus de ses pièces de musique de chambre, vocale ou pour orchestres, ainsi que trois opéras, Annette Schlünz compose depuis 2001 des œuvres destinées à être jouées dans des espaces particuliers, voire en extérieur. Elle travaille également depuis 1999 avec Thierry Aué dans le cadre d'installations sonores et visuelles (Rome, Heidelberg, Bâle, Strasbourg, Sofia)

Annette Schlünz vit depuis 1993 en tant que compositrice indépendante entre la France et l'Allemagne.

Sphota

Quatre musiciens, improvisateurs, compositeurs et/ou interprètes, issus du CNSM de Paris, se réunissent en janvier 2000 pour fonder Sphota, ensemble d'invention musicale.

Sentant fortement la nécessité de réinventer leur métier, ils veulent retrouver dans la musique la force d'une énonciation personnelle et collective issue de leurs « regards sur » et de leur « place dans » le monde. Sphota monte sur scène pour porter et transmettre sa parole par sa musique, et s'inscrit moins dans une tradition culturelle dite de « musique savante » que dans une pratique sociale de la musique que l'on pourrait comparer aux musiques traditionnelles.

Abordant la création musicale contemporaine de manière collective, focalisant leur recherche autant sur le vivant que sur le pensé, s'appuyant sur l'improvisation et l'expérimentation, développant une technique scénique proche du théâtre, ils élaborent différentes formes musicales passées au crible de la nécessité et de la sincérité par rapport à des contextes choisis (lieux, personnes, temps et mode de la présentation). Ces formes vont du spectacle musical à la performance, de la veillée intimiste au parcours musical au sein d'un musée, de l'enregistrement public à la conférence musicale, etc.

Sphota développe des rapports privilégiés entre le son et le geste, le musicien et le plateau, l'instrument et les nouvelles technologies, la musique et d'autres disciplines artistiques.

En 2003, ils inventent l'appellation « Les champs de Sphota ». Les projets identifiés par ce « label » n'impliquent qu'un ou plusieurs des membres permanents, et font appel à des collaborations extérieures. Ils sont produits par la structure Sphota, et permettent l'expression plus personnelle de chaque musicien au sein de la démarche collective.

Partenaires

Partenaires de la Biennale Musiques en Scène 2006

LA BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE EST PRODUITE PAR GRAME, CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

Partenaires institutionnels de Grame et de la Biennale Musiques en Scène

Ministère de la Culture et de la Communication : Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS),
Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes
Région Rhône - Alpes
Ville de Lyon
Communauté européenne (Culture 2000)

Instituts culturels

Goethe-Institut de Lyon
Institut Culturel Italien de Lyon
Centre Wallonie - Bruxelles / CGRI
Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la culture

Sociétés civiles et autres partenaires

SACEM (Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de Musique),
SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes Interprètes de la Musique et de la Danse),
ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes),
ONDA (Office National de Diffusion Artistique),
Le Fonds de Création Lyrique,
Fondation "Beaumarchais",
Le Grand Lyon,
La Direction de la Communication de la Ville de Lyon,
L'Office du Tourisme & des Congrès du Grand Lyon.

Partenaires privés

La Fondation BNP Paribas
La Fondation France Telecom
La FNAC à Lyon
BIMP Informatique

Autres partenariats, en cours



EXPOSITIONS

Les expositions sont co-produites avec le Musée d'Art Contemporain de Lyon

ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

Les événements musicaux sont réalisés en partenariat avec :

L'Opéra national de Lyon
L'Orchestre National de Lyon
La Maison de la Danse
Le Théâtre Nouvelle Génération
Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne
Le Toboggan à Décines
Le Théâtre de la Renaissance à Oullins
Le Centre Théo Argence de Saint-Priest
Le Théâtre de Villefranche sur Saône
Le Théâtre de Vienne

Le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon
Le Centre de Formation des Musiciens Intervenants à l'école (CFMI)
L'Ensemble Orchestral Contemporain
Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Le Chœur de chambre Accentus
La Fondation Royaumont
Pocket Opera-Nuremberg
La Fabbrica - Trévise
Bonlieu - Scène nationale/Annecy

avec les collaborations :

Conservatoire National de Région de Lyon
Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne
Nouveau Théâtre du VIIIème
Espace Malraux - Chambéry
Ensemble Contemporain du Conservatoire de Genève
Université-Lumière Lyon 2
CDMC - Paris
Cinésong - Lyon
Ircam - Paris
CRM de Rome
Vortice Associazione Culturale / Comune di Venezia - Rassegna di nuove musiche contemporanee Venise
Festival June in Buffalo / State University of New York
Ensemble Musiques Nouvelles - Bruxelles
Akademie der Künste de Berlin

LIEUX

LES LIEUX DE LA BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE 2006

Opéra national de Lyon Amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon

1, place de la Comédie
69001 LYON
Tél. : 04 72 00 45 00

Métro A et C : Hôtel de Ville
Bus 1, 3, 6, 13, 18, 19, 40, 44 : Hôtel de Ville

Maison de la Danse

8, avenue Jean Mermoz
69008 Lyon
Tél. : 04 72 78 18 00

Métro D : Grange Blanche
Tramway T2 : Bachut-Mairie du 8^e
Bus 23 : Bachut-Mairie du 8^e
Bus 34 : Cazeneuve-Berthelot

Chapelle de La Trinité

29-31, Rue de la Bourse
69002 Lyon
Tél. : 04 78 38 09 09

Métro A : Cordeliers / Hôtel de Ville
Bus 1, 18 : Cordeliers / Hôtel de Ville

Théâtre Nouvelle Génération

23, rue de Bourgogne
CP 518
69257 Lyon cedex 09
Tél. : 04 72 53 15 15

Métro D : Valmy
Bus 2, 31, 36, 44 : Tissot

Nouveau Théâtre du VIII^{ème}

22 rue commandant Pégout
69008 Lyon
Tél. : 04 78 78 33 30

Tramway T2 : Jet d'eau Mendes France /36
Métro D : Grange Blanche /34, 38
Accès bus arrêt Centre International de séjour
ligne 32/34/36/38/53

Musée d'art contemporain de Lyon

Cité Internationale
81, quai Charles de Gaulle
69006 LYON
Tél. : 04 72 69 17 17

Bus 47, 4 : Cité Internationale
Musée des Beaux Arts de Lyon

20, place des Terreaux
Palais Saint-Pierre 69001 Lyon
Tél. : 04 72 10 17 40

Métro A/C : Hôtel de ville
Bus 6, 8 : Hôtel de ville
Bus 1, 3, 19, 44 : Terreaux

Loft - Goethe-Institut lyon

18 rue François Dauphin
69002 Lyon
(angle de la rue de la Charité)
Tél. : 04 72 77 08 88

Métro A : Bellecour

Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon

3 quai Chauveau, C. P 120
69266 Lyon cedex 09
Tél. : 04 72 19 26 26

Bus 3, 19, 31, 40, 43, 44, 45 : Pont Kœnig
Métro D : Valmy

Conservatoire National de Région de Lyon

4 montée cardinal Decourtay
69005 Lyon
Tél. : 04 78 25 91 39

Métro Ligne D : Vieux Lyon (Cath. St Jean)
Puis Funiculaire direction Fourvière

Théâtre National Populaire de Villeurbanne

8 Place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 78 03 30 00

Métro A : Gratte Ciel
Bus 1 : Paul Verlaine
Bus 38, 69 : Mairie de Villeurbanne

Le Toboggan à Décines

4, Avenue Jean Macé
69150 Décines
Tél. : 04 72 93 30 00

Métro A : Laurent Bonnevey + bus 67, 95 :
Square B. Marcet
Métro D : Grange Blanche + bus 79 : Décines-
Mairie

Théâtre de la Renaissance à Oullins

7, Rue Orsel
69600 Oullins
Tél. : 04 72 39 74 91

Bus : 10, 14, 88 à Bellecour, 63 à Perrache
ou 17, 47 à Jean Macé/Part-Dieu.

Centre Théo Argence de Saint-Priest

Place Ferdinand buisson
69800 Saint-Priest
Tél. : 04 78 20 79 37

Métro D jusqu'à Parilly, puis Bus 53 : Hôtel de
Ville
Bus 53 (Bellecours) : Hôtel de Ville
Bus 62 (Mions-Saint-Priest) : Centre Culturel

Université Lyon 2

Amphi-Théâtre Culturel, Batiment C,
Campus Porte des Alpes
5, av. Pierre Mendès France,
69676 BRON cedex
Tél. : 04 78 77 23 23

Tramway T2 : Parilly-Université

Théâtre de Villefranche sur Saône

Place de la Sous-Préfecture
BP 301
69400 Villefranche-sur-Saône
Tél. : 04 74 68 02 89

Théâtre de Vienne

4 rue chantelouve
38200 Vienne
Tél. : 04 74 85 00 05

calendrier des concerts et spectacles / 7 > 26 mars

CALENDRIER & HORAIRES		JOURNÉE	SOIRÉE À PARTIR DE 19 H
MARDI 7 MARS	Ouverture	MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 18 h - Ouverture de la "Biennale Musiques en Scène" 2006 Vernissage des expositions	MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 19 h - Lyon paper dance Performance Anna Halprin OPÉRA NATIONAL DE LYON 20 h - Faustus, la dernière nuit - Pascal Dusapin
MERCREDI 8 MARS		LOFT - GÖETHE INSTITUT 12 h - Concert rencontre Matthias Bauer	THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE - VILLEURBANNE 20 h - La Partitïon du ciel et de l'enfer - Philippe Manoury
JEUDI 9 MARS		THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION 10 h & 14 h 30 - Silence et Péripéties - Sphota	OPÉRA NATIONAL DE LYON 20 h - Faustus, la dernière nuit - Pascal Dusapin LE TOBOGGAN - DÉCINES 20 h 30 - Créations Susan Buirge & Jonathan Harvey
VENREDI 10 MARS		THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION 10 h & 14 h 30 - Silence et Péripéties - Sphota	LE TOBOGGAN - DÉCINES 20 h 30 - Créations Susan Buirge & Jonathan Harvey THÉÂTRE DE VIENNE 20 h 30 - Créations Lyon - Berlin
SAMEDI 11 MARS		MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 14 h à 18 h - séries Musicales THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION 18 h 30 - Silence et Péripéties - Sphota CHAPELLE DE LA TRINITÉ 18 h 30 - Christophe Desjardins (Programme 1)	THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE - VILLEURBANNE 20 h 30 - On-Iron - Philippe Manoury MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - LYON 22 h 30 - Presence and Penumbrae - Benedict Mason
DIMANCHE 12 MARS		CHAPELLE DE LA TRINITÉ 11 h - Christophe Desjardins (Programme 2) MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - LYON 14 h à 18 h - Séries musicales MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - LYON 14 h 30 - Presence and Penumbrae - Benedict Mason OPÉRA NATIONAL DE LYON 16 h - Faustus, la dernière nuit - Pascal Dusapin THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION 17 h - Silence et Péripéties - Sphota	
MARDI 14 MARS		CENTRE THÉO ARGENCE - SAINT-PRIEST 14 h 30 - Concert Môméludies	CENTRE THÉO ARGENCE - SAINT-PRIEST 19 h 30 - Concert Môméludies OPÉRA NATIONAL DE LYON 20 h - Faustus, la dernière nuit - Pascal Dusapin UNIVERSITÉ LYON 2 20 h 30 - Sensations partagées - Diana Tidswell
MERCREDI 15 MARS		UNIVERSITÉ LYON 2 17 h 30 - Sensations partagées - Diana Tidswell	MAISON DE LA DANSE - LYON 19 h 30 - Lucinda Childs - Ballet du Rhin LE TOBOGGAN - DÉCINES A partir de 19 h 30 - Soirée "Des mains et des sons" 19 h 30 - Lubie de Anne Bitran 20 h 45 - J. Geoffroy / Light Music de T. De Mey et Gran Cassa de M. Luponne 22 h - Lubie de Anne Bitran

JEUDI 16 MARS	SALLE VARÈSE – GNSMD DE LYON 18h30 - Atelier du XX ^e siècle	OPÉRA NATIONAL DE LYON 20h - Faustus, la dernière nuit – Pascal Dusapin MAISON DE LA DANSE 20h30 - Lucinda Childs – Ballet du Rhin
VENDREDI 17 MARS	CHAPELLE DE LA TRINITÉ 18h30 - Ensemble l'Instant Donné - Frédéric Pattar MUSÉE DES BEAUX ARTS 10h - 18h - Rencontres Musicales Pluridisciplinaires	MAISON DE LA DANSE – LYON 20h30 - Lucinda Childs – Ballet du Rhin GNSMD DE LYON – SALLE VARÈSE 21h - Ensemble Musikfabrik – Rebecca Saunders
SAMEDI 18 MARS	MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 14h à 18h - séries Musicales MUSÉE DES BEAUX ARTS 10h - 17h - Rencontres Musicales Pluridisciplinaires	OPÉRA NATIONAL DE LYON 20h - Faustus, la dernière nuit – Pascal Dusapin MAISON DE LA DANSE – LYON 20h30 - Lucinda Childs – Ballet du Rhin CENTRE THÉO ARGENCE – SAINT-PRIEST 20h30 - Solistes de Lyon Bernard Tétu – Les Voix du Sacré
DIMANCHE 19 MARS	CHAPELLE DE LA TRINITÉ 11h - Concert-rencontre Claudio Ambrosini MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 14h à 18h - Séries musicales MUSÉE DES BEAUX-ARTS 15h et 15h45 - Chroma – Rebecca Saunders 18h - Concert Solistes - Contrechamps	
MARDI 21 MARS		THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE 20h30 - RE-MAX ! Maximalist
MERCREDI 22 MARS		CENTRE THÉO ARGENCE – SAINT-PRIEST 19h30 - Entre chien et loup – Georges Aperghis
JEUDI 23 MARS		NOUVEAU THÉÂTRE DU VILLÈME 19h - Récital Nicholas Isherwood CENTRE THÉO ARGENCE – SAINT-PRIEST 21h - Entre chien et loup – Georges Aperghis
VENDREDI 24 MARS		THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE – OULLINS 19h - Antigone Orchestra – Sphota AMPHITHEÂTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE LYON 21h - Il canto della pelle (Sex Unlimited) – Claudio Ambrosini
SAMEDI 25 MARS	MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 14h à 18h - Séries musicales NOUVEAU THÉÂTRE DU VII ^e 16h30 - Piranhas – Florence Baschet AMPHITHEÂTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE LYON 18h - Il canto della pelle – Claudio Ambrosini	THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE – OULLINS 20h30 - Antigone Orchestra – Sphota NOUVEAU THÉÂTRE DU VII ^e 22h - Piranhas – Florence Baschet
DIMANCHE 26 MARS	CHAPELLE DE LA TRINITÉ 11h - Concert-Portrait – Claudio Ambrosini AMPHITHEÂTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE LYON 14h30 - Il canto della pelle – Claudio Ambrosini MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 14h à 18h - Séries musicales	

Tarifs

Informations Tarifaires

BILLETTERIE ET ACCUEIL DE LA BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE 2006

Bureau de la Biennale
Galerie des Terreaux
Lyon 1er

Tél. : +33 (0)4 78 28 50 75

Réservations

A partir du 30 janvier, par correspondance à Grame
A partir du 20 février au bureau de la Biennale (Galerie des Terreaux),
à la Fnac Bellecour et sur les lieux de spectacles.

RENSEIGNEMENTS ET ACCUEIL

GRAME, CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

Saliha Saghour et Audrey Provost
9, rue du garet - BP 1185 - 69202 Lyon cedex 01
+33 (0)4 72 07 37 00
Site : www.grame.fr - Email : biennale@grame.fr



LES FORMULES D'ABONNEMENTS* POUR LES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

Il est conseillé de réserver ses places dès l'achat de la carte d'abonnement.

Les cartes d'abonnement seront en vente directement au bureau de la Biennale Musiques en Scène à partir du 20 février, ou par courrier adressé à Grame à partir du 30 janvier 2006, accompagné du règlement par chèque à l'ordre de Grame (et pour les cartes "passerelle" d'une photocopie d'un justificatif de réduction).

Carte "Pass"* Tout voir, tout entendre : 90 €

Cette carte personnelle vous permet d'accéder à tous les "Événements musicaux" inclus dans l'abonnement et aux expositions du Musée d'Art Contemporain du 7 au 26 mars.

La carte "Pass" donne accès tarif réduit aux rencontres "le feedback" dans la création musicale des 17 et 18 mars.

Carte "Quatre concerts"* : 40 €

Cette carte permet d'accéder seul à quatre concerts ou spectacles au choix, ou accompagné d'une personne à deux concerts ou spectacles. (sauf le spectacle "Lucinda Childs" à la Maison de la Danse pour lequel la carte d'abonnement donne droit au tarif réduit).

Carte "Passerelle"* : 25 €

Cette carte personnelle vous permet d'accéder à quatre concerts ou spectacles au choix. (est exclu de cette offre le spectacle "Lucinda Childs" à la Maison de la Danse).

Carte réservée aux étudiants, moins de 28 ans, demandeurs d'emploi, RMI et cartes vermeil.

Conditions spéciales réservées aux étudiants des Conservatoires et écoles de musique, de musicologie, de l'ENBA de Lyon, des centres de formation musicaux et de l'INSA (sections artistiques).

Tarifs préférentiels pour les comités d'entreprise, groupes et associations.

Renseignements et inscriptions auprès de Grame.

*** le spectacle "Faustus, La dernière nuit" présenté par l'Opéra national de Lyon n'est pas intégrée aux formules d'abonnements.**

centre national de création musicale

Créé en 1982 et labellisé centre national de création musicale en 1996, Grame est organisé autour de plusieurs grands pôles d'activités : la création, notamment dans le domaine des musiques mixtes, la recherche en informatique musicale, la diffusion avec les "Journées Grame" à Lyon et une saison de concerts en Rhône-Alpes présentée avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, et la formation en direction de publics diversifiés.

Grame produit, depuis 1992, "Musiques en Scène", manifestation pluridisciplinaire consacrée à la création musicale, devenue biennale à partir de 2002. Doté d'un laboratoire de recherche, de deux studios de composition et d'une équipe permanente associant chercheurs, compositeurs et interprètes, Grame poursuit sa mission de création en accueillant en résidence des compositeurs français et étrangers. Grame produit également des œuvres de théâtre musical, des grands spectacles et événements, ainsi que des installations sonores.

Des actions internationales dans les domaines de la création, formation et recherche, sont régulièrement mises en place avec des partenaires étrangers, dans le cadre, notamment, de projets soutenus par la Communauté Européenne. Des programmes de coopération avec les Conservatoires de musique de Pékin et Shanghai, s'inscrivant dans les "Années culturelles croisées France-Chine" sont en cours actuellement et se poursuivront en 2005-2006.

Grame est associé par convention à l'Ensemble Orchestral Contemporain.

Les équipes

GRAMME, CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

président : Michèle Daclin

directeurs artistiques : James Giroudon, Pierre-Alain Jaffrennou

directeur délégué : Patrick Giraudo

directeur scientifique : Yann Orlarey

Communication, Hélène Juillet

assistée de Fatima Belataris

Production et coordination artistiques, Katia Lerouge

assistée de Laurence Cordonnier

Coordination des actions pédagogiques, Max Bruckert

Recherche, Dominique Fober et Stéphane Letz

Régie générale, Jean-Cyrille Burdet

Studios, Christophe Lebreton

Technique informatique, Michaël Grefferat

Accueil et secrétariat, Saliha Saghour et Audrey Provost

Administration et comptabilité, Muriel Giraud et Bernadette Delorme

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Musée d'art contemporain de Lyon

Direction : Thierry Raspail

Conservation : Isabelle Bertolotti, Hervé Percebois, Thierry Prat

Administration : Catherine Zoldan

Direction technique : Fabien Bret

Communication : Cécile Vaesen, assistée d'Elise Vion-Delphin

Service culturel : Isabelle Guedel, assistée de Fabienne Pluchard

